



# **Stratégie de l'Action Islamique Culturelle en Occident**



# **Stratégie de l'Action Islamique Culturelle en Occident**

**Stratégie adoptée par**

**la neuvième Conférence islamique au Sommet  
tenue à Doha, Etat du Qatar, 2000**

Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture -ISESCO-

1422H - 2001



**Photocomposition, composition  
et couverture : ISESCO**

Dépôt légal : 1756/2001  
ISBN : 9981-26-296-X

Impression : Imprimerie Bani Iznassen  
Salé - Royaume du Maroc

## **Introduction**

L'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (ISESCO) est pleinement consciente du fait que tout projet civilisationnel dont l'objectif est le progrès et la protection des individus contre la délinquance et la perversion ne pourrait être concrétisé que s'il est mené dans le cadre d'un programme bien établi et d'une stratégie opérante. L'ISESCO s'est attachée, depuis sa création en 1982, à établir des programmes-pilotes, des guides d'orientation, des stratégies éducationnelles, scientifiques et culturelles pour répondre aux attentes des sociétés musulmanes dans les domaines du développement et de l'évolution et pour contribuer à la réalisation de leur vœu de parvenir au rang qu'elles méritent dans le concert des nations, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.

Partant de là, l'ISESCO a élaboré une stratégie pour une meilleure évolution de l'éducation dans les pays islamiques, laquelle stratégie fut approuvée et adoptée à la III<sup>ème</sup> Conférence Générale de l'Organisation Islamique (OCI) tenue à Amman en 1988. Elle a aussi élaboré la "Stratégie culturelle pour le monde islamique" qui fut entérinée par la VI<sup>ème</sup> Conférence au sommet de l'OCI réunie à Dakar en 1991 ; la "Stratégie pour le développement scientifique et technologique dans les pays islamiques", adoptée par la VIII<sup>ème</sup> Conférence au sommet de l'OCI tenue à Téhéran en 1997.

Comme les colonies musulmanes formées d'immigrés en Europe font partie de l'ensemble de la Communauté musulmane, la Umma, et comme leur établissement dans les pays d'accueil n'est plus provisoire ou passager, surtout quand il s'agit des deuxième et troisième génération pour lesquelles ces pays sont juridiquement la patrie où ils mènent leur existence et leur vie, il est de notre devoir à tous de définir les caractéristiques de leurs milieux d'origine pour, d'une part, protéger les particularités de leur identité civilisationnelle et d'autre part, mettre en évidence les perspectives de leurs relations, sur les plans humain et civilisationnel, avec les sociétés européennes.

Tenant compte de ces considérations, l'ISESCO consacre aux minorités et colonies islamiques à l'étranger une bonne partie de ses plans et programmes de développement éducationnel, scientifique et culturel. Des subventions furent

allouées à leurs institutions pour soutenir leur fonctionnement ; des cycles de formation et de perfectionnement furent organisés en faveur de leurs personnels d'encadrement, des manuels éducatifs et autres ouvrages permettant l'examen de leur situation et le traitement de leurs problèmes dans les domaines de l'éducation et de la culture furent édités.

En agissant de la sorte, l'ISESCO s'attache à démontrer combien les valeurs de l'Islam prêchent la cohabitation harmonieuse entre les humains, leur coopération pacifique pour le mariage des civilisations, les incitent à œuvrer ensemble pour faire face aux défis les plus complexes et aux problèmes les plus ardues auxquels l'humanité est aujourd'hui confrontée. A cette mission qu'elle fait sienne, l'ISESCO s'engage également dans la voie de redorer et de rehausser l'image de l'Islam en le débarrassant des altérations que d'aucuns lui collent inconsciemment ou par préjugés et en protégeant son renouveau contre la déviation. En outre l'ISESCO a toujours insisté auprès des acteurs sur la nécessité de conjuguer leurs efforts, comme elle œuvre inlassablement pour le rapprochement de leurs idées et de leurs visions, pour la coordination de leurs politiques et de leurs attitudes à l'égard de l'action islamique commune à entreprendre en Occident dans les domaines éducatif et culturel.

Pour concrétiser ces objectifs, l'ISESCO organisa trois réunions, respectivement en France à Château-Chinon, en 1993, en Espagne, à Madrid en 1996, en Belgique, Bruxelles en 1997. Les conclusions desdites réunions ont mis l'action sur la nécessité impérative d'élaborer une stratégie de l'action culturelle islamique en Occident. Pour ce faire, l'ISESCO constitua des commissions pour la mise au point des propositions qui furent par la suite soumises à un comité d'experts composé des professeurs Larbi Wafi, Abd Allah al-Khiyari et Mohamed Berrich, lesquels ont bien accepté d'élaborer une nouvelle rédaction de ces propositions conformément à l'esprit dans lequel elles furent conçues.

Par la mise en pratique de cette nouvelle stratégie, l'ISESCO voudrait faire asseoir les valeurs de l'Islam, religion de tolérance, sur des bases solides, unifier les efforts louables des acteurs en charge de ces questions, préserver l'identité islamique des colonies et des minorités musulmanes en Europe, et croit fermement que la véritable action culturelle ne parvient à réaliser ses objectifs qu'à la faveur du dialogue agissant.

Nous implorons le Seigneur de nous assister, d'affermir nos pas et de faire en sorte que notre travail profite à la postérité de notre Communauté islamique, notre Umma, et qu'il récompense tous ceux qui ont participé à ce travail.

Dr Abdulaziz Othman Altwaijri

Directeur général de l'ISESCO

## **Avant-propos**

# **“Stratégie de l’action culturelle islamique en Europe”**

## **Principes et finalités**

Partant de cette parole d’Allah : *“A chaque communauté parmi vous, Nous avons établi une Loi et une Voie”* (La Table servie, V/48), l’Organisation islamique pour l’Education, les Sciences et la Culture, (ISESCO), convaincue que les nations et les peuples ne sauraient prétendre au renouveau et au progrès que dans la mesure où ils se penchent sur la réalité de leur identité civilisationnelle et élaborent des plans de développement pour leur avenir, travaille, en collaboration avec les centres culturels et les organisations islamiques compétentes en vue d’une stratégie à appliquer à l’action culturelle islamique en Occident. Les motivations qui ont déterminé cette entreprise sont assez nombreuses, les principales d’entre elles sont :

**1- Le principe de la différence des civilisations** : appelle à prendre conscience des fondements de la paix civilisationnelle islamique, à la protection de l’identité de la civilisation du Musulman contre les méfaits des courants idéologiques, culturels et politiques qui sont incompatibles avec son identité civilisationnelle.

**2- La réalisation de l’importance de cette mission** : que traduit le souci de définir et d’identifier les projets et objectifs, eu égard aux changements, aux besoins et aux défis.

**3- Affirmation du principe de la coopération** : la coopération entre les acteurs de l’action culturelle islamique en Occident et la coordination de leurs travaux sont un facteur fondamental dans l’évolution et le développement de la mission assignée aux centres culturels et aux organisations islamiques pour la civilisation.

**4- L’action stratégique** : Convaincue que les projets civilisationnels n’atteignent leurs buts qu’en fonction de la faisabilité des plans de

développement et des stratégies qui s'en inspirent dans leur mise en œuvre, l'ISESCO a élaboré une série de stratégies destinées au monde islamique par les filières des domaines culturel, éducatif et technologique. En croyant fermement que les communautés musulmanes d'Europe forment un élément constitutif important de la Umma islamique répandue et étalée sur une aire géographique extrêmement vaste, l'ISESCO s'est attachée à élaborer cette stratégie orientée vers nos communautés vivant en Occident, et visant à la réalisation de certains objectifs parmi lesquels il conviendrait de citer :

- a- Affirmation du rôle de la culture dans la protection de l'identité culturelle des communautés musulmanes établies à l'étranger.
- b- Rapprochement des visions et opinions, unification des programmes d'action et consolidation de la coopération entre les acteurs de l'action culturelle islamique en Occident.
- c- Correction des notions et concepts et définition de la terminologie qui constitue une part de nos préoccupations et problèmes.
- d- Etablissement d'une grille de références et de valeurs islamiques ainsi qu'un tableau d'orientations qui guident les actions et dirigent les activités dans le sens de leur protection contre l'aliénation et l'herméticité.

Ces principes et objectifs ont permis à la stratégie de prendre pour bases les grandes règles suivantes :

**1- La foi :** dans ses conceptions et projets, la stratégie se réfère essentiellement aux valeurs islamiques qui font de l'action culturelle un acte dévotionnel et non l'expression de capacités et de techniques, ce qui met en évidence la dimension spirituelle du développement général recherché pour les Musulmans.

**2- L'équilibre :** son socle est la cohésion entre l'originalité et la modernité, du fait de son œuvre qui consiste à raffermir les valeurs de l'appartenance religieuse et civilisationnelle d'une part, et à consolider les tendances à l'ouverture aux idées nouvelles de notre époque d'autre part, afin que les liens entre ces générations et leur passé demeurent vivants et pour qu'elles-mêmes ne soient pas dépassées par le train de leur temps.

**3- L'universalité :** selon laquelle l'édification saine et appropriée de la civilisation d'une société ne peut se réaliser que dans la mesure où l'on a de l'intérêt et de la sollicitude, avec un soin particulier, pour les différents volets de

l'activité culturelle, sociale et éducationnelle ; ce faisant, ladite universalité ne fera que confirmer le pluralisme des dimensions du modèle civilisationnel islamique.

Si ces stratégies ne paraissent pas plus qu'une sorte d'affiche lumineuse, un agglomérat de principes généraux dirigés, dotés de brefs signaux et de flashes, il n'en reste pas moins vrai qu'elles ne pourront réaliser leurs objectifs qu'à la faveur de plans et de programmes avec la volonté commune de tous les agents qui y sont impliqués de par leur vie professionnelle.

## **Chapitre I**

### **Les mobiles**

L'élaboration d'une stratégie pour une meilleure faisabilité de l'action culturelle islamique en Occident est justifiée par la nécessité d'une planification rationnelle des méthodes et des programmes à appliquer en la matière. Cette stratégie est rendue obligatoire par les particularités et les interactions des milieux sociaux européens au sein desquels vivent des communautés musulmanes formées d'immigrés et qui se trouvent en affrontement constant avec de nombreux défis.

Soumise à l'examen, cette réalité permet de conclure que l'émigration internationale compte aujourd'hui parmi les principaux paramètres de la dynamique des populations. De ce fait, les pays d'accueil se transforment en sociétés humaines pluriculturelles, ce qui a conduit les autorités de ces pays à promulguer des lois et établir des programmes pour l'intégration sociale, éducationnelle et culturelle des immigrés. Or, les pays d'accueil sont laïcs et chez eux, ils n'adoptent officiellement que la morale positive.

On remarque cependant que l'application de ces plans se heurte à une grande résistance, surtout de la part des communautés musulmanes locales qui restent farouchement attachées à leur identité culturelle et à leur hautenticité islamique. Mais un tel attachement des Musulmans à leur originalité ne signifie pas leur imperméabilité absolue, car ils s'adaptent facilement aux milieux d'accueil, cohabitent harmonieusement avec les nationaux, participent efficacement à la vie économique locale, à la production et au développement social, scientifique et civilisationnel, tout en restant naturellement distincts par la spécificité religieuse, spirituelle et morale<sup>(1)</sup>. Nous avons pris en considération toutes les mutations qu'a connues le monde durant les dernières décennies, et particulièrement l'ambition de la globalisation économique à devenir aussi une mondialisation culturelle qui imposerait son modèle à toutes les nations.

Comme on sait que la question culturelle constitue aujourd'hui la colonne vertébrale des relations interétatiques, on pourrait craindre que les relations culturelles et la lutte des cultures aient dans un avenir proche des conséquences encore plus graves et plus grandes que les déséquilibres enregistrés dans le domaine des échanges commerciaux<sup>(2)</sup>.

Ainsi il nous est permis, eu égard à ces constatations, de dire que les relations internationales et les luttes interétatiques seront axées dans les prochaines décennies sur la “question culturelle”, car la volonté d’imposer le modèle culturel unique et standard pour tous se heurtera aux cultures des autres peuples parmi lesquelles se trouve la culture islamique.

Si “l’alignement culturel” menace sérieusement les peuples musulmans dans leurs propres pays par l’effet de la mondialisation de la communication, que pourrait-on dire du sort qui attendrait les communautés et minorités musulmanes établies dans les pays non musulmans où les nouvelles générations naissent, grandissent et suivent leur éducation et leur formation dans des établissements qui ne n’ont pas été conçus pour eux initialement ? Il en a résulté que de nombreuses franges parmi la deuxième et la troisième génération qui ne connaissent que très peu leur langue d’origine et ignorent totalement les principes et les dogmes de l’Islam. Ce qui montre que les communautés musulmanes d’Europe souffrent d’un flagrant déficit en matière d’éducation, de protection sociale et d’instruction islamique. En effet, au moment même où ces communautés acceptent de s’intégrer socialement dans les pays d’accueil, elles refusent carrément d’abdiquer leur identité et de se laisser assimiler et fondre dans l’autre.

Mais la préservation de cette identité exige dès maintenant une éducation islamique appropriée et saine, des programmes judicieusement élaborés ayant pour objet la conscientisation, la culture, l’orientation, la protection sociale, suivant la lettre et l’esprit de l’Islam.

Les pressions exercées par l’Occident et les défis qu’il pose dans les domaines de la culture, de la pensée et de la civilisation, de l’idéologie, nous amènent à relever et à souligner que les besoins culturels des immigrés musulmans sont réels et qu’il appartient aux autorités islamiques compétentes de les satisfaire.

Ci-dessous sont mentionnés les principaux mobiles et facteurs qui justifient amplement l’adoption d’une stratégie bien étoffée destinée au fonctionnement de l’action culturelle islamique dans les pays occidentaux.

## **1- Etablissement durable des communautés islamiques en Europe**

Le vocable population est, en soi, un facteur important dans l’évaluation des activités d’une population donnée. Nous constatons en cette circonstance que

l'établissement relativement long et prolongé des immigrés musulmans en Europe et leur concentration dans des zones et secteurs rapprochés, leur donnent les qualités de groupements et d'ensembles d'habitants avec des spécificités démographiques propres. Aussi remarque-t-on, à ce propos, que la moyenne des naissances au sein des communautés musulmanes dépasse en certains lieux celle notée chez les familles voisines européennes. Bien plus encore, la moyenne européenne, dans quelques pays, marque une tendance accentuée dans le sens décroissant. Le tableau ci-après illustre cette constatation faite à Bruxelles<sup>(3)</sup>, sur une période de deux décennies :

| Année | Total des naissances | Naissances chez les immigrés musulmans | %     |
|-------|----------------------|----------------------------------------|-------|
| 1970  | 141464               | 4149                                   | 28,69 |
| 1974  | 12439                | 4239                                   | 34,08 |
| 1979  | 12104                | 5192                                   | 42,69 |
| 1990  | 13227                | 6085                                   | 46,00 |

La croissance démographique chez les immigrés musulmans et leur établissement durable dans les pays occidentaux, avec des intentions de non retour aux pays d'origine exprimées notamment après la promulgation de la loi de 1974 sur l'immigration, ainsi que la succession continue des générations nées dans les pays d'accueil (la deuxième et la troisième générations), ont alimenté la chronique et constitué des sujets de recherche scientifiques et socio-démographiques dont les conclusions invitent à la redéfinition du terme "immigré"<sup>(4)</sup>, car ce concept ne répond plus à la simple présence de groupes qui ont émigré vers l'Occident pour gagner leur vie, mais plutôt à des groupes définitivement établis dans les pays européens et ont engendré des générations successives qui n'ont absolument pas émigré pour devenir des immigrés. Ces générations sont actuellement des minorités qui se distinguent par leurs spécificités humaines, sociales, culturelles et économiques. On pourrait donc conclure que l'Islam est devenu une des religions activement présentes en Occident et il est même, dans certains Etats européens, la deuxième religion du pays.

Le rapport de clôture des travaux de la réunion des experts pour l'élaboration de la stratégie de l'action culturelle islamique en Occident<sup>(5)</sup> souligne cette situation nouvelle quand il dit :

- "La présence de l'Islam en Europe de demain est une réalité palpable appelée à s'y fixer durablement ; les racines de l'Islam s'étendent profondément dans le sol de plusieurs contrées du continent lesquelles ont déjà vécu des siècles durant sous sa conduite et, s'appuyant sur ses prescriptions et règles éclairées, elles apportèrent leur précieuse contribution à l'édification de sa brillante civilisation, vite devenue une civilisation humaine".

Avec cette réalité et ce qui en découle, la présence de l'Islam en Occident européen constitue un poids humain et civilisationnel important qui suscite l'intérêt des planificateurs au niveau du monde islamique et préoccupe hautement les pouvoirs publics en Europe.

- "De par leurs diverses activités, les Musulmans forment aujourd'hui un pan indissociable du tissu social européen, ont les possibilités et les aptitudes de s'autogérer, de prendre leurs affaires en main, de décider de leur présent et de leur avenir et de remplir positivement leur rôle".

En prenant ces données en considération, nous ne pouvons pas rester indifférents au sort des immigrés musulmans, de les laisser dans l'isolement, de les abandonner dans la dispersion ou la division en sectes idéologiques disparates. Au contraire, les affinités religieuses et les exigences de l'action islamique nous commandent de mettre en œuvre une stratégie qui nous permette de sauvegarder l'identité culturelle des communautés en Occident, d'en corriger les défauts, de traduire par les faits et les actes notre opposition aux tendances intellectuelles et doctrinaires qui nuisent à notre foi, à notre croyance en l'Islam. Notre seule et unique référence dans cette entreprise, est et sera toujours la culture islamique authentique

## **2- Absence de coordination entre les centres culturels islamiques**

Les centres culturels islamiques établis en Europe œuvrent chacun de son côté en faveur de la conscientisation, de l'instruction islamique et de l'établissement de liens entre les Musulmans dans l'esprit de la préservation de leur identité islamique, le renforcement de leur appartenance à l'Islam, leur incitation à des actes de piété qui plaisent à Allah et servent l'intérêt des immigrés musulmans

émigrés. Mais l'éloignement géographique entre les centres islamiques, dû à l'immensité de l'aire occidentale d'immigration, est l'une des raisons qui expliquent l'absence de coordination des programmes et actions de ces centres. Ce handicap est à l'origine du dysfonctionnement de leurs programmes, de leurs malentendus quant au choix des priorités dans le domaine culturel. L'incohérence de l'action culturelle islamique dans les pays de l'immigration fut une des raisons qui nous commande l'élaboration d'une stratégie à l'appui de notre action culturelle en Occident, laquelle stratégie inspirera un plan d'unification des systèmes d'action entre les centres culturels islamiques et les maîtres de conscience musulmans en Occident, aidera à développer la mission des Centres en matière de culture, d'éducation, d'information et de communication, pour répondre convenablement aux besoins de l'époque sans se départir de l'attachement à tout ce qui consolide l'appartenance confessionnelle des jeunes.

### **3- Aggravation des tendances racistes**

Les effets de la crise économique qui avait frappé les communautés musulmanes d'Europe eurent un impact néfaste sur les relations intercommunautaires, lequel impact enclencha une vague de racisme et de xénophobie contre les Musulmans. Cependant, en dépit des appels réitérés l'Union Européenne<sup>(6)</sup> en faveur d'une coexistence harmonieuse, aucune mesure décisive ne fut prise pour éradiquer ce phénomène. Ainsi les Musulmans continuent de souffrir des humeurs racistes, notamment à l'occasion de l'exercice de certaines pratiques religieuses. La promulgation de lois qui touchent l'immigration sous prétexte de l'organiser, de décrets qui restreignent le séjour des étrangers et les tentatives de ces derniers pour leur intégration, sans aucune considération par les pouvoirs publics pour les droits de l'homme et les principes de l'égalité, aggravent encore la situation.

A cette hostilité à peine camouflée s'ajoute le développement fort inquiétant de préjugés et de jugements nettement défavorables à l'Islam qui est mal compris en tant que dogme, en tant que loi et aussi parce qu'on le juge globalement à la suite de pratiques déshonorantes et regrettables auxquelles il est tout à fait étranger et ne peut, en conséquence, en être tenu pour responsable. Cette situation rend nécessaire et indispensable la mise en chantier d'une stratégie culturelle qui serve les communautés musulmanes, protège leur originalité et réconforte leur identité.

#### **4- Tendance laïque des sociétés occidentales**

La genèse des sociétés occidentales et leur évolution puisent leur sève dans des principes et postulats qui les orientent de plus en plus vers la laïcité. Le déclin amorcé des philosophies positives et des doctrines irrégieuses en Occident est suivi dans cette partie du monde par une forte tendance vers l'adoption des courants qui militent pour reléguer au rebut tout ce qui est sacré, le dépouiller de ses valeurs spirituelles et réduire la religion "à une question relevant de la vie privée de l'individu".

L'enfant musulman qui vit et reçoit son éducation dans des sociétés laïques, peut facilement être influencé par les courants qui y circulent et les tendances positives qui s'y amplifient, d'autant plus que la vie scolaire, l'impact médiatique et ses relations avec le milieu favorisent sa réceptivité à ces opinions incompatibles avec l'Islam.

Aussi, la stratégie de l'action culturelle islamique en Occident devait-elle répondre aux besoins et aux vœux de la jeunesse musulmane en ce qui concerne la consolidation de son identité pour la prémunir contre toute fusion dans le milieu ambiant et permettre de la sorte, à cette jeunesse, de conserver sa spécificité culturelle dans le cadre du droit à la différence, lequel droit est devenu un élément fondamental des droits de l'homme et un pilier de la diversité culturelle qui compte aujourd'hui parmi les bases du droit international, par référence à la Charte des Nations Unies, aux conventions et accords qui organisent les relations de coopération culturelle au sein de la société internationale<sup>(7)</sup>.

Cette approche ne saurait se concrétiser qu'à la faveur d'une stratégie de l'action culturelle islamique à charge d'offrir aux jeunes musulmans à l'étranger les nourritures morales et spirituelles à même de les éclairer et de leur baliser la voie, en toute harmonie avec la médialité de l'Islam et de manière à ce qu'ils ne pèchent, ni par abus de négligence ni par excès de fanatisme.

#### **5- L'eupéanisation méthodique des enfants des communautés musulmanes au moyen de la scolarisation et des médias**

Les enfants des communautés musulmanes s'exposent à un procédé méthodiquement conçu pour les imprégner des valeurs occidentales et leur faire adopter la pensée, le comportement, les us et les habitudes qui sont en

corrélation avec ces valeurs. Ce procédé est mis en pratique à partir du cycle scolaire prénatal, et passe par les étapes successives de la formation éducative ; il est doublé par l'influence et l'impact des pressions de la rue et des médias et autres moyens extérieurs, dans l'environnement social et le monde du travail.

L'examen des programmes scolaires des pays européens permet de remarquer que la majorité de ces pays n'y ont pas aménagé de grille pour le volet interculturel auquel certains d'entre eux ont volontairement souscrit. Les études effectuées à propos de cette anomalie<sup>(8)</sup> soulignent que les écrits sur l'Islam dans ces programmes ne reflètent nullement la vérité apparente et foncière qu'il porte et véhicule. Cette absence d'intégrité aura pour conséquence de falsifier et de fausser l'image de l'Islam dans l'esprit des apprenants, qu'ils appartiennent aux communautés d'immigrés ou d'autres milieux. Il est regrettable de constater une volonté délibérée de le présenter comme religion inapte à accompagner les exigences et les impératifs de la modernité.

Par ailleurs, les programmes pédagogiques européens ne font aucunement place à l'enseignement des langues nationales des enfants musulmans. Les actions entreprises à ce propos ne sont que des expériences fort limitées dans le temps et l'espace, ici et là. Des résultats probants et encourageants furent obtenus là où les expériences eurent lieu, mais leur généralisation ne suivit pas. Notons que les psychologues et les pédagogues recommandent avec insistance, au profit de l'équilibre psychique de l'enfant et pour une meilleure scolarité, que les langues maternelles trouvent leur place dans l'enseignement car elles aident l'enfant à développer sa personnalité, à être conscient de ses origines et à préserver son identité et même à lui épargner l'échec scolaire. Nous enregistrons avec beaucoup de regret le refus des autorités compétentes européennes d'intégrer l'enseignement des langues maternelles dans les programmes scolaires.

Par réaction à l'attitude des gouvernements européens, les familles musulmanes envoient leurs enfants dans les mosquées et aux centres culturels islamiques où sont organisés les enseignements des disciplines arabes, souvent en fin de semaine, ou après la classe, ce qui donne lieu parfois à la fatigue de l'enfant et au surmenage.

Les médias parachèvent à leur tour le côté négatif de l'action des programmes scolaires par l'entretien de campagnes hostiles à l'Islam qu'ils présentent à l'opinion publique comme le levain et le moteur qui commandent l'œuvre des extrémistes et des fanatiques et lui collent sciemment ou pas l'étiquette de

“religion de terreur”. Leur objectif inavoué est de parvenir à convaincre les enfants et les adultes de la corrélation étroite entre l’Islam et la violence. Non seulement ce comportement traduit l’ignorance de l’opinion publique européenne au sujet de la réalité de l’Islam et la conforte dans sa conduite, mais fait germer et développer une haine profonde à l’égard de la religion d’Allah. Comme les médias s’adressent plus aux facultés audiovisuelles qu’à la raison et à l’esprit de critique, les enfants des communautés musulmanes peuvent être aussi atteints par les éclaboussures de leurs courants anti-islamiques.

Il est donc impératif de contrecarrer ces campagnes hostiles par l’application d’un plan approprié d’instruction et de culture religieuses, de corriger l’image de l’Islam en le présentant dans son authenticité et sa pureté à l’opinion publique non-musulmane.

Il conviendrait de réformer l’enseignement de l’arabe, langue du Qoran et véhicule de la pensée, en l’adaptant aux nécessités de l’heure et aux exigences de la modernité, de manière à ce qu’il réponde aux attentes d’un milieu non arabophone<sup>(9)</sup> et d’envisager même la généralisation de cet enseignement en considérant la langue arabe comme outil de consolidation de l’identité civilisationnelle.

## **6- Progression de la mondialisation et pénétration culturelle**

Peu après la fin de la guerre froide, on assista à l’avènement d’un nouvel ordre conventionnellement appelé mondialisation ou globalisation. Sa philosophie première est que les relations internationales en matière de commerce, d’économie, de sciences et de technologie, doivent se soumettre à l’obédience et à l’hégémonie des multinationales et autres organisations extra-communautaires. Mis en pratique, ce nouvel ordre modifia la carte politique du monde puisqu’on assiste au démantèlement de certaines puissances, au fléchissement d’autres au profit d’une seule qui s’est arrogée le leadership mondial, accapare la conduite des affaires du monde pour réaliser ses objectifs économiques et ses desseins politiques, dans le cadre justement de la mondialisation.

Les secteurs économiques et politiques n’ont pas suffi à satisfaire l’appétit de ce leader, cet ogre mondial, puisqu’il manifeste aujourd’hui son ambition d’étendre ses tentacules aux choses de l’esprit pour monopoliser la conduite du “nouvel ordre culturel”. On le voit ainsi multiplier les tentatives et les efforts

pour imposer au monde un modèle culturel, conçu par lui, et qui balaye les spécificités et valeurs culturelles des peuples, des minorités et des communautés étrangères.

Cette situation suscite des craintes et des interrogations. On pourrait se demander par exemple : “Quelle politique adopter pour préserver l’identité culturelle et civilisationnelle en face du raz-de-marée de la mondialisation qui affecte grandement les relations internationales ?”. Autre question : “Comment peut-on concilier les postulats de la souveraineté nationale et les impératifs de la mondialisation, sachant bien que ce système tend vers la négation de l’identité des peuples et la destruction de la souveraineté des nations ?”<sup>(10)</sup>. Quel avenir et quel devenir donc pour la différence et la diversité culturelles, ce droit que confirment et les organisations internationales et les conventions internationales ?

Nul doute que le système de la mondialisation est encore embryonnaire, loin de la phase de maturité et d’achèvement. Des chercheurs éprouvés et des prospectivistes avertis s’accordent à annoncer qu’au terme des deux prochaines décennies, le monde connaîtra des mutations profondes qui viendront bouleverser le système de la mondialisation, créer de nouvelles données qui lui imposeront une autre orientation et une modification de parcours. D’autres futuristes déclarent que la maîtrise du “nouvel ordre culturel” est moins facile à atteindre que la mondialisation en matière d’économie et de commerce. Selon eux, la mondialisation serait à l’origine même de l’éveil de la conscience des peuples et des minorités, de leurs particularités culturelles, comme le donnent à déjà penser des signes avant-coureurs.

S’il est admis actuellement que toute résistance à la mondialisation en matière d’économie et de technologie est vaine et que l’espoir d’échapper à son vent envahissant s’estompe au fil des jours, l’éventualité, au contraire, de l’avènement d’un courant de pensée, d’une doctrine culturelle qui opposeront une résistance farouche au système mondialisant rampant et lutteront contre son esprit hégémoniste, demeure fort probable et jouit d’un crédit non négligeable.

Les forces contraires à la mondialisation seraient alors en mesure de discréditer ce système, de remettre ses effets sur le tapis, dans l’attente de l’émergence d’autres forces mondiales qui se dresseront contre celles qui détiennent actuellement les rênes du système, ou du moins seront-elles capables de les empêcher de progresser dans leur entreprise, faisant contre-poids à leur puissance<sup>(11)</sup>.

Il est certain que le phénomène de la globalisation ne manquera pas d'avoir un impact sur les affaires des immigrés et sur la problématique de leur assimilation, leur absorption et leur fusion dans les milieux d'accueil. Nos pronostics sont, à ce sujet, que les communautés musulmanes d'Europe seront, par la force des choses, tiraillées entre deux cultures : celle du pays de l'immigration et celle que prône le nouvel ordre. Rien n'autorise à penser que les deux cultures présentent une similitude entre elles, car, si elles avaient des points communs, certains Etats européens n'auraient pas revendiqué le droit à ce qu'ils appellent "l'exception culturelle".

La révolution encore fraîche qu'a connu le domaine de la Communication et qui a accompagné la mondialisation, a réduit les distances et affranchi les frontières internationales. Les pays islamiques et les organisations qui se réclament de l'Islam devaient mettre à profit cette nouvelle donne et s'atteler diligemment à l'élaboration d'une nouvelle stratégie de communication en faisant usage de toute la gamme des moyens médiatiques afin d'assurer, avec les communautés musulmanes, des relations et une communication permanentes, durables et fructueuses. Les émissions télévisées transmises par satellites, les techniques plurimédiatiques récentes comme l'internet, doivent être, dans ce dessein, judicieusement exploitées, ce qui semble avoir beaucoup de chance de permettre la rationalisation et le développement de l'action culturelle islamique. Le réseau internet permettra de faire circuler les informations culturelles islamiques, de toucher un large public en lui communiquant, par tous les moyens, des émissions culturelles islamiques, les travaux des conférences et séminaires, les causeries religieuses et tout autre message de nature à corriger les erreurs commises délibérément ou involontairement ou par ignorance au sujet de l'Islam.

## **7- Projet de l'Union Européenne pour l'adoption d'une politique commune à l'égard de l'émigration islamique**

L'Europe a réalisé depuis quelques temps que la résolution des problèmes qui surgissent tout naturellement de l'immigration ne saurait être efficace et durable, individuellement, au niveau de chaque Etat. Aussi, les Etats membres de l'Union Européenne ont-ils constitué des commissions chargées d'examiner les problèmes nés de l'immigration, de proposer des solutions, une politique commune et une stratégie européenne pour leur faire face, et notamment à l'égard de l'immigration islamique.

Les immigrés musulmans ont le devoir de réagir à cette attitude en mettant en pratique un plan commun pour sauvegarder la présence de l'Islam en Europe et y préserver son avenir. Les grandes lignes de ce plan devront être axées sur un objectif clair et précis : action pacifique à entreprendre pour créer et réunir les conditions favorables et nécessaires qui permettront aux Musulmans d'Europe de jouir de l'estime de leur environnement social et leur ouvriront la voie des postes à occuper, des fonctions à remplir et des rôles à jouer, selon les compétences de chacun, dans les domaines économiques, culturels, politiques et médiatiques<sup>(12)</sup>.

Pour aider nos coreligionnaires immigrés à parvenir à ce rang social dans les pays d'accueil, il nous faut élaborer une stratégie appropriée dans le domaine culturel, de la pensée, car nos coreligionnaires établis en Europe vivent dans des milieux non islamiques et forment, de ce fait, les marches de la Umma dans ses frontières avec l'Occident. De ce fait, ils ressentent beaucoup plus que leurs frères restés au terroir, les chocs produits par la rencontre des civilisations et des cultures. Pour certains d'entre eux, le sentiment de frustration est au bout de la rue, lequel sentiment pourrait trouver son explication par le vide spirituel, la crise d'identité et la crise d'autoculpabilisation<sup>(13)</sup>.

Dans ce climat lourdement chargé et au travers de la présence de l'Islam en Occident, les communautés musulmanes souffrent de l'absence d'une orientation culturelle adéquate. Or, celle-ci, à supposer qu'elle existera un jour, ne serait fonctionnelle que si elle était assortie d'une infrastructure capable de la dynamiser, d'activer ses agents et ses rouages pour que les uns et les autres remplissent dans de bonnes conditions et correctement la mission qui leur sera impartie et les rôles qui leur seront fixés, à savoir :

1. aider les individus ciblés à surmonter leur aliénation et le sentiment de dédoublement qu'ils éprouveraient dans un milieu qui n'est pas naturellement le leur,
2. vaincre l'embarras psychologique et affectif dans lequel ils se trouveraient, conséquemment à leur identité,
3. à conjurer les facteurs générateurs de marginalisation sociale qui pourrait engendrer les ingrédients de la délinquance ou de l'extrémisme et le fanatisme,
4. contribuer à la formulation claire et nette des conditions d'un développement culturel islamique, aussi total que global, offert à tous et le considérer, sans

erreur, une opération destinée à sensibiliser les immigrés à leur droit à la différence, à l'originalité, à leur permettre d'acquérir les aptitudes requises pour conserver leurs particularités culturelles, tout en gardant la faculté de les enrichir par des apports étrangers, sains et innovants<sup>(14)</sup>.

Menée à bien, cette entreprise pourrait faciliter l'adaptation des Musulmans à leur environnement européen et leur permettre de garder l'attachement et la fidélité à leur religion tout en marquant leur ouverture sur la civilisation et les cultures locales, dans le respect des lois des pays où ils vivent, des populations, et dans l'esprit de la coexistence pacifique. Ce climat de compréhension et d'entente confortera la confiance réciproque et l'apaisement des uns et des autres, offrira aux Musulmans les chances d'améliorer leurs conditions sociales, de jouer pleinement leurs rôles dans le sens de l'épanouissement et de la civilisation, tout en présentant une meilleure image d'eux-mêmes, de leur identité et de leur appartenance confessionnelle.

Il conviendrait de faire remarquer que cette stratégie repose sur des références et des spécificités propres et émane d'une vision futuriste islamique qui soumet à l'examen la situation actuelle de l'Islam en Europe et ses perspectives d'avenir, à charge pour lui d'arriver à assimiler tous les apports positifs de la modernité, sans négliger la consolidation de l'identité et de l'appartenance. Cette stratégie puise la plupart de ses visions, de ses orientations et de ses objectifs de la stratégie culturelle du monde islamique qui fut adoptée par la 6<sup>e</sup> Conférence au Sommet tenue à Dakar en 1991, sans toutefois négliger de prendre en considération les réalités culturelles des communautés musulmanes en Occident ainsi que le caractère particulier des besoins et des enjeux culturels actuels et futurs.

Mais cette stratégie elle-même souffre, dans le domaine culturel, de certains handicaps qu'elle se doit de vaincre, trouve devant elle des obstacles qu'il lui faudra surmonter et affronte des enjeux à dépasser ; elle doit prouver son efficacité et sa viabilité par rapport à la réalité occidentale au sein de laquelle elle sera mise en œuvre. Dans ce cadre, il est indispensable de connaître et d'identifier les conditions culturelles et sociales des communautés musulmanes, les facteurs subjectifs et objectifs qui interviennent à l'intérieur de la scène culturelle des Musulmans d'Europe.

## Notes bibliographiques

- 1- Dr Abdulaziz Othman Altwaijri : **Introduction de la Stratégie culturelle pour le monde islamique**, publications de l'ISESCO, p. 8, 1997.
- 2- **La Stratégie culturelle pour le monde islamique**, publications de l'ISESCO, p. 24, 1997.
- 3- Dr Mohamed Houari : **les Musulmans d'Occident et leur avenir culturel**, document dactylographié, p. 10, 1997.
- 4- Dr Mohamed Houari, op. cit.
- 5- Réunion des experts à Bruxelles, (11-13 de Jummada I, 1418, correspondant au 12-13 septembre 1997).
- 6- Par exemple : déclaration de l'année 1997 année européenne de lutte anti-raciale.
- 7- Dr Abdulaziz Othman Altwaijri : **L'identité et la mondialisation du point de vue du droit à la différence culturelle**, publications de l'ISESCO, pp. 13-14, 1997.
- 8- Voir : **Projet de la stratégie de l'action culturelle islamique en Europe**, élaboré par le Conseil Islamique, Allemagne.
- 9- Voir Dr Roshdi Ahmed Toàyma : **L'Enseignement de l'arabe aux non-arabophones, programmes et méthodes**, publications de l'ISESCO, p. 17, 1989.
- 10- Dr Abdulaziz Othman Altwaijri : L'identité... op. cit., pp. 16.
- 11- Dr Abdulaziz Othman Altwaijri, op. cit., p. 17.
- 12- Abdassamad Benkiran : **Observations sur le vécu de la famille musulmane en Europe**, travaux de l'Université de l'éveil islamique, dont le thème fut consacré à l'Islam et aux Musulmans en Europe, Casablanca, 1997.
- 13- Abdulkabir Alawi-Mdaghri : **Exposé de la séance de clôture de l'Université de l'éveil islamique...** (1997).

- 
- 14- **Le développement culturel et ses problèmes dans le monde musulman**, travaux de la table ronde organisée par l'Université Africaine Internationale, publications de l'ISESCO, p. 49, 1998.

## Chapitre II

### Les objectifs

La stratégie de l'action culturelle islamique en Europe s'adresse à l'individu de confession islamique pour deux raisons : a) pour sa formation personnelle ; b) pour ses interactions avec ses coreligionnaires immigrés. Cette stratégie s'adresse aussi aux groupements et colonies islamiques qui forment la communauté musulmane avec ses divers constituants humains, leurs pays d'origine, leurs lieux d'immigration, et se propose d'intervenir pour aider à protéger leur identité islamique spécifique ou au niveau de leurs attentes et espérances.

Ainsi donc, au niveau de l'individu, la stratégie a pour objectif d'édifier la personnalité de l'être musulman dont les spécificités sont :

- La foi profonde établie sur les bases de la doctrine islamique et en corrélation avec une représentation consciente de l'univers, de la vie et de l'homme, considérés ensemble comme des manifestations de la Toute-Puissance d'Allah, parmi lesquelles l'existence de l'homme que le Seigneur a honoré en lui conférant la lieutenance sur la terre pour la peupler et la gérer.
- L'engagement à respecter les commandements d'Allah, ses prohibitions, de se parer de l'éthique islamique généreuse et tolérante, fondée sur le bien, le droit, l'équité, le devoir, d'agir dans le cadre de la chari'a qui repose sur deux principes : ordonner le bien, prohiber le blâmable. *“Prenez ce que le Messager vous donne et abstenez-vous de ce qu'il vous interdit”*. (7, al Hashr/l'Exode-LIX).
- Prise de conscience des droits fondamentaux de l'humanité, comme le droit de vivre, le droit à la liberté, à l'équité, à la dignité et le devoir de reconnaître aux autres l'accès à ces droits, d'égal à égal, sans faire de distinction entre les gens, sans en privilégier certains au détriment d'autres, car l'homme, qu'il s'agisse d'un musulman ou d'un non- musulman, est une personne qui porte en elle sa dignité et a droit à l'honneur. Allah a dit : *“Certes, Nous honorons les Fils d'Adam, Nous les transportons sur la terre et sur la mer, Nous leur attribuons nombre de choses bonnes et Nous les privilégions sur beaucoup d'autres de Nos créatures”*. (70, al-Isra'/Le Voyage nocturne-XXVII).

- Acquisition d'une personnalité forte, cohérente, noble et de fière, mais ouverte à tout ce qui est positif et constructif, ayant beaucoup d'égard pour la communauté musulmane et pour le milieu ambiant, par esprit et devoir de contribution au bonheur de l'humanité et à son progrès.

Au niveau de la communauté tout entière, la stratégie vise la consolidation des éléments fondamentaux de sa spécificité aussi bien en ce qui concerne ses conceptions intellectuelles et doctrinaires que ses us et coutumes sociales et morales. La stratégie entend parvenir à cette fin à partir des objectifs suivants :

- L'affirmation de l'attachement à l'identité islamique qui se distingue en même temps par ses composantes affectives et intellectuelles et par ses fondements pragmatiques, et faire de telle sorte qu'elle soit l'objet d'une adhésion collective qui représente l'arrière-plan intellectuel des concepts, des notions et des sentiments autour duquel s'unissent, sur des bases islamiques fermes, les immigrés musulmans et qui doivent cependant prendre soin de ne pas s'écarter du milieu social environnant ou vivre en marge de leur temps, sous peine de se trouver exclus de l'aire de la communication, aujourd'hui un des éléments primordiaux du développement. Ce faisant, ils s'attacheront à rester fidèles à la lettre et à l'esprit de la voie tracée par le Qoran dans lequel le Seigneur dit : *"Telle est la voie de rectitude sur laquelle Allah place les humains dès leur naissance, sans qu'il y ait de substitution possible à la création d'Allah : voilà la religion de droiture"* (30, Al-Rum/Les Byzantins, XXX).
- L'assimilation consciente et raisonnable des composantes de la culture islamique, de l'originalité de la civilisation de la Umma, parallèlement à l'ouverture sur les autres cultures, pour renforcer la reconnaissance mutuelle, la compréhension réciproque entre les peuples, pour une assimilation active fondée sur la confiance, loin de toute frustration ou dépendance.
- Se construire une image positive de soi, inspirée de la spiritualité de l'Islam qui appelle à la fierté de soi, ce qui implique la reconnaissance par les autres, leur estime et leur respect à l'endroit des Musulmans.
- Renforcement de l'esprit de solidarité entre les personnes et les collectivités pour une meilleure cohabitation, dans le cadre de l'entraide solidaire et de la complémentarité, de la fraternité entre les Musulmans, unis par des liens religieux qui réconcilient les cœurs : *"Attachez-vous tous fermement au pacte d'Allah et ne vous divisez pas"*. 103, Al-Imran/La Famille de Imràn, III).

## **Chapitre III**

# **La méthodologie**

La méthodologie demeure incontestablement la base de tout travail fructueux ; elle est le cadre de toute action et de son orientation. L'efficience de tout œuvre en dépend ; faire un bon usage de la méthode c'est mettre l'action à l'abri de la défectuosité. C'est pourquoi nous considérons que les résultats de toute action culturelle ou intellectuelle -surtout dans un milieu totalement différent du milieu musulman, comme les sociétés européennes- dépendent de l'excellence de la méthode, de sa justesse, de la manière de la mettre en pratique et de poursuivre son application.

Quiconque étudie cette stratégie comprendra qu'elle est elle-même une méthode efficiente proposée à l'appréciation des personnes, des associations et des institutions à vocation culturelle, exerçant leurs activités au sein des milieux islamo-européens, afin qu'elles s'en inspirent et s'y réfèrent dans l'élaboration de leurs programmes, sans manquer de tenir compte des particularités de l'espace social environnant, de sa liberté, de sa pensée, tout en s'attachant à procéder à des échanges culturels, avec lui, à promouvoir un dialogue empreint de civilité par lequel se distinguent les sociétés musulmanes modérées et qui se trouve enraciné dans les prescriptions de notre religion.

Considérant que la méthode a un rôle déterminant et remarquable dans la réussite de toute entreprise et que son défaut génère l'échec, les experts qui se sont penchés sur l'élaboration d'une stratégie appropriée pour l'action culturelle en milieu européen, décidèrent d'en faire une priorité pour établir une méthodologie claire et fiable qui soit un des moyens rationnels et indispensables à la mise en œuvre de toute action culturelle demandée. Cette méthodologie doit en outre, pour être opérationnelle, présenter d'une part, toutes les qualités requises dont la rigueur scientifique et d'autre part se conformer à l'aspect théorique, au moment de son application à une réalité culturelle et sociale donnée ou de son éventuelle révision qui serait rendue nécessaire en présence de faits nouveaux et de cas d'espèce qui exigeraient une approche différente, lesquels cas sont indubitablement inhérents aux spécificités socio-culturelles d'une réalité vécue. Ce faisant, le bénéficiaire pourrait enrichir cette réalité par

ses apports ou l'investir, au besoin, dans son travail quotidien ou dans ses loisirs, notamment culturels.

Exposée ci-dessous avec force détails, la méthodologie en question se présente en deux volets : le premier concerne la genèse de la stratégie elle-même et les étapes de son élaboration, le second fait état des mesures adéquates à prendre et des moyens appropriés à mettre en œuvre pour mener à bien l'action culturelle envisagée et de la conduire de la manière qui lui assurera une pérennité constante dans les milieux islamiques d'Europe.

A ce propos, il conviendrait de faire remarquer que l'action de la méthodologie ne se limite pas au seul champ culturel puisqu'elle entend jouer un rôle moteur dans le maintien de la sécurité culturelle et spirituelle dans les milieux islamo-européens, et intervenir pour étouffer et conjurer les germes et les facteurs de division et de discorde entre les Musulmans, mettre leurs intérêts et leurs acquis à l'abri des fluctuations socio-politiques, aider à la protection de leurs biens. Ces actions sont à opérer dans le cadre de la légalité régnante, des réalités établies pour tous, du climat qu'elle essayera de modérer et de tempérer; s'il est hostile, il faudra chercher à le rendre plus ouvert et plus compréhensif et de tirer le meilleur parti des possibilités offertes.

## **1- Les bases de la méthodologie**

### **1. Correction de l'aperception**

#### **2. a) Correction de l'aperception du milieu européen**

L'opinion générale qui prévaut chez les personnes qui, sans être anthropologues ni sociologues mais qui témoignent cependant un intérêt particulier pour l'évolution des milieux sociaux occidentaux, est que "la religion ne jouit dans les sociétés européennes ni d'influence ni de pouvoir". Les tenants de ce jugement oublient sans doute que les idées religieuses avaient joué un rôle extrêmement important dans le processus laborieux du développement intellectuel dans cette partie du monde.

En Belgique, en Allemagne, en Italie, en Espagne et autres pays encore, les associations, certaines œuvres, des institutions religieuses, l'Eglise avec ses différentes doctrines et ses divers ordres, activent, animent et soutiennent les émotions et les passions de leurs adeptes, de l'opinion publique.

Plus encore, ne lit-on pas que, dans plusieurs pays d'Europe, des gouvernements se forment sur la base des options religieuses pour lesquelles ils réservent un pan dans leurs programmes politiques ? C'est encore dans ses pays que des organisations et instances politiques dont les partis, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition, servent leurs religions dans le silence, sachant bien que leurs adhérents et leurs sympathisants ont leurs propres sensibilités spirituelles et se réfèrent dans leurs débats publics, tacitement, à des considérations de teinte religieuse, même quand il s'agit de faits qui relèvent proprement de la vie sociale.

Que dire en outre des pays de l'Est qui, même sous les régimes communistes qui marginalisaient à l'extrême les sensibilités spirituelles locales et réprimaient les fidèles à leurs religions, comptaient sous ces régimes une multitude de doctrines religieuses ?

Un regard sur les cabinets ministériels d'Europe, sur les listes des hauts commis de l'Etat, des patrons d'entreprises, des personnalités du monde culturel et artistique, de tous les personnages qui avaient des rôles dans leurs sociétés au cours des trois dernières décennies et qui affichaient plus ou moins ouvertement leur fidélité à leur culte, ce regard-là permettra à l'observateur de mieux appréhender l'impact de la religion chez ces catégories de personnes même si la plupart d'entre elles font usage d'un écran de laïcité au profit des parties socialistes ou libéraux.

On pourrait même affirmer que si l'on observait attentivement et quotidiennement les pratiques diplomatiques dans le monde, on se rendrait sûrement compte de l'infiltration d'éléments aux profils religieux forts distincts dans les appareils administratifs des organismes internationaux et tout notamment auprès des organes de décision qui dictent leur volonté dans l'orientation de la politique internationale et indiquent ou commandent aux mouvements et courants intellectuels les voies à suivre.

Cela ne veut pas dire que ces institutions tranchent par leur herméticité sur les autres cultures ou religions, au contraire, on les entend appeler de tous leurs vœux à un dialogue interculturel porteur de paix et de fraternité entre les religions, entre les nations et les peuples.

Nous disons oui à cet appel pour le bien de l'humanité si sa finalité s'abstient de violer la ligne rouge qui marque l'étendue de nos convictions religieuses et leur pourtour frontalier. A ce propos, il n'est pas inutile de rappeler les douloureux

conflits sanglants de la Bosnie-Herzégovine et du Kosovo, deux régions frappées de crimes monstrueux contre des centaines de milliers de Musulmans et la destruction de leurs biens. Nos frères en religion subissent le même sort en d'autres parties du monde dont les milieux sociaux, profondément imprégnés de la culture et de la doctrine islamique, participent de l'histoire séculaire de l'Islam et aspirent à conserver à chacun de leurs milieux, son islamité.

Certes, les activités culturelles islamiques sont autorisées et légalisées en milieu européen sous réserve toutefois que les acteurs en ce domaine s'abstiennent de toute volition ou simple tentative de modification des structures locales sociales ou d'instauration d'entités politico-islamiques incompatibles avec la souveraineté nationale.

L'Islam, en tant que religion, n'est pas mis en équation, ne souffre pas d'une question d'existence, il est admis au sein des sociétés et reconnu par les autorités qui accordent un droit de cité à ses institutions, à ses pratiquants qui jouissent, comme les citoyens locaux, de la liberté d'action dans de larges secteurs de la vie. Mais le problème crucial qui demeure sans solution à ce jour et dont on est loin de cerner les contours réels et les dimensions exactes, à moins d'un raisonnement responsable, stratégique et global, est ailleurs, dans les pays d'origine des immigrés où l'autorité compétente en matière d'éducation et d'enseignement doit définir et programmer ce qu'il faudra inculquer aux apprenants qui vivent à l'étranger.

De par le nombre de ses pratiquants et sa puissance doctrinaire et culturelle, l'Islam impose sa présence en Europe au grand dépit de ses détracteurs parmi les décideurs locaux et quelques dirigeants politiques racistes qui n'hésitent pas à "dénoncer" ce qu'ils appellent une "invasion musulmane", "une colonisation religieuse".

Ce constat nous commande d'inviter les agents responsables de l'action culturelle, de la communication, du prêche et de la prédication et de l'enseignement religieux au profit des immigrés, d'inviter leurs collaborateurs détachés en mission à l'étranger d'être circonspects dans l'exercice de leur métier et de ne jamais omettre de tenir compte des considérations suivantes :

\* La société européenne n'est pas monolithique, elle est souple et spirituelle. Il est donc avantageux de tisser des liens cordiaux avec ses composantes et de bénéficier de sa diversité.

- \* Cette société n'est pas foncièrement et totalement a- religieuse ; les courants spirituels du monde trouvent auprès d'elle des échos et quelque résonance d'estime et de respect. Il faudrait donc établir avec ses composantes des ponts pour le dialogue et la coopération pour réaliser des gains communs et des acquis précieux pour les deux partis.
- \* Malgré ses crises qui nous semblent passagères, la société européenne demeure ouverte sur les autres cultures, il nous appartient donc de redoubler d'efforts pour gagner des amitiés et davantage de sympathie envers nos frères musulmans établis en Europe, comme il nous appartient de convaincre ces derniers de la nécessité de ne jamais se départir de la modération et de la modestie, de prôner le culte de la paix et de la cohabitation pacifique, autres valeurs de l'Islam, religion du juste milieu.
- \* Victime d'un débordement médiatique permanent, pressant, partial et parfois agressif, la société européenne a peur de l'Islam. Mais le réconfort moral que le Musulman éprouve, l'extension de ses connaissances, de la culture et de l'histoire de l'autre sont à même de renforcer ses rapports cordiaux avec les voisins non-musulmans, d'apaiser leur crainte et de susciter la confiance réciproque.
- \* La société européenne est inquiète pour l'avenir. Par ses millions d'immigrés et de pratiquants en Europe, par l'attrait qu'il exerce sur les cœurs et les esprits, l'Islam, qui gagne du terrain, est considéré dangereux par les Européens, menaçant pour leur avenir. Par conséquent, les Musulmans ne pourraient vaincre cette méfiance européenne qu'en s'appliquant à promouvoir la coopération, la tolérance, l'ouverture éclairée, à activer leur participation à l'édification sociale, et leur présence permanente, dans le processus de la genèse, de la civilisation humaine. L'instauration d'un dialogue interconfessionnel, la présence sous tous azimuts des Musulmans actifs et travailleurs sont des facteurs de nature à générer la sécurité, à stimuler la foi et la conscience pour un avenir brillant et stable.
- \* Dorénavant, les Musulmans immigrés commencent à récolter les fruits de leur adaptation pacifique à la société européenne ; leur insertion sociale est déjà un acquis qui se développe progressivement. Les organismes dépendant de l'Union Européenne, et même des communes et des municipalités, consacrent une partie de leurs budgets au bénéfice des communautés musulmanes en finançant certaines opérations en faveur des immigrés ou de leurs enfants : formation professionnelle, formation technique et scientifique, bourses d'études, sans parler d'autres avantages sociaux.

**b- Correction de l'apercception des communautés et milieux musulmans d'Europe**

- \* On remarque actuellement l'absence de communication entre les générations d'immigrés, ce qui semble être dû à des raisons subjectives et sociales. Ce constat amène à dire qu'il est nécessaire de se pencher sur les attentes de la jeunesse musulmane native d'Europe et élevée dans le milieu européen.
- \* Dans quelques années, on assistera infailliblement à l'émergence de jeunes comme cadres et membres influents dans les associations et organisations religieuses, ce seront ceux-là qui veilleront sur le fonctionnement des mosquées ; parmi eux seront nommés des prêcheurs, des prédicateurs, des imams, des gérants des lieux du culte.
- \* Les contacts et les relations entre les membres des communautés et les institutions islamiques officielles sont actuellement sans consistance, inertes. Cette anémie doit être traitée au moyen d'une action vigoureusement menée pour se développer et perdurer.
- \* Malgré la différence d'âge entre les générations, les membres des communautés musulmanes sont profondément croyants, très sensibles au discours religieux consistant et sérieux. L'importance de l'élément religieux a donc un rôle capital dans la consolidation des rangs, intervient pour déterminer les modalités de l'encadrement, incite à l'unification.

**c- Correction de l'appréhension des défaillances**

- \* Les études, peu nombreuses d'ailleurs, mais sérieuses et approfondies qui furent consacrées aux immigrés, révèlent que les défaillances du traitement réservé aux problèmes de ces derniers peuvent être imputées à deux causes :
  - Insuffisances de la protection de leurs acquis et négligences de leurs besoins qui demeurent largement insatisfaits.
  - Précipitation dans l'accusation de l'autre que nous tenons responsable de tous nos maux et prétention à notre innocence.
- \* Les différentes politiques appliquées au traitement des questions relatives aux immigrés ne s'inspirent pas d'une méthodologie qui embrasse tous les aspects de ces questions et essaie de porter une solution adéquate à n'importe quel problème ou phénomène en s'interrogeant sur le "comment et le pourquoi" de

la chose pour résoudre les problèmes de toutes sortes qui surgissent de temps à autre.

- \* Parmi les problèmes dont souffrent les membres des communautés musulmanes à l'étranger, celui de l'enseignement qui doit être dispensé à leurs enfants par des maîtres détachés de leurs pays respectifs. Ce problème nécessite un traitement radical, une solution ferme et audacieuse après un réexamen total de la question. Le système éducatif appliqué aux enfants des immigrés doit être entièrement réformé pour de nouveaux programmes et de nouvelles méthodes afin de répondre aux attentes de ces communautés et être adapté aux enfants dans leur environnement.
- \* A ce problème général s'ajoute celui de l'encadrement dans l'éducation religieuse où une réforme totale et globale est devenue hautement nécessaire et urgente pour de nouveaux programmes, une pédagogie adéquate, une politique plus réaliste, plus soucieuse des intérêts et besoins présents et futurs des enfants, d'autres critères dans le choix et l'affectation des personnes pour assurer ledit encadrement qui souffre le plus du manque d'évaluation, du suivi de l'action programmée, ainsi que du contrôle. L'observateur qui suit de près les prêcheurs et prédicateurs détachés en Europe par des organisations ou des gouvernements pour servir dans les milieux d'immigrés, notera la faiblesse de leur rendement alors que les dépenses et charges financières pour l'exercice de leurs fonctions augmentent considérablement. Ce dysfonctionnement est accru par une autre défaillance : des maîtres de l'enseignement religieux et leurs collègues en d'autres disciplines s'occupent plus de leurs affaires personnelles que de leur métier.
- \* Nous nous sommes accoutumés à prendre des attitudes irréfléchies et inadéquates chaque fois que des questions d'ordre religieux qui sont en corrélation étroite avec la vie sociale génèrent des ramifications difficiles à aborder, des problèmes qui résistent à toute solution. Or le malheur est que nous avons pris l'habitude d'incriminer l'autre et de nous proclamer tout à fait innocents. Autre déconvenue dont nous sommes responsables : nous nous reprochons mutuellement nos négligences et nos carences, en rejetant la responsabilité les uns sur les autres, sans prendre les mesures nécessaires et indispensables pour nous engager dans la voie de la réforme de nos méthodes, de nos procédés, de notre façon de penser et d'agir.
- \* Dans toute entreprise, on remarque que nous perdons beaucoup d'efforts, beaucoup d'argent et de temps, inutilement dans l'élaboration de nos projets,

dans l'étude de leur faisabilité. Et quand nous décidons de les mettre en exécution, nous nous sentons affaiblis par lassitude. Quand le chantier s'arrête, il nous faudra beaucoup de temps pour récupérer nos forces afin de poursuivre le travail.

## 2- Révision du plan d'action

- \* Il faut avant tout comprendre au départ que le principal interlocuteur c'est la deuxième et la troisième générations avec lesquelles on doit parler dans la langue locale, celle de la société de réception, et faire participer à la discussion les associations culturelles et ONG européennes qualifiées, et solliciter leur concours autant qu'on peut le faire.
- \* La préservation des acquis ne peut s'opérer qu'au moyen de l'argent et avec des hommes et des actes utiles et propres. Il est illusoire et vain de penser qu'une mosquée ou un centre culturel construit par les Musulmans resteront sous leurs mains du simple fait que ces établissements leur appartiennent juridiquement aux termes de la réglementation qui régit les associations. Il faudra donc s'investir en connaissances et un savoir scientifique de haut niveau avant de prétendre à des responsabilités administratives ou à une fonction religieuse. En effet, les compétences religieuses sont reconnues, respectées et honorées ; ceux qui les détiennent jouissent d'un crédit de confiance auprès des communautés musulmanes à l'étranger. Leurs consultations sont validées et leurs conseils suivis, du fait même de leur savoir étendu et de leur modèle de vie, marqué de sagesse et de piété. Sans ces qualités, la direction administrative des mosquées et institutions religieuses serait source de conflits, de luttes d'influence et de procédés démagogiques.
- \* L'investissement est scientifique, culturel et éducatif. En conséquence, l'effort doit être destiné à la formation des imams, des prêcheurs, des prédicateurs, de ceux qui font le prône du vendredi et des fêtes religieuses, afin de pouvoir maîtriser la situation sur le plan religieux, empêcher les dérives et gagner les sympathies de tous.
- \* Nécessité de l'assiduité dans la poursuite des travaux de tout projet mis en exécution, même s'il est de moindre importance ; abstention d'engager des projets coûteux que l'on ne peut mener à terme.
- \* Application de plans bénéfiques qui assurent la qualité aux moindres coûts.

- \* Association des non-musulmans dans des projets culturels islamiques pour s'assurer leur soutien.
- \* Veiller à ce que le prédicateur exemplaire, le connaissant, l'honnête cultivé, le sage penseur, le dévoué à sa religion et à son milieu, soit issu des personnes des deuxième et troisième générations

### **3- Ne pas confondre les affaires de l'immigration avec celles de l'Islam**

Il est indispensable que les agents responsables des activités culturelles islamiques en Europe s'abstiennent de confondre les affaires de l'immigration avec celles de l'Islam, mais le nœud dans le cas d'espèce, reste celui de la ligne de démarcation entre les deux qui n'est pas encore définie. Il est indéniable que les deux aspects sont intimement liés comme on ne peut manquer de remarquer que le temps fait lentement et progressivement son œuvre de séparation entre le profane et le religieux.

Nous considérons néanmoins que l'attachement des communautés islamiques à leurs racines culturelles constitue un bien qui enrichit leur patrimoine, accroît leur savoir et développe leurs connaissances, renforce la coopération mutuelle entre leurs membres, permet de trouver des soutiens sur les plans moral et matériel, consolide leurs liens avec le monde islamique sans les empêcher d'entretenir des relations utiles et prometteuses avec la société européenne, à un moment où les crises économiques qui s'étendent et élargissent leur champ, accompagnent l'éclosion des germes de répulsion à l'égard des nationalités dans les domaines des langues, des cultures et des politiques, en plus de l'extension et de la croissance des explosions de la violence et du racisme, ce qui n'encourage nullement le rapprochement et la fusion des cultures et des coutumes.

Le plan à mettre en œuvre ne gagne rien à considérer les Musulmans établis en Europe comme ayant une culture unifiée à partir du moment que leur religion est une et leur devenir commun. Mais il est certain -en dépit de leur diversité ethnique, culturelle et sociale- que l'unité de la religion et du devenir social les obligent à vivre en symbiose, ciment de l'unité des rangs.

## **CHAPITRE IV**

### **LES CONCEPTS**

#### **Le concept de la stratégie culturelle et éducationnelle**

En Occident la stratégie de l'action culturelle islamique s'adresse aux champs d'action de la culture islamique pour mieux en faire connaître les sources et les particularités et de rappeler les apports musulmans à l'édification de la culture humaine. Cette stratégie expose les actions qu'il convient d'entreprendre en faveur du rayonnement et de la diffusion de la culture islamique et de sa fixation dans les pays européens, mais à condition que ladite fixation s'opère sur des bases qui correspondent aux exigences de l'époque, ce qui enclenchera des interactions avec les autres cultures, dans les secteurs qui ne sont pas en contradiction avec ses constantes et ses fondements.

Il faudrait peut-être clarifier d'abord le concept culture (quant au concept stratégie, nous renvoyons à l'ouvrage intitulé "la stratégie culturelle pour le monde arabe"<sup>(1)</sup>).

La culture est un cadre de comportement que les individus inventent et que les sociétés adoptent si bien qu'elle devient une identité par laquelle se différencient les sociétés, même si certaines d'entre elles se trouvent en avoir en commun quelques composantes.

Prise dans ce concept, la culture forge la personnalité de l'homme, oriente ses styles de vie. Grâce à elle, il peut préserver l'existence permanente de sa race, elle assure sa stabilité sociale, politique et psychologique. La personnalité est le produit de la culture et de ses résultats. La différence de la personnalité d'un Américain par exemple de celle d'un Arabe, d'un Français ou d'un Africain provient essentiellement de la différence de leurs cultures. Les choses étant ainsi, la culture, de par ses particularités, son comportement général, est un moyen de préserver la personnalité et d'assurer sa permanence<sup>(2)</sup>.

Le concept civilisation est en corrélation étroite avec le concept culture. En effet, la civilisation est un système de pensée, de production, de comportement, de traitement, issu d'une plate-forme culturelle se distinguant par ses dogmes,

ses origines historiques et son patrimoine populaire ; cette culture est née à partir de concepts, formée dans des moules, avec ses normes et ses critères, porte l'empreinte de systèmes politiques, économiques et sociaux, de façon particulière ; car chaque civilisation révèle son existence à travers ce qu'elle produit dans le domaine des arts, ce qu'elle porte en elle comme patrimoine, ce qu'elle donne à la science et à la culture au fil des années, et, plus précisément encore, ce qu'elle offre et génère comme innovations dans les différents secteurs, littéraires, artistiques et sociaux<sup>(3)</sup>.

La culture et la civilisation d'une nation constituent un patrimoine que la société préserve et transmet aux générations par le moyen de l'éducation dispensée aux jeunes et par son intégration dans les systèmes religieux, sociaux et culturels. Le concours des mécanismes suivants permet d'opérer :

- la transmission et la conservation de la culture de la société,
- le développement de la culture de la société conformément à ses objectifs généraux et les exigences de sa continuation,
- la préservation de la pérennité de la société en tant que nation se distinguant par son identité, son système, son entité propre,
- de faire évoluer la jeunesse et développer son humanisme,
- préparer la jeunesse à la vie d'adulte et de maturité telle qu'elle est exercée et agréée par la société<sup>(4)</sup>.

La culture islamique qui tire ses fondements de l'Islam offre espace et place à tous les sens que porte le vocable culture. C'est pour cette raison que son concept qui s'accorde harmonieusement avec la voie islamique, est l'expression qui traduit l'étendue du progrès et du développement dans les divers domaines de la vie humaine, l'illustration des innovations de l'homme à travers les interactions avec son environnement immédiat, matériel et humain ; enfin permet aux talents et aptitudes personnelles de s'exprimer et de s'épanouir suivant les normes et l'esprit de l'Islam.

Le milieu culturel islamique établit un équilibre dans la pensée et le comportement de l'homme, agissant en conformité avec la religion, de manière à ce que son esprit ne conçoive pas de contradiction entre la raison et la Loi religieuse ou entre la science et la religion, et conserve l'unité de la personne, bien à l'abri du trouble et de la rupture.

La culture, étant par excellence le fondement de la personnalité de la nation, l'expression de ses aspirations et de ses espérances et le pilier de son unité, il appert nécessaire d'agir, suivant un plan culturel islamique unifié, dans les milieux des immigrés pour leur faire conserver leur identité, la consolider, la maintenir réelle et vivante sous toutes les nuances islamiques. Pour que ce plan réalise ses objectifs, il doit nécessairement prêter de l'intérêt à la culture de l'individu et de la communauté, être souple et avoir une longue haleine pour pouvoir s'acclimater avec toutes les situations dans les pays d'Europe<sup>(5)</sup>.

Les objectifs que la stratégie culturelle et éducationnelle entend réaliser sont :

- 1- préserver la substance de la culture islamique ; renforcer son système de valeurs et exhorter les communautés concernées à se mobiliser massivement autour de ces points,
- 2- corriger le concept de la culture islamique dans l'imaginaire des enfants des immigrés en le débarrassant des ajouts parasites et, parallèlement, redresser l'attitude de l'opinion publique européenne à son égard,
- 3- militer en faveur de l'unification des visions des groupes qui composent les communautés islamiques en Europe, sur la base de la culture islamique,
- 4- préserver l'identité des jeunes générations islamiques et la protéger contre le brouillage des concepts et ce, en œuvrant pour une compréhension correcte de l'Islam et une saine appréhension de son image<sup>(6)</sup>.
- 5- faire graver dans les cœurs et les esprits de la jeunesse musulmane d'Europe son appartenance civilisationnelle à l'Islam et l'amener à organiser sa vie de manière à la conformer au système islamique<sup>(7)</sup>.

Les domaines auxquels la stratégie réserve son action sont : l'islam, la langue arabe, la civilisation, le patrimoine, l'histoire, la culture locale et les principes humanitaires.

### **1- L'Islam**

L'Islam embrasse les domaines qui concernent : les croyances de foi, le culte prescrit, le savoir-vivre (les bonnes mœurs), les relations sociales et les transactions.

Les croyances de foi, en Islam, constituent le principe fondamental de la vie humaine tout entière, car le Musulman croit en Allah –Un et Unique, le Maître,

le Créateur qui organise tout-, en Ses prophètes, en Ses livres, au Jour dernier, au Jugement divin, au Décret d'Allah. Pour exprimer sa foi par des actes concrets en la Souveraineté du Seigneur et Lui manifester son obéissance absolue, le croyant s'engage à accomplir et honorer les prescriptions du culte qu'Allah a décrétées pour Ses adorateurs, comme la çalat, (prières obligatoires), le jeûne du Ramadan, la Zakat (aux mêmes obligatoires), le Hajj (grand pèlerinage), les règles du savoir-vivre (les bonnes mœurs), les relations sociales (les transactions), autant de normes dont le respect élève l'âme au plus haut degré de la grandeur humaine et de la noblesse dans ses relations avec les Créateur et les créatures. A ce propos, il faudra distinguer entre l'Islam vrai, authentique, fondé sur ses deux sources principales, le Saint Qoran et la Sunna du Prophète, et les traditions et coutumes locales, sociétales, qui sont imputées à l'Islam par erreur.

La religion islamique représente la base sur laquelle repose l'édification de l'identité des enfants des deuxième et troisième générations des milieux immigrés musulmans. C'est pourquoi en présentant l'Islam avec des méthodes pédagogiques et scientifiques modernes à ces enfants, c'est proposer par ce moyen des solutions adéquates et idéales à une identité en perdition et inquiète. Mais là encore, il faut distinguer entre deux choses :

- l'enseignement à inculquer en matière de croyances de foi, c'est-à-dire une instruction basée sur ces croyances dont on a le devoir d'imprégner l'apprenant, laquelle instruction relève en premier lieu de la responsabilité des Musulmans eux-mêmes, tels les parents, les maîtres d'écoles, les associations, les centres culturels islamiques. Faisant siennes ces préoccupations, l'ISESCO considère l'instruction islamique une affaire dont la noblesse ne souffre aucun doute<sup>(8)</sup>.
- L'enseignement de l'Islam en sa qualité de confession religieuse et non comme simple patrimoine à considérer comme sujet d'histoire ou de sociologie à présenter dans le cadre des programmes de l'enseignement français dont le rôle est important, mais qui ne dispense pas l'instruction islamique d'une manière convenable<sup>(9)</sup>.

## **2- La langue arabe**

L'usage de l'arabe est indispensable comme base de consolidation et de renforcement de l'identité car c'est la langue arabe qui la "possède effectivement", parce qu'elle est la langue du Qoran, ce qui fait d'elle un

élément capital de l'identité culturelle de la communauté islamique à l'étranger –notamment en Europe–. La personnalité de cette communauté ne saurait se séparer de la langue qui exprime sa valeur et qui est le contenant de ses ambitions, de ses espérances et de ses soucis. C'est pourquoi l'étude de l'arabe et sa parfaite maîtrise comme moyen pratique et créateur constitue un des objectifs principaux que la stratégie doit réaliser dans tous les domaines où se manifeste la culture islamique<sup>(10)</sup>.

L'enfant d'une famille immigrée noue ses liens avec sa langue d'origine à partir de sa famille, mais son acquis en cette langue est si pauvre qu'il ne lui permet pas de communiquer avec les autres et se trouve obligé d'utiliser la langue courante du milieu, et, dans des cas exceptionnels, il se sert des deux langues quand il peut. Ici apparaît l'importance de l'enseignement de la langue d'origine et du développement de son acquis –par les enfants– au moyen de la lecture, de l'écriture et de la communication.

Sans doute, cet enseignement exige-t-il les personnels d'encadrement, des disponibilités pédagogiques et didactiques, tels les programmes et les manuels.

Il est également indispensable de susciter les occasions, de créer une ambiance linguistique qui permettent aux enfants de s'exprimer en arabe. Une autre tâche non moins importante demeure à faire : il faut absolument envisager l'organisation de stages pédagogiques périodiques au profit des maîtres chargés de dispenser cet enseignement.

Un enseignement bilingue où l'arabe jouit d'une considération croissante pourrait satisfaire les attentes des parents celles qui concernent la réhabilitation de la culture arabo-islamique originale dans laquelle ils trouvent les sources de l'expression de l'identité à laquelle ils s'attachent. Ce même enseignement serait de nature à favoriser les enfants dans leurs études et leur intégration dans le milieu d'accueil et de vivre dans la symbiose de deux cultures qui s'enrichissent réciproquement.

Nul doute que l'enseignement de l'arabe sera bénéfique aux enfants des immigrés musulmans en ce sens qu'il leur permet de demeurer en rapport avec leur culture d'origine et facilite leur intégration au sein des sociétés d'accueil.

L'enseignement bilingue peut profiter même aux enfants autochtones car il leur ouvre des fenêtres sur une autre culture s'il jouit des mêmes conditions favorables qui sont offertes aux systèmes bilingues autres que celui où l'arabe est impliqué. Par ailleurs, cet enseignement présente deux avantages :

- a- L'apprentissage de l'arabe par les enfants autochtones leur fera apprécier l'éloquence de cette langue et découvrir sa richesse culturelle. Leur intérêt pour l'arabe traduira leur estime et leur respect pour les Arabes.
- b- L'ouverture sur la langue arabe et sa culture pourrait produire une nouvelle élite au sein des sociétés occidentales qui maîtrise parfaitement deux langues et capable de les investir dans le renforcement des liens entre les pays occidentaux et les pays islamiques.

Dans ce contexte, nous affirmons que la langue arabe joue un rôle fondamental dans l'unification des Musulmans immigrés de toutes les nationalités et de toutes les cultures, comme elle l'a fait dans le passé. La langue arabe, langue du Qoran, trouva devant elle des langues de toutes les civilisations anciennes, comme le persan, l'hindou, le grec, les-elle a supplantées en devenant la langue des penseurs, des savants, des docteurs de la Loi, des philosophes musulmans, et juifs quelles que fussent leurs races et leurs origines nationales. L'arabe contribua à l'unification du monde islamique car la compréhension du Qoran, de la Sunna et la mise en pratique de leurs sages directives ne saurait être opérationnelle en dehors d'une connaissance parfaite de l'arabe<sup>(11)</sup>. Allah dit dans le Qoran : *“Ce (Qoran) ci, c'est le Seigneur de l'Univers qui l'a fait descendre. C'est l'Esprit fidèle qui l'a transmis sur ton cœur pour que tu sois un de ceux qui ont averti. Et cela en langue arabe expressive”*. (v. 192-195, Al-Chou 'arà' / les Poètes, XVI).

### 3- La civilisation musulmane

On peut entendre par civilisation musulmane l'ensemble des ouvrages réalisés par les musulmans durant les siècles au cours desquels l'islam régna en maître dans tous les domaines de la vie, en politique, en économie, en science et technique ... et que sur la base de cette culture morale, religieuse et humaine, émergea une civilisation grande et universelle, qui unit le temporel au spirituel, les sciences religieuses à toutes les sciences dites naturelles qui comprenaient les sciences de l'homme (biologie et médecine), la physique, la chimie, l'astronomie, les mathématiques, l'ingénierie, les sciences humaines, telles les Lettres et les arts ; elle embrassa aussi la politique, l'économie, les métiers ; elle eut un impact profond sur la vie quotidienne et sur la manière de vivre<sup>(12)</sup>.

En conséquence, se pencher avec sollicitude sur tous les aspects de la civilisation islamique à travers l'actions pédagogique et culturelle, pourrait convaincre l'élève musulman que la civilisation s'est épanouie et développée

quand la religion jouait le rôle de stimulant de la recherche scientifique qui contribua à l'épanouissement des "sciences rationnelles" à côté des "sciences traditionnelles". cet élève pourrait aussi se rendre compte de la réaction positive de la culture islamique à l'égard de la philosophie grecque ancienne et de la sagesse persane sans s'écarter de la fidélité à ses origines et à ses sources.

Ainsi, si on présente à l'élève musulman natif d'un pays européen et y vivant la civilisation musulmane, par un de ses aspects, comme le produit réussi de l'une de ses interactions avec d'autres civilisations, cet élève-là ne manquera certainement pas de l'admettre et d'y croire, fièrement, ce qui l'aidera à surmonter le trouble, l'inquiétude et l'embarras à l'égard de l'identité<sup>(13)</sup>.

#### **4- Le patrimoine**

On peut considérer le patrimoine comme la meilleure expression de l'identité culturelle de la Umma, de sa personnalité civilisationnelle et reflète en partie son esprit créateur, individuel et communautaire. Quant au patrimoine islamique, il présente deux volets :

- a- le patrimoine intellectuel transmis d'une génération à l'autre à travers des ouvrages écrits qui enrichissent des milliers de bibliothèques à travers le monde,
- b- le patrimoine matériel non transmis par des écrits, c'est-à-dire visuel, formé par des vestiges historiques, des objets, des réalisations urbanistiques, civilisationnelles, des virtuosités artistiques dont certaines existent encore et répandues à travers le monde, suscitant admiration et estime<sup>(14)</sup>.

Avoir de la sollicitude pour le patrimoine, le faire connaître et en instruire les jeunes dans les pays de l'immigration, pourrait conduire les enfants et la jeunesse à réaliser que la civilisation occidentale est redevable, par certains aspects, au legs scientifique et civilisationnel islamique constitué de ce que les Musulmans ont créé et innové dans les domaines des arts, des sciences et des Lettres, des monuments historiques et édifications urbanistiques, de ce qu'ils ont produit et produisent encore dans les secteurs des différents métiers et arts ; en bref, la somme des emprunts au legs islamique que la civilisation occidentale a adoptés et dont il a tiré un grand profit.

#### **5- Histoire de l'Islam**

L'histoire est le registre de la nation dans lequel sont consignés ses événements passés, la mémoire de ses célébrités, les fluctuations qu'elle a connues avec

leurs bas et leurs hauts, particulièrement dans les domaines sociaux, politiques, économiques et culturels. L'histoire représente donc la mémoire collective de la nation et a le rôle de gardien fidèle de son identité culturelle.

Cependant, on fait souvent du tort à l'histoire de la nation islamique, soit en la rejetant dans le labyrinthe de l'oubli, dans le champ "des choses gardées sous silence" et que l'on ne déclare pas, soit en se limitant à ses événements politiques sans en évoquer les aspects éclatants et brillants dans l'histoire sociale, économique et culturelle qui continuent à témoigner honorablement en faveur de la civilisation musulmane.

Ceci dit, on ne saurait du point de vue culturel, trop insister sur la nécessité de procéder à la re-écriture de l'histoire de l'Islam, honnêtement et objectivement, pour mieux connaître le palmarès et le bilan des actions positives qui lui font honneur et détecter ses échecs et leurs causes. Sur le plan éducatif, la relecture de l'histoire s'avère indispensable pour la présenter aux jeunes islamiques établies en Europe afin de les réconcilier avec leur mémoire historique et leur faire redécouvrir leurs origines et leurs racines bien profondes dans le passé. La nation qui néglige son histoire s'expose à être oubliée par l'histoire qui l'ignorera.

## **6- La culture locale**

Le monde islamique qui compte plus d'un milliard d'âmes rassemble des tribus et des peuples qui se distinguent par une grande diversité de cultures, d'idiomes et de coutumes ; leurs formations structurales varient en fonction des différences qui marquent les milieux naturels et la vie sociale. A la faveur de cette diversité, ces peuples et tribus constituent des apports féconds et riches au patrimoine islamique. Ces particularités, dans leur variété, rassemblent des dénominateurs communs à travers lesquels on observe clairement les caractères fondamentaux de l'Islam et qui unifient ces peuples en son sein par leur adhésion. Autrement dit, c'est de l'unité dans la diversité.

Cette stratégie culturelle et éducationnelle doit appréhender la valeur de ces particularités culturelles, les reconnaître et les respecter. Elle n'entend pas imposer un modèle standard de culture, mais la finalité de son action est l'unité que les cultures locales devront chercher à affermir quand elles auront découvert l'étendue de leur cohésion et de leur homogénéité dans le cadre de la culture islamique vers laquelle elles convergent pour former chacune une de ses composantes, une de ses sources<sup>(15)</sup>.

## **7- Les principes et les valeurs humaines :**

La stratégie culturelle et éducationnelle doit insister sur l'harmonie qui existe entre, d'une part, les prescriptions religieuses islamiques et le contenu de la culture islamique dans ses orientations globales et universelles et d'autre part, les principes et valeurs humaines communes qui sont respectés et vénérés par l'ensemble de l'humanité.

Le saint Qoran et la Tradition du Prophète ont traité des dimensions de l'entité humaine et de tous les domaines de la vie, ce qui a conféré à la culture islamique la qualité d'embrasser une étendue immensément vaste et que, tout en puisant sa crédibilité et sa force d'une haute source, elle se nourrit également, au départ, dans ses objectifs, ses valeurs et ses principes, de la nature première de l'homme et du bon sens qui affirment et confirment que le droit, l'équité et la dignité comptent parmi les valeurs mondialement reconnues, acceptées et auxquelles l'humanité adhère. La preuve incontestable de cette adhésion est illustrée par l'institutionnalisation des valeurs inspirées du Qoran et que la Tradition du Prophète confirme et en démontre l'authenticité<sup>(16)</sup>. Quant aux principes de l'égalité, ainsi que la liberté et les droits de l'homme auxquels appellent aujourd'hui les chartes et déclarations internationales, ils ne font que confirmer ce à quoi l'Islam a appelé il y a quinze siècles.

## **Le concept de l'identité islamique**

L'identité, par rapport à l'individu, au groupe, ou à la société, est l'ensemble des éléments qui individualisent l'être, font de lui ce qu'il est, distinguent sa personne de celle des autres, prouvent son existence et affirment sa présence dans un contexte social donné, guident ses actions et réactions, commandent ses relations privées et publiques. Ce sont ces éléments qui impriment en lui des caractères spéciaux qui sont à la base de la formation de son identité et le ciment de ses constituants. On peut dire d'ailleurs que la formation de l'identité est due à la conjugaison de trois constituants principaux :

- 1- le milieu avec tous ses éléments naturels et humains et les différents systèmes et situations qu'ils génèrent et qui se cristallisent à travers des expressions mentales et psychologiques ; et ce sont elles qui confèrent à ce milieu la qualité de patrie avec tous les sens et valeurs du terme.
- 2- La religion en tant que croyance de foi, en tant que source de concepts, de représentations, de prescriptions du culte qui normalisent ces

croyances, de loi organique qui réglemente et organise tous les domaines de la vie, et enfin, en tant que système qui définit le comportement et précise les modèles de relations.

- 3- La langue qui est un instrument de locution et de communication, un contenant de la pensée et des sensations, une manifestation de preuve de l'existence, le symbole de l'expression de l'essence<sup>(17)</sup>, sans que nous ayons à un quatrième constituant, la mémoire historique collective, c'est-à-dire l'histoire avec ce dont elle est chargée comme expériences et faits accomplis par la nation, auxquels cette dernière est sensible et qui contribuent à former la personnalité de sa civilisation.

Compte tenu de ces considérations, on peut avancer qu'il existe une identité collective qui puise ses composantes dans la culture sociale, du fait que la culture constitue l'ensemble homogène et durable des idées et des attributs acquis en commun que la collectivité entreprend à reproduire à travers un réseau de filières pour répondre à cette fin. Cette culture que la société produit et l'identité collective qu'elle génère et qui se nourrit d'elle forment conjointement un pouvoir infiniment grand, en ce sens que c'est elle qui dote les membres de la collectivité des éléments constitutifs de leur identité. L'intégration de l'être au sein du processus de conception et de formation, dans ses relations avec la société, la culture et l'identité<sup>(18)</sup>.

En réalité, la question de l'identité est difficile à traiter dans le cadre d'un débat théorique quelle qu'en soit la tendance ou la couleur spécifique ; il s'agit plutôt d'un sujet qui se distingue par la convergence de thèmes d'investigation comme la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, les sciences politiques, auxquelles s'ajoute l'attitude réactionnelle qui entoure cette question elle-même, consciemment ou inconsciemment.

C'est pour cette raison que les investigations entreprises autour de l'identité ont pris plusieurs directions. "Les spécialistes ont ainsi abordé le thème de l'identité à plusieurs niveaux : a) le niveau de l'individu en soi (l'identité de l'être dans ce monde) ; b) le niveau de la collectivité (ou la société, ou le peuple) ainsi que tout ce qu'elle suggère dans l'esprit de l'individu qui se réclame d'elle ; d'autres théoriciens rejettent la notion individualiste de l'identité (pour connaître comment les individus se représentent leur identité) et la notion collectiviste (c'est-à-dire comment un peuple forme son identité) puis la notion de la contemporanéité actuelle qui se préoccupe seulement de la manière dont se forme le concept d'identité et des éléments qui le constituent"<sup>(19)</sup>.

L'identité islamique, qui se distingue par son universalité, son efficacité et sa continuité permanente est assise sur un fond de culture islamique issu de la conception du monde suivant l'Islam qui le juge un système parfait et homogène pour la vie.

Cette opinion a toujours été l'expression de la voie tracée par l'Islam et traduit sa vision de la vie, du monde et de l'homme. L'Islam s'est toujours caractérisé par l'ouverture religieuse et sa propension au dialogue, ces deux qualités qui eurent un impact positif sur la culture islamique qui a assimilé des ouvrages culturels et humanistes très nombreux pour les intégrer parmi ses structures et en enrichir les composantes de l'identité sans renoncer à aucun de ses principes fondamentaux<sup>(20)</sup>.

Dans le temps présent, aucune culture ne peut vivre à l'écart des autres cultures, c'est ainsi que le pluralisme culturel et l'interdépendance sont devenus une réalité évidente. Cependant, ces vérités constatées ne signifient nullement que les Musulmans doivent demeurer ouverts et réceptifs à toutes les influences culturelles sans recourir à des options sélectives, d'acceptation et de rejet, sous peine de se voir progressivement dépouiller de leur identité. Nous pouvons bien sûr investir la culture dans la communication avec les autres, comme par le passé, et en faire un moyen d'innovation et de créativité pour enrichir notre propre culture. N'oublions pas que les relations culturelles pourraient générer les ingrédients d'une crise d'identité voire d'une dislocation de la personne culturellement. Pour conjurer ces démons, il est nécessaire d'adopter une procédure d'assimilation basée sur la sélection et la distinction<sup>(21)</sup> L'importance de cette question s'accroît quand il s'agit des besoins culturels des nombreuses communautés musulmanes qui vivent dans les pays d'immigration ou des pays qui faisaient naguère partie du monde musulman. Pour faire face à cette situation, il faut alimenter l'action culturelle par des programmes différents qui répondent le mieux aux besoins identifiés des diverses composantes ethniques et linguistiques des communautés musulmanes d'immigrés. En effet, ce que l'on appelle deuxième et troisième générations des pays de l'immigration, continuent à souffrir de problèmes moraux et spirituels aigus, et nombreux sont, parmi ces Musulmans, qui endurent des inconvénients douloureux de la crise d'identité culturelle qui les empêche d'une part, de se reconnaître dans les valeurs inhérentes à leurs origines, et d'autre part, de trouver une place dans la culture du milieu sociétal où ils vivent<sup>(22)</sup>.

Le remède qui semble convenir à ces maux, passe par des études culturelles circonstanciées et l'élaboration d'un nouveau modèle d'enseignement qui se préoccupe aussi des diverses conjonctures religieuses et culturelles.

Toutefois, il faut retenir que l'identité, dans son sens profond, non seulement elle est en relation étroite avec le passé, mais elle est également une vision du présent et une projection sur l'avenir. Loin d'être une donne inerte, statique, elle se présente comme un facteur constructeur et édificateur. Si donc il est nécessaire de préserver les fondements spécifiques de l'identité, rien ne dispense de l'introduction d'amendements porteurs d'indices ouverture sur la pensée qui prône le renouvellement et invite à mettre en œuvre le ra'y, opinion clairvoyante et l'ijtihad, effort personnel.

### **Le concept de communauté musulmane l'étranger**

L'apparition du concept de communauté musulmane à l'étranger remonte vraisemblablement à la fin des années cinquante et au début des années soixante puisqu'il se rapporte à l'émigration de la main-d'œuvre vers l'Europe pour remédier au manque d'ouvriers qui résulta de la deuxième guerre mondiale et participer à l'œuvre la reconstruction de l'économie européenne, en application du "Plan Marschal". Le choix de l'importation de la main-d'œuvre étrangère se porta alors sur les pays arabes et islamiques qui avaient des relations étroites et particulières avec les pays d'Europe.

C'est ainsi que l'émigration islamique se développa dès le début des années soixante et se poursuivit dans un élan permanent de groupe et vagues successives vers les Etats qui ont ouvert leurs frontières à l'immigration. La France fit surtout appel aux ouvriers maghrébins, l'Angleterre en fit venir parmi les Musulmans pakistanais, hindous et bengalis. La Hollande s'est rabattue sur l'Indonésie, la Malaisie, le Surinam, le Maroc et la Turquie, pour en importer de très nombreux ouvriers. L'Allemagne et la Belgique s'adressèrent aussi à la Turquie et aux pays du Maghreb.

Ensuite, à des périodes relativement postérieures, des groupes de travailleurs musulmans de toutes nationalités, candidats à l'émigration, prirent comme terrain de chute, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande, le Luxembourg<sup>(23)</sup>. Rappelons enfin, que l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Grèce et Chypre ont aussi leurs communautés islamiques étrangères.

Notons qu'au fil du temps et à mesure que des pays anciennement colonisés recouvraient leur indépendance, l'aire de l'immigration commençait à prendre progressivement de l'ampleur, par l'afflux de plus en plus important d'étudiants, de commerçants, de diplomates, de fonctionnaires, des organisations internationales, etc. Les immigrés musulmans bénéficient depuis quelques décennies, des permis de séjours temporaires ou permanents et du droit à la naturalisation en application de certaines lois.

Telle est la genèse progressive de la communauté islamique à l'étranger, partagée entre les différents pays de l'Europe occidentale<sup>(24)</sup>.

En résumé, cette communauté est constituée d'une diversité de groupes si bien que son concept s'applique à trois catégories d'immigrés.

La première catégorie: est représentée par les travailleurs immigrés et leurs familles. Ils se sont tous établis à titre définitif dans les pays européens d'accueil où se sont succédé la deuxième et la troisième génération.

La deuxième catégorie : groupe les hommes d'affaires, de la finance et de l'économie qui ont transféré leurs activités économiques vers des pays européens.

La troisième catégorie : concerne la fuite des cerveaux, les cadres scientifiques et techniques, tels des enseignants-chercheurs, des ingénieurs, des techniciens, des médecins et des étudiants.

La mutation des immigrés de l'état de résidents temporaires à l'état de résidents permanents surtout en ce qui concerne les générations qui se sont succédé, du fait de leur naissance dans les pays de l'immigration, pourrait être à l'origine d'une nouvelle vision de cette communauté musulmane puisqu'elle est considérée aujourd'hui "une minorité, nombreuse", avec ses particularités démographiques, économiques, sociales et culturelles<sup>(25)</sup>.

Par ailleurs, on peut dire que cette communauté forme trois grands ensembles :

- Le premier est composé d'Arabes au nombre de 5,3 millions d'âmes dont 45% sont d'origine marocaine, répartis entre la France, la Belgique, la Hollande, l'Italie et l'Espagne, suivi des Algériens qui se sont concentrés en France tout notamment.

- 
- Le deuxième est formé de Turcs au nombre de 5,2 millions, concentrés surtout en Allemagne suivie de la Belgique, puis la Hollande.
  - Le troisième est constitué de Musulmans originaires du sous-continent indien ; leur nombre est de 800.000 âmes, établis surtout en Angleterre<sup>(26)</sup>.

Ceci dit, nous pouvons souligner que malgré leurs multiples origines, leurs différentes appartenances et la diversité de leurs cultures nationales, leurs coutumes et traditions, les immigrés musulmans demeurent redevables à l'Islam en sa qualité de liant puissant qui consolide leur union, laquelle qualité n'est nullement incompatible avec leur cohabitation constructive avec les sociétés de réception, mais confirme cette cohabitation, du fait même que l'Islam appelle à la coexistence pacifique entre les peuples, à la tolérance, à la compréhension mutuelle et à la coopération.

## Notes

- 1- ISESCO, **la stratégie culturelle du monde islamique**, publications de l'ISESCO, 1418-H/1997.
- 2- Dr Habib Al- Affàs, **la culture islamique et son rôle dans l'édification de l'identité de la jeunesse européenne et des jeunes musulmans en France**, texte dactylographié, p. 4.
- 3- ISESCO, **La stratégie**, op. cit., p. 44.
- 4- Dr Habib al- Affàs, op. cit., p. 4.
- 5- ISESCO, **la stratégie...**, op. cit., p. 41.
- 6- Çalah al-Ja'faroui : **La stratégie de l'action culturelle islamique en Occident**, texte dactylographie ; p. 4.
- 7- Dr Abdulaziz Othman Altwaijri : **La situation du monde islamique et la stratégie pour l'avenir**, Imprimerie Dar al-Maarif al Jadad, Rabat 1994 : p. 13.
- 8- Dr Abdulaziz Othman Altwaijri : **Les sciences sociales et le rôle de l'ISESCO dans leur développement dans le monde islamique**, publication de l'ISESCO, 1992.
- 9- Dr Habib al-Affàs, op. cit., pp. 19-20.
- 10- Dr Habib al-Affàs, op. cit., pp. 9-10.
- 11- ISESCO, **La stratégie**, op. cit., p. 54.
- 12- Dr Abd al-Raouf, A propos de la stratégie, op. cit., p. 44.
- 13- Dr Habib al-Affàs, op. cit., p. 19.
- 14- ISESCO, **La stratégie**, op. cit., pp. 44-56.
- 15- ISESCO, **La stratégie**, op. cit., p. 56.
- 16- ISESCO, **La stratégie**, op. cit., pp. 49-56.

- 
- 17- Abbas al-Jirari : **Les problèmes des jeunes générations à propos de la préservation de leur identité**, 1997.
  - 18- Dr Habib al-Affàs, op. cit., p. 5.
  - 19- Dr Habib al-Affàs, op. cit., p. 6.
  - 20- ISESCO, **La stratégie**, op. cit., p. 73.
  - 21- ISESCO, **La stratégie**, op. cit., p. 73.
  - 22- ISESCO, **La stratégie**, op. cit., p. 74.
  - 23- Abdassamad Benkiran : **Observations à propos de la situation de la famille musulmane en Europe**, Université al-Çahwa, op. cit, pp. 261, 263.
  - 24- Mohamed Hajji, **la base historique et juridique de la présence de l'Islam en Europe**, Université al-Çahwa, op. cit., p. 246.
  - 25- Mohamed Houari, **des Musulmans en Europe et leur avenir culturel**, p. 269.
  - 26- Abdessamad Benkiran, op. cit., p. 269.

## CHAPITRE V

### **Les particularités culturelles de l'Occident et sa représentation de l'islam**

Comme l'Occident, avec ses données sociales et économiques, est l'espace où sera mise en œuvre la stratégie culturelle, il était nécessaire de jeter quelques lumières sur les principales caractéristiques de la situation culturelle occidentale.

Tout d'abord, on entend ici par Occident la structure économique, sociale et idéologique qui s'est formée au prix de longues luttes et interactions dont le berceau fut l'Europe, avant de se déployer dans d'autres continents<sup>(1)</sup>. La notion de "l'Occident" ne renvoie pas nécessairement au sens géographique du terme, car elle s'applique plutôt à une conception géostratégique née à partir d'agréats et d'accumulations et fruit du processus historique qui s'est lentement développé durant les quatre derniers siècles pour aboutir à un haut degré avec l'étape actuelle de la mondialisation économique.

On ne peut donc parler de l'Occident sans rappeler les phases principales de son histoire, de sa renaissance, de son industrialisation et de son expansion qui n'allait pas tarder à devenir un impérialisme à travers lequel cet Occident essaya d'imposer sa civilisation et sa culture dans des espaces non-occidentaux<sup>(2)</sup>. Dans ce contexte, l'Occident se transforma progressivement en puissance invincible dans les domaines économique, militaire, culturel et scientifique. Il s'est également attelé au montage d'un projet idéologique pour justifier une volonté impérialiste et inhérente à sa force et à sa suprématie. Ainsi naquit le projet de l'action centrifuge culturelle occidentale, une résultante d'interactions entre les accumulations culturelles, les agents de la civilisation, les attentes utilitaires et la volonté impérialiste qui accompagnèrent les ambitions des générations européennes successives.

Partout victorieux, et poussé par son complexe de supériorité, l'Occident déclara sans gêne ni retenue que sa culture est universelle et qu'il n'a nul besoin de connaître les contenus brillants et resplendissants de l'Islam, de sa culture et de celles des autres peuples. Son insolence le conduisit à se former une vision

du monde, de l'homme et de la société, toute centrée autour de l'identité européenne et de ses particularités culturelles et qui, en plus, se servit de divers moyens et intentions occultes pour justifier son action. Cette vision lui inspira l'usage de plusieurs formes de violences physiques et morales pour imposer sa domination, son expansionnisme et la pénétration coloniale. Les discours sur le projet impérialiste européen ont pris corps le long d'un devenir historique qui n'est pas encore arrivé au terme de sa gestation. Ils portent encore le ton de la phase historique durant laquelle ils firent leur première clameur. Avec la phase actuelle de la globalisation économique, nous remarquons que la pénétration culturo-médiatique est devenue l'un des principaux paramètres du système culturel de la mondialisation.

La situation décrite ci-dessus à propos de l'impérialisme occidental tous azimuts ne traduit qu'un terme de la dualité par laquelle se distinguent le discours et la stratégie de l'Occident. Le deuxième terme de cette dualité porte sur la réussite de l'Occident d'être arrivé à maîtriser et à posséder sans partage les fondements de la modernité comme il a pu parfaitement assimiler les leçons du rationalisme. Il est devenu également le champion des valeurs démocratiques, de la liberté, de l'égalité, de la justice, de l'égalité des chances et des droits de l'homme, avec ce qui en découle comme la reconnaissance à la différence et au pluralisme et le rejet de toute discrimination fondée sur la couleur, la religion ou la race. Certains pays occidentaux ont même entrepris de mentionner ces valeurs dans leurs constitutions et leurs législations, de les insérer dans les codes de leurs institutions politiques, économiques et sociales. Le climat social et intellectuel qui règne dans ces pays favorisa la réalisation du projet moderniste, sa fixation et son évolution. On pourrait résumer les autres particularités générales des sociétés européennes dans les points suivants :

- Au sein de ces sociétés, les valeurs et les normes évoluent rapidement.
- Ce sont des sociétés du progrès scientifique et de la haute technologie.
- Ce sont des sociétés de la connaissance, de la communication et de l'informatique.
- Ces sociétés exigent des personnes qui désirent s'y intégrer, de posséder un savoir, une compétence, une disposition à la communication, une aptitude au recyclage.

On constate cependant que depuis deux décennies approximativement, l'Occident a commencé à connaître une situation nouvelle due à son orientation

progressive et sûre, vers une société plurielle où cohabitent une diversité d'éthiques et de cultures. Avec l'impact social des immigrés musulmans et autres et leur jouissance du droit de regroupement familial, sont nées la deuxième et la troisième générations sur le sol européen. Ainsi donc d'autres éléments s'ajoutent à la mosaïque des populations de l'Europe dont le paysage urbain se transforme en partie suite à l'installation des Musulmans dans des zones peu distantes entre elles, tout en restant fidèles à leur style de vie, à leur culture et attachent du prix à ce que la mosquée, institution islamique, soit proche d'eux.

Il serait alors légitime de nous interroger sur ce qu'il en est exactement de ces valeurs démocratiques des droits de l'homme, de l'égalité des chances et des discours qui s'y rattachent, surtout quand les minorités et communautés d'immigrés musulmans en Occident entrent en scène, et jusqu'à quel point les personnes de la deuxième et de la troisième génération jouissent-elles effectivement de tous les droits civils que leur donne la loi au niveau de la scolarisation, de la culture, de l'emploi et de l'insertion.

Il semblerait qu'actuellement en Europe, des attitudes tendancieuses contre les communautés musulmanes et leurs enfants se dessinent, - malgré la différence de désengagement observée d'un pays à l'autre - lesquelles attitudes sont brièvement démontrées dans les points suivants :

a) L'image actuelle de l'Islam en Europe : elle est née de l'héritage historique qui a longtemps prédominé et dont les manifestations et les échos ont constitué comme des dépôts accumulés au fond de la mentalité occidentale, prisonniers de convictions et de conceptions injustes, non objectives et très souvent tendancieuses. De ce fait, les tentatives de connaissance de l'Islam étaient empreintes de complexes de supériorité et du désir de le placer sous tutelle. Les idées fausses et l'image dénaturée qui circulaient à propos de l'Islam ont été générées par des événements et des ambiguïtés qui n'ont rien à voir avec lui. Des préjugés contre l'Islam furent semés à tout vent et exagérément développés dans la mentalité de très nombreux Européens sans circonspection ni condamnation ni la moindre tentative de redressement. Les préjugés, la référence à des informations infondées et sans valeur pour appuyer des idées aussi fausses qui mettent l'Islam en accusation<sup>(3)</sup>, sont autant d'éléments coupables d'avoir concouru à la consécration de cette image sombre que nous voyons aujourd'hui. Quant aux mass-média de l'Occident, ils portent la responsabilité d'avoir nourri cette atmosphère électrisée et tendue en essayant de voir une relation entre l'Islam et l'exercice de la violence et du terrorisme,

dans le but de semer la panique chez les Européens et de leur présenter de l'Islam un visage horrible.

Bien que certains Etats européens ont fait de grands pas en direction de la reconnaissance de l'Islam, et que d'autres ont déjà accordé des droits civils importants aux immigrés, il n'en reste pas moins que des difficultés et des obstacles s'opposent en maints endroits à l'application de ces avantages. On continue également de considérer certains faits extérieurs, tel le port du voile, comme une manifestation de fanatisme sous prétexte que l'école européenne est laïque. D'autres obstacles de procédures sont aussi dressés chaque fois qu'il s'agit de l'édification d'une mosquée ou d'un Centre culturel islamique.

Par réaction à ces comportements, le Musulman éprouve souvent un sentiment de frustration et de déception en raison de la discordance entre les discours et la réalité. On remarque aussi qu'il se sent partout assiégé par les regards de l'autre qui sont parfois synonymes d'humiliation, de xénophobie et de racisme déclaré.

b) Les réactions suscitées par l'éveil islamique, les événements du monde musulman et le comportement des autorités européennes à l'égard des immigrés musulmans : D'aucuns parmi nous remarquent que devant la conscience grandissante de l'importance de l'Islam et de son rôle en tant qu'option culturelle et intellectuelle et un mode d'action pour relever les défis intellectuels de notre époque, de nombreuses sphères européennes ne cachent pas leur embarras et leur trouble, surtout après le recul des grandes idéologies mondiales auxquelles se substituent des idées nouvelles qui privilégient la voie de la foi.

En outre, la couverture par des médias européens des événements du monde musulman, et surtout les divergences et les conflits armés qui se déclarent parfois dans quelques-unes de ses régions pour des raisons politiques ou idéologiques, influent sur l'attitude de l'Occident à l'égard des Musulmans en Europe. On voit globalement que l'Occident vit aujourd'hui sous l'empire de la crainte alimentée par l'intérêt que portent les mass-média au phénomène de l'extrémisme en le qualifiant exagérément du plus grave danger qui menace les valeurs de l'Occident. Nous estimons que le recours à l'extrémisme et à la violence est un phénomène psycho-social qui peut être rencontré dans toutes les sociétés, qu'elles soient de l'Est ou de l'Ouest et pourrait sembler avoir un rapport avec la religion ou en être indépendant. De là on ne doit absolument, en aucun cas, s'imaginer qu'il existe un lien entre l'Islam et l'extrémisme comme le font ceux qui lui sont franchement hostiles. Bien au contraire, l'Islam est une doctrine religieuse, porteuse d'une civilisation, d'une culture ; son dessein est la

concorde et la coexistence, la cohabitation et la coopération entre les humains. Il condamne la violence et exhorte au respect du droit de l'homme à la vie et à la dignité. Enfin nous disons que si les comportements de la société occidentale, sa conviction, ses opinions s'expliquent en grande partie par le ton et le son des organes d'information et de communication, ces organes se doivent d'être prudents, de s'attacher à l'exactitude, à l'objectivité, à la méthode scientifique dans le traitement des sujets et des informations qu'ils véhiculent.

c) Rôle de la communauté islamique en Occident : on ne peut nier que sous l'effet des conditions nées de l'éloignement et en raison de leur marginalisation, certains immigrés musulmans contribuent inconsciemment par leur comportement au tort fait à l'Islam. On peut évoquer ici leurs principales actions qui nuisent à l'Islam :

- Exploitation de l'ardeur religieuse des jeunes en mal d'appartenance confessionnelle pour les pousser au fanatisme et à l'extrémisme ;
- Pluralité des mouvances islamistes qui exercent leurs antagonismes sur les dirigeants islamiques, ce qui conduit à des luttes d'influence plus ou moins violentes mais hautement préjudiciable à l'Islam en Occident.
- Mise à profit du climat social européen favorable à la liberté d'opinion et utilisation de l'Islam à des fins politiques pour servir des intérêts conjoncturels.

Nous soulignons que le devoir de défendre l'Islam et d'améliorer son image en Occident commande aux immigrés de s'attacher à faire usage à bon escient de l'éveil islamique<sup>(4)</sup> et d'orienter leur jeunesse vers la voie d'Allah par des exhortations sages et persuasives, axées sur la modération, le dialogue et la concordance, exemptes d'exagération, de rigorisme et de fanatisme, conformément à la Parole à Allah : *“C'est ainsi que Nous avons fait de vous une communauté de juste milieu afin que vous soyez témoins pour les humains et que le Prophète témoigne de vous”* (143, al-Baqara La Vache, II).

Les immigrés se doivent également de créer un climat social favorable à la cohabitation harmonieuse et aux bonnes relations entre toutes les composantes de la société, privilégiant la stabilité, la sérénité et la coopération. Mais les immigrés musulmans, tout en étant conviés à respecter les lois des pays où ils travaillent et qui leur permettent de bénéficier de leurs systèmes, de leurs

législations, de leurs coutumes et de leurs conditions, doivent œuvrer pour consolider leur identité islamique, leur doctrine religieuse et leurs droits sociaux et légitimes.

Ils doivent en outre intensifier les efforts et les coordonner entre les institutions musulmanes islamiques et leurs directeurs de conscience en Europe, dans le cadre de l'action commune. Les dirigeants de la communauté et ses autres forces doivent répudier leurs divergences qui ne profitent en rien à l'Islam ni aux Musulmans et s'en tenir à cette parole d'Allah : *“Attachez-vous tous fermement au pacte d'Allah et ne vous divisez pas”*. (103, Al Imràn / La famille de Imràn, III).

Le redressement de l'image de l'Islam en Occident et son affranchissement de tous les éléments parasites comptent parmi les besognes urgentes de l'Occident et des Musulmans, pour ne pas laisser la faille qui existe entre les deux partis continuer à s'élargir pour atteindre des dimensions qui rendent difficile la maîtrise de la situation sur le plan de la sécurité, de la stabilité sociale et de la cohabitation intercommunautaire. La première mesure à prendre pour prévenir la résurgence des chocs et des échecs, est l'ouverture d'un dialogue sans complexe, policé et calme, culturel et religieux entre les religions du Livre, entre les civilisations, entre l'Islam et l'Occident, sans a-priori, marqué par la reconnaissance mutuelle des apports de l'un et de l'autre dans l'édification de la civilisation humaine. Chacun des deux partis doit être convaincu que le projet civilisationnel contemporain ne peut se passer de la contribution conjointe de l'Occident et de l'Islam qui a le privilège d'avoir été un pionnier sur les plans de la civilisation, de la culture et de l'éthique.

Cependant, le dialogue vivement souhaité ne peut atteindre ses objectifs et concrétiser ses ambitions tant que les organes de presse occidentaux ne révisent pas leur parti-pris et leur politique tendancieuse en posant et imposant le faux postulat de la complicité imaginaire entre l'Islam et le terrorisme, chaque fois qu'un incident se produit ou qu'une crise impromptue se déclare. Enfin, il faudra souligner et rappeler que l'objectif du dialogue ne doit pas être un appel aux Musulmans pour faire leur reddition, abdiquer leur identité culturelle ou renoncer à leur appartenance en matière de civilisation.

## Notes

- 1- Abdellah Laroui : **Notre culture à la lumière de l'histoire**, chap. L'Europe et autres que l'Europe, p. 155, Centre Culturel Arabe, Casablanca, 1983.
- 2- Hichem Djait, **l'Europe et l'Islam**, pp. 22-23, Ed. Du seuil, Paris, 1974.
- 3- Mohamed Faruq al-Nabhàn, **les origines de la formation de l'image de l'Islam en Occident**, travaux de l'Université de l'Eveil, op. cit., p. 64.
- 4- Université al-Çahwa, **Thème sur l'Islam et les Musulmans en Europe**, op. cit., p. 364.

## **CHAPITRE VI**

# **La situation socio-culturelle de la communauté islamique en Europe**

## **Diagnostic de la situation actuelle et perspectives d'avenir**

### **Introduction**

Les communautés musulmanes continuent de garder leur identité islamique en dépit des contrariétés ; leur résistance aux défis ne connaît ni fléchissement ni trêve malgré les violentes secousses qui ébranlent leurs milieux. Elles surmontent toutes les difficultés qui les empêchent de mettre en pratique les enseignements et les valeurs qui servent de toile de fond à la véritable formation. Elles butent sur de sérieux obstacles pour s'engager sur la voie de la rectitude qui est au centre de l'appel de l'imam conducteur et qui constitue en elle-même une tribune de communication, un pilier de la culture. Ainsi, les multitudes musulmanes d'Europe, durant leur histoire ancienne et moderne, ne manquèrent pas de voix, issues de leurs rangs et de leurs générations qui proclamaient haut et fort la vérité. Parmi eux se trouvaient des hommes et des femmes qui appelaient au dialogue soutenu pour la création d'institutions capables de servir les intérêts des Musulmans et pour trouver des personnes responsables dignes de les représenter auprès des administrations officielles et des canaux par lesquels ils pourraient améliorer leurs conditions de vie sur les plans matériel et spirituel.

Les centres, les institutions et autres associations culturelles et éducatives eurent un rôle appréciable dans la satisfaction des besoins et dans le diagnostic de la réalité sociale, culturelle et éducationnelle. Il convient cependant de noter que, pour être mal ou insuffisamment encadrées, et en raison d'une absence de méthodologie dans l'action et le travail, quelques-unes de ces organisations portent une part de responsabilité dans des crises déplorables qui ont éclaté au

sein des communautés d'immigrés, comme elles sont fautives d'avoir gêné les tentatives d'apaisement d'un côté ou de l'autre. Conséquence : les droits des Musulmans furent négligés alors que ces associations auraient dû s'en préoccuper en priorité et se mobiliser pour leur défense. Il est également regrettable qu'un groupe d'agents et d'acteurs ont préféré s'attacher aux choses secondaires et marginales et délaisser l'important.

On sait bien qu'en décidant de faire venir des Musulmans, les gouvernements européens cherchaient à s'assurer une force humaine pour le travail sans se soucier de l'encadrement culturel, intellectuel ou religieux dont allaient avoir besoin ces travailleurs. Il a fallu bien du temps, des décennies, pour que ces gouvernements innovent en exprimant l'idée de la création d'un corps, les assistants sociaux, pour combler la lacune dont ils sont responsables. Mais ils y agirent en dehors de toute vision islamique correcte, privilégiant leurs soucis sécuritaires par rapport à toute autre considération.

Quelques instances islamiques n'avaient d'autres préoccupations -à l'exception de l'enseignement de la langue maternelle- que de rappeler l'origine de leurs concitoyens et les rapports qu'ils entretenaient avec leurs pays, mais n'accordaient qu'une faible attention aux campagnes de conscientisation, d'instruction religieuse, de culture et de lutte contre l'analphabétisme. De ce fait, les immigrés restèrent longtemps exposés aux vagues de déculturation, de perversion, de la déviation et à une fausse appréhension de l'Islam.

Il était du devoir des prédicateurs, des maîtres de l'instruction religieuse et de la langue arabe d'innover en tout : prendre l'initiative en matière de programmes et de méthode pédagogique car rien n'était officiellement conçu ni élaboré et présenté. Chaque maître devait décider de son programme -de l'arrêter lui-même, suivant son jugement, ses appréciations et ses aptitudes- Ainsi les matières à enseigner n'avaient ni encadreurs compétents ni références crédibles. Les expériences personnelles et conjoncturales, la récurrence des erreurs allaient leur train, à tout hasard en l'absence d'un programme efficace et permanent de toute autorité de supervision, de contrôle et de planification.

Aujourd'hui, il existe au sein de nos milieux musulmans d'Europe un grand nombre de doctes, de 'ulama, de prêcheurs, de prédicateurs, d'imams de mosquées et pour le prône du vendredi, mais un grand nombre parmi ces personnages ont besoin de formation. De plus, de nombreux intellectuels, des hommes de sciences et d'affaires, des artistes et autres acteurs dans toutes les professions libérales, grossissent les rangs de nos communautés en Europe

Il faudra aussi ne pas négliger la situation tout à fait aléatoire de certaines minorités islamiques du fait de leur séjour appelé à durer dans un milieu laïc. Cette situation exige des soins et des solutions juridiques compatibles et appropriés à leur nouvelle condition.

En outre, nous ne devons pas oublier qu'il n'y a pas encore de dialogue réellement constructif entre les civilisations et les religions. Cette lacune dans la communication semblerait avoir pour origine la prudence et la réserve à l'égard des débats sur les religions et les idéologies ou alors elle serait due à la crainte que nourriraient les Musulmans de voir que certains de leurs propos et leurs expressions reçoivent des interprétations erronées qui servent leurs adversaires ; ceux-ci ne manqueraient pas alors d'accabler l'Islam et d'attiser les passions de ses censeurs, ce qui retomberait fâcheusement sur les Musulmans.

Toutefois, la flamme de l'espérance demeure vive dans les cœurs d'autant qu'elle se voit rallumée par des témoignages combien encourageants, émanant de grandes personnalités du monde religieux de confessions différentes, ce qui stimule le Musulman dans sa foi, dans sa fierté de vaquer à son culte et d'y persévérer. Ainsi nous estimons qu'il est urgent, pour arriver à optimiser l'action culturelle et ses retombées sur l'action sociale, éducative et médiatique dans le cadre d'un dialogue, de la cohabitation harmonieuse avec les autres dans des milieux pluriconfessionnels, de tisser un réseau de relations personnelles telles que l'Islam les cautionne, de développer les moyens de faciliter et d'encourager l'entente, l'entraide et la coopération avec les individus au sein d'une société laïque dont nous devons respecter les normes, les valeurs et les principes qui ont toléré, surtout en Europe occidentale, l'existence de l'Islam en son sein. Nous attirons de nouveau l'attention des Musulmans, dans cette région de l'Europe, qu'ils ne forment qu'une minorité qui a toutefois ses spécificités, ses qualités personnelles et qui a besoin d'un nouveau traitement juridique et particulier s'inspirant de l'Islam, mais adressé à une entité réelle, bien différente des anciennes sociétés islamiques.

## **Présentation de la méthodologie**

Les trois étapes principales qui avaient marqué la préparation, et l'élaboration de cette partie relative aux conditions sociales et culturelles des communautés musulmanes en Occident sont :

- Les principes
- Les références
- Les approches

**Pour les principes, il a fallu :**

1. Veiller à ce que la stratégie reflète la spécificité propre à la réalité présente des communautés (c'est-à-dire, après l'identité personnelle et culturelle), sans toutefois négliger la dimension spirituelle et morale à accomplir qui demeure un objectif d'avenir.
2. Veiller à l'élaboration de bases stratégiques pour le dialogue, la cohabitation, la tolérance et la conviction, en place et lieu de la stratégie de l'affrontement.
3. Veiller à l'élaboration des bases d'une stratégie prospectiviste et porteuse d'une vision à long terme.

**Pour les références, on a dû :**

1. Privilégier la référence à la méthodologie islamique d'analyse (l'appréhension islamique des conditions des communautés en Occident).
2. Adopter les rapports et recommandations de clôture des travaux des réunions d'experts et directeurs des centres culturels et des associations islamiques en Occident, et surtout les rapports des réunions de Château-Chinon (France) (1993) de Madrid (1996) et de Bruxelles (1997).
3. Consulter les travaux d'intellectuels musulmans qui ont examiné et diagnostiqué la situation réelle des Musulmans et de l'Islam en Occident et des milieux non-musulmans.
4. Se familiariser avec certains travaux en sociologie, connus par leur objectivité et leur haute valeur scientifique, effectués par des chercheurs musulmans et autres, sur l'immigration islamique en Occident et ses problèmes, externes et internes.

Les approches de la méthodologie adoptée sont résumées ci-après :

1. Suivi de la présence effective de l'Islam en Occident dans le cadre de sa dimension historique et dans celui de ses manifestations et interactions au sein des sociétés occidentales, dans le présent et le futur.
2. Prise en compte de la spécificité de la présence de l'Islam en Occident et la spécificité de celle de la réalité culturelle islamique en Occident (problème de

l'éducation des nouvelles générations, les tentatives d'intégration forcée, crise de l'identité culturelle, le déracinement avec perte de toute référence aux origines islamiques).

3. Prise en considération de la diversité des problèmes des Musulmans, lesquels problèmes varient suivant les pays de l'immigration, le nombre des immigrés, leurs origines nationales, leurs langues, leur culture, leur niveau d'instruction ainsi que la gamme des défis qu'ils affrontent dans ces pays.
4. Prise en compte de la nouvelle réalité des sociétés occidentales qui sont devenues pluriculturelles, pluriconfessionnelles, pluriraciales avec la nouvelle dynamique qui en a résulté.
5. Analyse des discours occidentaux sur l'Islam avec une démonstration des arrières-pensées qu'ils recèlent, leurs sources de références, les objectifs qu'ils occultent, de même que les discours orientaliste, académique, sociologique, médiatique, politique ou religieux.
6. Prise en compte de la pénétration culturelle imposée par la mondialisation culturelle rampante et les conditions de l'immunisation de l'identité culturelle et religieuse des Musulmans dans le milieu non musulmans.
7. Prise en considération de la laïcité des sociétés occidentales qui prônent la séparation de l'Eglise de l'Etat, autrement dit, l'Etat n'a pas de religion, mais permet la liberté du culte, ce qui explique la forte présence de la religion dans ces sociétés ; l'Islam profite donc de cette situation.
8. Observation des facteurs qui contribuèrent à accroître auprès des personnes la conscience de l'importance de l'Islam en Occident et son rôle en tant qu'option culturelle et spirituelle et mode d'action pour faire face aux défis intellectuels de notre temps. On devra également essayer de proposer quelques mesures qui favorisent l'usage à bon escient de l'éveil béni de l'Islam, le redressement de son image et sa délivrance des ajouts parasites pour empêcher le fossé entre l'Islam et l'Occident de s'approfondir davantage.
9. Anticipation des perspectives d'avenir, quête de principes à même de rationaliser l'éveil actuel de l'Islam et son implantation en Europe et activation du rôle de la culture islamique pour la protection de l'identité des immigrés.

## **A- diagnostic de la situation actuelle**

### **1- La présence de l'Islam en Europe**

Les premiers contacts de l'Islam avec l'Occident remontent loin dans le temps. Les relations entre les deux partis passèrent par des fluctuations plus ou moins heureuses, car aux phases de la communication, du dialogue et de la coopération succédaient des phases de heurts et d'affrontements qui, souvent entraînaient une rupture déclarée ou un gel des relations. Cependant, le désir ferme d'euro-péanisation du monde conduisait généralement à des tentatives d'invasion et d'hégémonie qui aboutirent en fin de compte à l'occupation coloniale de presque tous les pays musulmans. De ce fait, le monde musulman fut le théâtre d'une expérience impérialiste sans égal dans l'histoire de l'humanité et qui s'étala sur un siècle et demi environ : expérience lourde de conséquences et qui pesa de tout son poids sur les peuples musulmans qui furent, si l'on peut dire, "gratifiés" par la simultanéité de l'action coloniale avec l'ambition impérialiste et l'expansionnisme civilisationnel occidental qui atteignirent un degré de frénésie jamais vu dans l'histoire antérieure<sup>(1)</sup>.

Mais nous enregistrons avec satisfaction que la présence islamique en Occident durant le XX<sup>e</sup> siècle et notamment depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, revêt des aspects spécifiques qui font de l'Islam un cas exceptionnel même par rapport à la dynamique des populations et à l'émigration internationale qui donnèrent un autre visage au XX<sup>e</sup> siècle.

Si l'on prend comme point de départ les particularités qui distinguent les groupes sociaux qui émigrèrent en Europe, on constatera que la majorité écrasante parmi eux constituée de paysans sans formation et sans aucune qualification précise, partis en Europe -déjà en ruines par les faits de la deuxième guerre mondiale- à la recherche du travail. Et si l'on part des particularités de la période historique témoin de ces émigrations vers l'Occident, (période post-coloniale, l'après-guerre froide, grand développement de la civilisation technologique, puis vint s'ajouter l'ère de la société de la connaissance, de la révolution de l'information, de la communication et de l'informatique), on se rendra compte qu'il est tout à fait naturel que l'établissement permanent des communautés musulmanes au sein de milieux non-islamiques et l'accroissement de leur volume démographique engendrent des problèmes d'une nature nouvelle que les relations antérieures qui existaient entre les minorités émigrantes et les autochtones du pays d'accueil ne généraient pas.

Certes, si les communautés formées d'immigrés en provenance de l'Afrique du Nord, du Moyen Orient, de l'Asie Centrale et de l'Ouest asiatique comptaient en leur sein une diversité de nationalités, il n'en restait pas moins que le facteur commun entre elles est l'Islam qui, depuis, est devenu le facteur fondamental autour duquel s'unit la communauté musulmane de l'Occident. Ce constat est peut-être suffisant en soi pour susciter quelque embarras dans certains milieux et nourrir le malaise et le doute chez d'autres. Bien que la présence de l'Islam en Europe eût été dépourvue de toute velléité d'invasion et était seulement animée du désir de participer à la reconstruction économique après la deuxième guerre, elle est aujourd'hui la cible des regards coléreux, l'objet de vives interrogations et de dures accusations.

En effet, l'Occident n'eut pas la chance de bien connaître cette religion dans son authenticité et sa pureté, quand des occasions meilleures de contacts et d'expériences fructueuses lui étaient offertes. L'Occident ne connaît pas l'Islam à travers les travaux et publications des orientalistes dont la plupart n'en présentèrent qu'une image dénaturée<sup>(2)</sup>. Il n'eut pas non plus la chance de mieux connaître l'Islam quand ses armées coloniales envahissaient les pays musulmans car son complexe de supériorité l'en empêchait. Aujourd'hui, nous remarquons que l'Occident n'arrive pas à comprendre réellement l'Islam malgré les occasions que lui offre le contact quotidien avec les communautés islamiques sur son sol. Les raisons de cet empêchement sont assez nombreuses, certaines d'entre elles sont à imputer à ces communautés elle-mêmes, d'autres sont le fait de la lutte des civilisations et des cultures qui distingue la période actuelle de l'histoire de la présence de l'Islam en Occident.

## **2- Fixation des communautés islamiques en Occident**

On estime que l'année 1974 au cours de laquelle furent décrétés des textes réglementant l'immigration en Europe, constitue un tournant décisif dans l'histoire de ce phénomène social. En effet, il est remarquable que la fermeture des frontières européennes aux nouveaux arrivants eut coïncidé avec le début de l'abandon, chez leurs prédécesseurs des intentions de retour au pays natal. Ce qui est encore plus remarquable est que ce retour au terroir est devenu un rêve impossible à réaliser pour de très nombreux immigrés. Ainsi allait se produire un phénomène auquel nul parmi les auteurs et promoteurs de l'arrêt de l'émigration n'a pensé : les pionniers de l'émigration se transforment en résidents fixés dans le pays d'accueil et projettent d'y demeurer à titre

permanent et durable<sup>(3)</sup>. Ce projet gagna en opportunités à la faveur des lois sur le regroupement familial, de l'avènement des deuxième et troisième générations dont les composants qui n'ont été ni émigrants ni immigrés, souffrent de tous les maux de l'immigration. La France, la Belgique, l'Allemagne, la Hollande, l'Espagne, l'Italie et les pays scandinaves sont aujourd'hui nettement marqués par l'immigration. Relativement beaucoup moins importante en nombre que les populations locales les communautés islamiques constituent néanmoins une "grosse minorité"<sup>(4)</sup> remarquable par son attachement à sa religion, à sa culture d'origine.

La crise économique, l'accroissement du chômage, l'augmentation du volume des familles due à la forte natalité, contraignent souvent les immigrés musulmans à se concentrer dans des quartiers périphériques, très modestes et isolés, et logent dans des appartements exigus, souvent délabrés, ne répondant pas aux besoins des locataires.

On ne dispose pas de statistiques officielles sur les immigrés musulmans en Europe ; les chiffres annoncés par les chercheurs sont peu concordants : certains parlent de 16 millions, d'autres de 26 millions, d'autres vont encore plus loin et parlent de 33 millions. Enfin, il en est qui évaluent leur pourcentage à 6,2% de la population de l'Europe occidentale<sup>(5)</sup>. Cette discordance proviendrait de l'erreur de quelques chercheurs d'avoir compté comme immigré les Musulmans de l'Europe de l'Est et de la partie occidentale de l'ex-Union Soviétique. De toute façon, il faudrait retenir l'hypothèse de 9 millions de Musulmans immigrés en Europe occidentale, répartis entre six pays dont le plus attrayant pour les émigrés est la France qui en abrite 5%. Les cinq autres pays se trouvent chacun nanti d'un lot approximatif de 2%. Quant aux pays scandinaves et à la Suisse, ils sembleraient en compter chacun 1%. Le nombre total d'immigrés dans la Péninsule ibérique et en Italie est évalué à 700.000<sup>(6)</sup>.

Quoi qu'il en soit, les évaluations dont on dispose actuellement nous permettent d'accréditer la thèse de nombreux chercheurs sur l'immigration islamique selon laquelle l'Islam est devenu la deuxième grande religion pratiquée en Europe après le christianisme<sup>(7)</sup>.

Les conclusions que l'on pourrait tirer, après réflexion sur ces données démographiques chiffrées, s'arrêtent beaucoup moins sur leurs grandeurs quantitatives que sur l'importance spécifique de la présence islamique en Occident. Les Musulmans sont désormais une des composantes fondamentales des structures démographiques de l'Europe grâce à leur établissement

permanent, à leur insertion dans le tissu économique et social de cette région. Tout le monde est aujourd'hui convaincu que l'Islam est devenu en Europe une réalité concrète, évidente que nul ne peut faire semblant d'ignorer. Il en est même parmi les Européens et des islamologues qui croient fermement que l'Islam s'est définitivement fixé en Europe et que nul ne réussira à l'en déraciner.

Assurément les composantes démographiques de l'Europe, les perspectives de ses populations et ses caractéristiques humaines changeront et seront reconstituées, re-formées. Les sociétés européennes deviendront multiraciales et multiculturelles. Elles cesseront d'être des ensembles monolithiques, compacts et homogènes qui furent édifiés le long de l'histoire sur des structures économiques, sociales et culturelles bien définies, pour se transformer en sociétés composées d'ethnies, de forces culturelles et de religions diverses. En considérant ces mutations, ces nouveautés, on comprend bien les soucis et préoccupation des hautes instances européennes au sujet de l'immigration, et même au niveau de chacun des Etats de la région. Mais cette nouveauté n'en est pas moins un événement unique en son genre pour l'Islam et le monde islamique. Ce dernier se doit d'accorder à la présence de l'Islam en Occident toute la sollicitude qu'elle mérite au niveau de la recherche comme au niveau des objectifs à préciser pour présenter l'Islam dans l'authenticité de sa lettre et de son esprit, exempte, comme elle est, d'extrémisme, de fanatisme et de violence. Le monde islamique doit aussi mettre en exergue les facteurs de la coexistence entre les Musulmans et les non-Musulmans et fournir à ces derniers le meilleur exemple à propos de l'Islam. Cette revendication s'exprimera encore avec plus d'insistance car nous savons déjà que les Musulmans établis en Europe en tant qu'immigrés sont généralement mal nantis dans leurs constituants culturels et peu favorisés en matière d'aptitudes à la connaissance. Ils ont grandement besoin du soutien et de la bienveillance du monde islamique, de ses institutions culturelles afin qu'ils puissent remplir pleinement leur rôle civilisationnel dans un milieu non-islamique.

### **3- Les conditions socio-culturelles des communautés**

Etablis dans un milieu dont les structures n'étaient ni faites ni préparées pour les accueillir, les immigrés eux-mêmes n'étaient pas non plus préparés pour y vivre, car rien ne les disposait à s'adapter à une société qui leur était totalement étrangère, sur les plans intellectuels, spirituel, affectif ; rien n'était fait d'avance

pour leur faciliter une cohabitation harmonieuse avec leur nouvel environnement social.

Parmi les raisons qui expliquent cet état de choses, nous trouvons :

- \* Les origines rurales des immigrés : la plupart d'entre eux sont passés directement d'un milieu agricole traditionnel à un milieu industriel moderne sans même transiter par un séjour en milieu urbain de leur pays natal et sans avoir été psychologiquement préparés à subir ces mutations,
- \* l'illétrisme,
- \* l'éblouissement exercé sur eux par la civilisation européenne et l'absence chez eux de toute approche sélective à son égard,.
- \* le souci du travail pour le gain, objectif majeur qui fit perdre toute préoccupation de l'éducation, de la formation sociale et religieuse, etc.,
- \* attachement à des croyances relevant de "l'Islam populaire"<sup>(8)</sup> qui n'est pas nécessairement conforme à l'Islam authentique,
- \* attachement aux traditions et coutumes héritées de la vie rurale dans le pays natal, lesquelles ont laissé des empreintes profondes sur les usages des immigrés de la première génération et qui essaient de les appliquer dans l'éducation de leurs enfants. Or, ces traditions et coutumes subirent avec le temps, dans le pays natal, une grande évolution que les immigrés continuèrent d'ignorer,
- \* attachement aux valeurs qui privilégient le père qui persiste à détenir tous les pouvoirs et à qui tous les membres de la famille doivent obéir. Cependant, ces valeurs se heurtent souvent à la réalité : le père illettré a du mal à exercer ces pouvoirs parce qu'il ne possède pas les instruments de la communication avec son monde extérieur. Il sera obligé alors de demander l'aide de ses enfants, et ce n'est plus lui qui prépare ses enfants à affronter le monde extérieur, mais au contraire, ce sont eux qui se chargent de ce rôle<sup>(9)</sup>. Cette mutation suscite quelque inquiétude aussi bien chez les pères que chez les enfants,
- \* absence de communication entre les générations résidant en Occident : la première génération d'immigrés était handicapée par la méconnaissance des langues locales, par une insuffisance trop accentuée sur le plan intellectuel et sur le plan affectif ; ces carences bien marquées eurent pour effet de déboussole les pères en matière d'éducation de la première et deuxième

génération. L'absence de communication ne se limita plus au champ local, mais alla jusqu'à une coupure avec le monde extérieur. Chaque génération a des problèmes avec son propre environnement. Ainsi la première génération s'est trouvée réduite à consacrer toutes ses préoccupations aux gains et profits pour subsister, la deuxième génération s'est faite remarquer par le fanatisme et la violence ; reste la délinquance généralement attribuée à la troisième génération,

- \* absence de vision unifiée entre les communautés islamiques, défaut de coordination nécessaire. Pour la réalisation des objectifs communs sur les plans éducatif, social et religieux et prédominance des divergences dues à la diversité des origines nationales (Turcs, Hindous, Pakistanais, Maghrébins) ; en outre, les Musulmans souffrent du tiraillement exercé sur eux par les différentes obligations car - chaque Musulman doit prouver sa fidélité à sa religion, à la doctrine juridique à laquelle il adhère, à sa patrie d'origine, à sa patrie d'adoption, à une association locale parmi celles créées par les immigrés. La multiplicité de ces adhésions obligatoires, devenues une des expressions de la civilisation, de l'appartenance sociétale régionale, culturelle, associative font accroître la virulence des tiraillements, la véhémence des partis qui les exercent, notamment ceux de nature régionale et associative qui exigent de l'adhérent musulman de leur prouver d'avantage de fidélité et à eux exclusivement<sup>(10)</sup>. Cette situation est due à l'apparition de courants qui cherchent à disperser les rangs, à faire perdre aux communautés musulmanes des dirigeants locaux conscients et sincères qui placent l'intérêt de l'Islam et sa réputation au-dessus de toute considération. Il a été observé que certains membres de la communauté adoptent des attitudes et des comportements qui nuisent grandement à l'authenticité islamique et à sa grandeur. L'Islam demeure en dehors des actes condamnables que commettent des Musulmans irresponsables.

### **3-1- Le domaine social**

Le volet social dans la stratégie de l'action culturelle islamique dans les pays d'Europe prête une importance extrême à la situation de la communauté islamique dans cette région, compte tenu à la fois de l'évolution de cette communauté dans sa nature, ses spécificités et ses structures et de l'évolution continue des sociétés occidentales elles-mêmes, ce qui pose en permanence la question du réexamen des nouvelles données et leurs rejaillissements sur les membres de la communauté islamique.

Les acteurs qui mettent en œuvre cette stratégie doivent prendre en considération les observations suivantes :

- \* La nature spéciale de la communauté islamique en Europe quant à l'histoire de sa genèse, de son importance numérique et de ses composantes.
- \* La communauté islamique a cessé d'être une classe d'immigrants pour devenir une catégorie sociale fixe et une des composantes fondamentales de la société européenne.
- \* L'extension numérique des Musulmans en Europe centrale et en Europe occidentale.
- \* Diversité de cette communauté par les nationalités d'origine, les langues, les cultures et les niveaux d'instruction.
- \* Sa répartition géographique à travers les régions de l'Europe avec en plus des concentrations plus ou moins denses dans certaines grandes villes ou départements.
- \* La prépondérance de la jeunesse dans cette communauté en comparaison avec les sociétés européennes dans leur ensemble.
- \* Insuffisance des prestations sociales offertes à la communauté islamique durant une longue période de son existence en Europe.
- \* Dégradation générale des conditions sociales des membres de la communauté islamique et de leurs familles, et leurs besoins urgents en encadrement au niveau social<sup>(11)</sup>.

Il convient également, dans ce contexte, de prêter attention à certaines réalités fondamentales se rapportant à la nature des problèmes sociaux générateurs de défis, et de considérer ces problèmes liés les uns aux autres et enchevêtrés, comme le problème de la famille, de la femme, des enfants, de la jeunesse, des institutions en charge des prestations sociales, de l'ouverture sur le milieu environnant, qui sont autant de maillons d'une même chaîne et qui requièrent un train de réformes et l'ouverture sur une perspective plus large qui permette de bien distinguer tous les aspects de la question.

En conséquence, il est possible, du côté méthodologique, de sérier ces problèmes de la manière suivante :

- \* Les difficultés familiales en rapport avec le statut personnel, la dégradation des relations entre les membres de la famille et les conditions de vie de cette dernière.
- \* Les problèmes de la femme et les questions qui sont en rapport avec elle, tel son rôle dans la famille immigrée et dans la vie sociale en Europe et les retombées de ce rôle sur la famille et les enfants.
- \* Les problèmes de l'enfance et de la jeunesse, tels : l'éducation au sein de la famille, l'apprentissage à l'école, la question de l'identité islamique des enfants, des embarras de la jeunesse, l'absence de communication entre les générations et le problème de la délinquance et de la criminalité.
- \* Les problèmes qu'affrontent les institutions sociales, tels ; l'encadrement social, les prestations de service comme les conçoit l'Islam, le tiraillement des individus entre plusieurs forces islamistes et son effet négatif sur les relations entre les Musulmans et sur l'unité de leurs rangs.
- \* Les problèmes de l'ouverture sur le milieu ambiant et les questions qui s'y rapportent tels : l'intégration et ses sens, le rôle des Musulmans dans les sociétés occidentales, aux niveaux sociétal, économique, politique durable ainsi que les chances de l'implantation de l'Islam en Europe.

Enfin, au chapitre de ces problèmes, il faudra absolument distinguer trois niveaux :

### **1- Premièrement**

Un niveau qui embrasse les problèmes issus de la nature même de la genèse de la communauté islamique, comme l'illétrisme, son aptitude à la communication, à la cohabitation avec les autres, son attitude à l'égard des non-musulmans selon son appréhension personnelle de l'Islam et l'étendue de leur cohésion ou de leurs divergences.

### **2- Deuxièmement**

Un niveau qui englobe les problèmes communs entre la communauté islamique et les autres communautés religieuses ou ethniques qui pourraient avoir une relation avec les autres ensembles d'immigrés, d'une culture à l'autre, tel le niveau d'aptitude à s'adapter à la culture du milieu ambiant et à s'y intégrer.

### **3- Troisièmement**

Un niveau qui se rapporte aux problèmes générés par les milieux sociaux européens, surtout dans les circonstances actuelles. Ce sont des problèmes qui

ne rejaillissent pas exclusivement sur les Musulmans puisque, leurs éclaboussures n'épargnent aucune catégorie sociale : le chômage, la marginalisation, l'exclusion, la difficulté de trouver un logement convenable, la faiblesse des revenus, l'insuffisance des prestations sociale<sup>(12)</sup>.

Cette classification ouvre nos yeux sur la complexité des problèmes sociaux, leur multitude, leur profondeur et leurs difficultés en comparaison avec le volume des ressources financières et humaines disponibles pour les résoudre. Elle nous oblige à souligner la nécessité de trouver une plate-forme stable pour l'action islamique et qui pourra aider à vaincre les difficultés et les problèmes dont souffre la communauté ou du moins aider à les prévenir et les atténuer <sup>(13)</sup>.

### **La famille**

La famille est fondée non seulement sur la nécessité sociale inhérente à la nature humaine, mais elle a aussi pour base des qualités morales de l'ordre de la réciprocité sentimentale et affective, de la solidarité agissante dans l'accomplissement des devoirs. Ces qualités dotent la famille de grandes forces pour pouvoir jouer des rôles importants dans la vie comme :

- La conservation de l'espèce humaine qui est accroissement numérique de la Umma musulmane conformément à la loi prescrite par le législateur.
- L'éducation des générations qui forment les liens, des maillons de la société ; c'est ainsi que l'institution de la famille a pour fonction la reproduction sociale et son éducation, fonction que lui confrère la société.
- La conservation de l'héritage social, de ses valeurs, de ses coutumes et l'attachement à les faire respecter en les faisant transmettre d'une génération à l'autre.

Ces rôles s'affirment encore davantage pour la famille musulmane qui vit en milieu européen où les valeurs islamiques sont écartées de la vie sociale. Dans ces cas, la famille l'espace privilégié qui compense l'absence de l'Islam de l'espace social <sup>(14)</sup>. La mutation de l'émigration islamique individuelle en émigration familiale vers l'Europe et le passage de la cohabitation temporaire à la cohabitation durable eurent des résultats et des conséquences incontestables à plus d'un titre, à plus d'un niveau. Rien donc d'étonnant à propos de l'évolution islamique immigrée avec dans ses bagages l'héritage social et culturel, comme il est tout à fait naturel qu'elle subisse l'influence du milieu nouveau où elle est allée vivre et qui est lui-même en constante évolution. L'influence du milieu

imprime ses empreintes sur la famille islamique immigrée qui adopte le changement dans le domaine des relations entre les membres de la famille ensuite entre les générations, dans la conduite et la maîtrise de la procréation, dans l'éducation, etc.

Sans doute est-il on ne peut plus naturel que le séjour permanent et stable des familles islamiques en Europe, dans des milieux dont les structures n'étaient pas préparées à recevoir ce fait social et les vagues humaines qui l'accompagnaient engendre de nombreux problèmes plus ou moins graves et de diverses natures suivant le type de famille son importance numérique, ses ressources, son niveau culturel, ainsi que le problème du statut personnel, de l'échec scolaire, etc.

Ces mutations et les cortèges de problèmes qui en découlent invitent expressément à réserver dans cette stratégie une grande part de soin et de préoccupation à la famille islamique en Europe, pour trois raisons :

- a) La famille immigrée donne une image vivante et réelle de la communauté islamique en Europe <sup>(15)</sup>.
- b) Vu les mutations et l'évolution des mœurs qui se sont imposées aux structures de la famille immigrée, cette dernière requiert un traitement particulier et adéquat de la part des responsables de l'action sociale qui doivent tenir compte dans leurs programmes, du relâchement du système familiale traditionnel au sein de la communauté islamique en Europe.
- c) Toute réforme ou traitement des conditions sociales de la communauté islamique passe nécessairement par la famille en sa qualité de noyau de la cellule sociale. Il est certain que la stabilité, la sécurité et l'équilibre de la famille sont de nature à écarter l'éclosion de nombreux problèmes dont on peut se préserver, surtout dans certaines régions européennes où l'installation des communautés islamiques est récente.

Globalement, les problèmes ci-dessus mentionnés peuvent être séries et classés en deux catégories :

- æ qui peuvent être traités comme on traite une maladie suivant une ordonnance médicale.
- ß, un ensemble de problèmes que l'on peut éviter par prévention, en agissent à la manière d'un médecin qui donne des conseils.

L'application de ces deux thérapies pourrait faire de la famille islamique immigrée un modèle réussi de famille solidaire et active de nature à enrichir la société européenne.

### **La femme**

Les efforts entrepris dans le cadre de la réforme de la situation de la famille islamique immigrée seraient voués à l'échec s'ils négligeaient de s'intéresser à la condition sociale de la femme dont les problèmes sont en corrélation étroite avec ceux de la famille. Comme la femme est et sera toujours le pilier de la famille, la pensée sociale doit se pencher sérieusement sur la voie à suivre et les mesures à prendre nécessairement pour faire aboutir l'amélioration de la condition de la femme.

La problématique de la femme est d'ordre mondial. Si l'humanité est demeurée incapable de résoudre le problème de la famille c'est parce qu'elle a négligé de se pencher sur l'importance du rôle de la femme et de sa place et l'a frustrée des droits que lui reconnaît la raison et tout esprit sain.

Mais la question de la femme ne doit pas considérer comme un fait à traiter isolément, mais comme un élément de la réforme générale qui estime que l'émancipation de la femme fait partie de ses chapitres.

Cependant, pour que la réforme aboutisse, il faut que les hommes se libèrent de l'esprit d'inertie archaïque et anachronique qui les entrave depuis des siècles au point où on les voit privilégier les coutumes par rapport aux prescriptions de l'Islam.

Mais il faut insister également auprès de la femme pour qu'elle mette à profit, de façon correcte et honnête, le vent qui souffle actuellement, porteur de libéralisme, de principes d'égalité et de volonté de défendre et de protéger ses droits fondamentaux, au lieu d'ergoter sur des vétilles<sup>(16)</sup>.

L'Islam réserve à la femme une place honorable en la traitant comme interlocutrice concernée par la chari'a -la loi- et la religion, elle est capable d'atteindre les plus hauts degrés dans la spiritualité pour s'approcher d'Allah. L'Islam lui accorde le droit de garder sa personnalité et son identité qu'elle perd en Occident par le mariage. Il lui permet d'accéder aux emplois, d'exercer des fonctions dans les secteurs des affaires publiques, d'exercer la charge de juge, de faire au besoin l'ijtihad, effort personnel et d'émettre des fatwa, décisions juridiques dans les cas d'espèce.

L'Islam lui confère l'égalité avec l'homme dans les droits et les obligations, et comme l'a décrété le Prophète Sidna Muhammed (sur lui prière et salut d'Allah) qui dit "les femmes sont à égalité avec les hommes". Ainsi donc, les personnes en charge de la réforme du statut de la femme doivent s'inspirer des préceptes de l'Islam -qui sont favorables au développement et à l'épanouissement de la femme- et l'aider à réaliser pleinement son être<sup>(17)</sup>.

En allant rejoindre son époux dans le pays de l'immigration, la femme musulmane joue un rôle fort important dans la vie sociale, traduit par plusieurs faits positifs :

- Il favorisa l'intégration harmonieuse et réciproque des Musulmans en ce sens que le regroupement familial conduit à l'établissement des relations de voisinage entre les membres des communautés.
- Il permit à la femme elle-même de s'intégrer dans le nouveau tissu social puisque son instruction, son expérience des choses de la vie et l'accroissement des besoins l'obligèrent à travailler soit dans le secteur des services et prestations ou à exercer dans le commerce ou autres professions libérales<sup>(18)</sup>.

On prévoit d'ailleurs que le développement de l'enseignement se traduira par davantage d'occasions de promotions de la femme et influera concrètement sur la répartition des rôles au sein de la famille, conséquence de l'interaction entre son rang social et sa situation économique.

Ces préoccupations doivent être soutenues par les responsables de l'action sociale en accordant la sollicitude nécessaire à l'instruction de la femme, à sa culture, en lui faisant acquérir des aptitudes pratiques pour la vie active, dans le cadre de l'amélioration et de la promotion de ses conditions sociales. Il faut également assurer à la femme l'égalité avec l'homme dans le droit public en application de la chari'a islamique, et lui garantir la jouissance des droits prescrits en sa faveur par la religion de rectitude. Il s'agit de droits spirituels et civils, sociaux, économiques, juridiques et politiques.

### **L'enfance et la jeunesse**

Les enfants et les jeunes des familles immigrées sont quotidiennement confrontés à de grands problèmes comme ceux qui sont en rapport avec l'éducation et qui se traduisent par l'inadaptation à l'école, les échecs scolaires, l'influence de la rue, etc. Ces problèmes sont traités dans le paragraphe 3.2 relatif à l'espace éducatif ainsi que le problème de la délinquance surgie des défaillances sociales.

Force donc est d'affirmer encore une fois sur le rôle primordial de la famille dans la normalisation sociale, car la famille est le premier berceau de la connaissance et au sein de laquelle l'enfant acquiert un capital de connaissances et de culture qu'il investit dans la vie. Si l'occasion n'est pas offerte à l'enfant musulman de recevoir un capital constitué de l'identité, d'aptitudes à la vie, de connaissances générales acquises au sein de la famille, comment pourra-t-il l'avoir tout en vivant et grandissant dans un pays occidental ?

L'absence de ce capital est un handicap culturel qui s'ajoute à l'absence de stratégie parentale dans le domaine de l'investissement social, de l'instruction des enfants pour l'édification de leur avenir en profitant des occasions offertes pour leur scolarisation dans les écoles européennes. Nul doute que ces deux facteurs, en plus d'autres extérieurs, exposent les enfants à plusieurs déceptions et échecs sur les plans éducatif et social.

L'échec scolaire qui finit souvent par l'expulsion et la marginalisation s'ajoutera à d'autres accumulations d'échecs à l'intérieur de la famille et dans la vie active en plus du chômage, de la pauvreté et de la frustration qui aggravent la crise des jeunes issus de l'immigration et qui vivent une situation d'inquiétude et d'incertitude qui reflète au grand jour l'opposition entre référence aux sources et à son dualisme dans la conduite du système de l'éducation et de l'instruction<sup>(19)</sup>.

Il ne fait pas de doute que cette marginalisation aura pour grave conséquence d'acculer la jeunesse à la violence et à la délinquance pour exprimer son refus et sa protestation contre les défaillances sociales ou comme le fait partout la jeunesse européenne, pour affirmer son identité ou pour se réhabiliter sur la place publique.

Si l'on ne peut nier que la délinquance existe effectivement parmi la jeunesse musulmane, il faudra la traiter avec réalisme et sans rien en négliger. Cependant, il faudra bien se garder de deux choses : vouloir lier la délinquance à la religion ou l'imputer à l'immigration, alors qu'elle est le produit d'une crise générale. Il faudra voir aussi ce dérapage dans ses véritables dimensions, sans exagération<sup>(20)</sup>.

Il a été écrit ci-dessus que l'une des fonctions de la famille consiste à établir des liens entre les phases temporelles de la société en transmettant les valeurs et la culture aux générations successives par la voie de l'éducation. A ce propos, deux questions se posent : "Quelles sont les relations qui lient les générations

musulmanes en Europe ?” “Sont-elles des relations de lutte ou de communication ?”

En vérité, la famille islamique immigrée emporta avec elle un héritage social qui constitue le fondement des conditions des personnes, des rôles de chacune d'elles et leurs relations réciproques, sur la base d'une hiérarchie verticale qui confère aux grands la supériorité sur leurs cadets. Mais ce système va se trouver en confrontation avec un autre, celui qui fonde les conditions des personnes au sein de la famille et leurs relations réciproques sur la base d'une hiérarchie horizontale animée du credo de l'égalité et qui met en relief la place de l'individu. De la confrontation des deux systèmes, surgissent au sein de la famille islamique, des éléments perturbateurs, des luttes sourdes, de rangs, de comportements, des déchirements qui affectent les relations internes et structurelles de la famille<sup>(21)</sup>. C'est probablement ce qui apparaît de prime abord dans les relations entre les générations. Si la lutte des générations est chose normale, générale et mondiale, elle ne prend pas moins ici un caractère particulier en raison de la distorsion flagrante entre le niveau culturel et intellectuel de la génération des parents et celui de la génération des enfants. Les parents qui sont généralement illettrés, sont nés et ont grandi dans un milieu social qui a sa propre culture, très souvent traditionnelle, représentent un certain type de pensée et rien ne les prédisposait, psychologiquement, intellectuellement et socialement à l'intégration dans le nouveau milieu<sup>(22)</sup>.

Quant aux enfants, ils sont aux antipodes de leurs parents : nés dans un milieu européen, ils adoptent facilement ses habitudes et ses valeurs ; il s'y sentent beaucoup mieux à l'aise qu'au sein de la culture de leurs parents qu'ils n'assimilent que très peu et qui ne leur semble d'aucune utilité dans “leur milieu” européen.

D'où l'origine des difficultés qui apparaissent à travers les divergences d'opinions, d'appréhension, de représentations des choses, d'appréciation des valeurs et des jugements. Ces difficultés s'accroissent et deviennent plus tranchantes chez les adolescents et alimentent leur antipathie à l'égard de la famille et leur tendance à la rupture avec les parents. Cette situation bloque l'ouverture et le dialogue, favorise l'absence de communication.

Il est incontestable que la démission des parents de toute responsabilité en matière d'éducation ou du moins leur retrait partiel de cette charge, ajoutés à l'attitude ambiguë adoptée par les enfants à propos de leur identité ainsi que le dualisme des modèles et des références qui leur est posé, agissent sur les enfants

de telle sorte qu'ils se sentent en proie à une lutte interne à laquelle ils tendent à mettre un terme soit au prix d'une rupture définitive avec les origines auxquelles se réfèrent leurs parents ou bien en gardant le lien avec eux, ce qui la dualité de la personne<sup>(23)</sup>.

### **Les institutions de l'action sociale**

On sentit le besoin de l'ouverture d'institutions sociales pour les prestations religieuses, culturelles sociales et économiques aux Musulmans pour répondre aux attentes que les autorités locales n'avaient pas prises en considération ou qu'elles n'avaient pu satisfaire. Ce manquement des autorités obligea les Musulmans à agir eux-même pour répondre à leurs besoins<sup>(24)</sup>. C'est ainsi que fut enregistrée avec satisfaction l'intervention heureuse et conjuguée de nombreux centres culturels islamiques avec des associations et institutions de l'action sociale. Leurs efforts furent hautement appréciés par les immigrés et par les autorités locales. Plus encore, leur compétence leur valut la conclusion d'accords de partenariat avec certaines institutions officielles des pays européens. On remarque même que les institutions islamiques ont acquis notoriété et popularité au sein de la société civile au point où de nombreux citoyens autochtones déclarent leur conversion à l'Islam. Il est indéniable que l'orientation de l'action sociale islamique et le renforcement de ses institutions peuvent contribuer à consolider la place de l'Islam et à conférer plus de poids et plus de crédibilité à ses dogmes et principes et à en donner une image resplendissante<sup>(25)</sup>. Cette action s'accorde assurément avec les principes fondamentaux de la société islamique qui prône avec insistance la solidarité sociale agissante capable de garantir et de protéger les intérêts individuels et collectifs et de renforcer les liens de fraternité islamique entre les immigrés.

Il conviendrait de rappeler que les immigrés sont tiraillés entre des courants d'opinions parfois complémentaires et parfois antagonistes par des appels qui leur parviennent de tous côtés pour les inciter à adhérer à telle ou telle autre tendance comme on leur demande de traduire par des faits concrets leur fidélité plus ou moins exclusive à certaines doctrines et à certaines appartenances. Ces discordances et tiraillements apparaissent comme l'expression des divergences là où l'unanimité est requise comme les dates des fêtes, les fatwa, etc. Ces dissonances aberrantes font fuir de la scène de nombreux jeunes et offrent à l'observateur une image négative<sup>(26)</sup> de l'Islam qui, pourtant, invite les croyants à être unis au sein de la Umma.

Certes, de temps à autre on engage des démarches pour unifier les rangs ; des tentatives pour établir la concorde. En vain. L'unité semble impossible non seulement au niveau des organisations islamiques de diverses nationalités, mais aussi au sein d'une même communauté originaire d'un même pays<sup>(27)</sup>. L'état de l'Islam en Europe exige un traitement de haute qualité qui amène l'harmonie et la symbiose entre ses composantes et ses rangs pour faciliter son approche, en application d'un programme et des politiques sociales et éducatives qui se penchent sérieusement sur les problèmes internes et externes des immigrés.

On peut estimer vrai que cette entreprise doit viser le rétablissement de la mémoire collective et sa réactivation, le regroupement des fragments éparpillés de la conscience islamique en Europe, une entreprise, en d'autres termes, qui se conclue par un éveil islamique au sein duquel les institutions sociales auront un rôle primordial et au nombre desquelles se trouve la mosquée, qui n'est pas seulement un lieu où le culte est rendu, mais aussi un lieu de rassemblement, comme l'indique son sens premier, jàmi', le rassembleur. Dans ce forum, les fidèles se rassemblent, examinent et débattent des problèmes qui les préoccupent ; le Jàmi' est aussi un cercle culturel où sont débattues les questions religieuses avec leurs interférences sur la vie pratique. Malheureusement, il en est autrement, dans la réalité des choses. Les mosquées ne sont généralement que des lieux peu spacieux où sont exécutées les çalawàt, elles ne remplissent pas les conditions nécessaires qui leur sont imparties, manquent de personnel compétent pour jouer tout leur rôle dans l'encadrement des Musulmans et pour instituer entre eux des relations fraternelles<sup>(28)</sup>.

### **L'ouverture sur le milieu environnant**

La situation des communautés musulmanes immigrées et le passage de leurs membres de résidants temporaires en résidants permanents, surtout après le regroupement familial et après l'apparition de nouvelles générations, posent la problématique fondamentale de leur ouverture sur le milieu social environnant et de leur intégration. Cette notion d'intégration est interprétée de façon différente en fonction des sociétés, des autorités et des circonstances. Des fois, le terme est synonyme de fusion totale des cultures et spécifités et mêmes des immigrés, dans le tissu social local ; puis on comprend, en d'autres circonstances, par intégration, le respect des lois du pays d'accueil et ses traditions, tout en permettant aux immigrés le droit de participer à la politique nationale suivant le degré de leur participation à la vie économique du pays avec la continuation de pratiquer les cultures de leur pays d'origine<sup>(29)</sup>.

A ce propos, on fait remarquer qu'en raison de leur méconnaissance des langues étrangères et de leur niveau culturel très bas ou même parfois de leur illétrisme total, les immigrés ne pouvaient pas s'intégrer dans le tissu social européen<sup>(30)</sup>. Mais les autorités des pays d'accueil pariaient sur leurs enfants, ceux de la première génération - et qui sont déjà acquis à l'intégration - et ceux de la troisième génération - actuellement en train de s'acclimater au pays natal, en Europe - pour réussir parfaitement l'intégration des générations issues des pionniers de l'immigration. On cite également un autre handicap au niveau de la participation politique, puisque l'on a noté l'absence de candidat ou l'interlocuteur musulman unique auquel les immigrés accepteraient de donner leurs voix. Les tentatives de plusieurs pays européens pour trouver l'oiseau rare échouèrent ou bien à cause des immigrés eux-mêmes ou bien parce que leur pays d'origine leur aurait conseillé de ne pas se mêler de ce genre d'affaires.

Il est peut-être prématuré de parler en ce moment d'activités politiques des immigrés en Europe car ces derniers n'ont pas réussi à créer leurs propres partis politiques.

En revanche, les tentatives d'une participation politique par les filières d'organisations et de structures politiques existantes ont démontré leur opportunité et leur efficacité après avoir permis à de nombreux Musulmans de participer à la gestion de certaines communes et municipalités dans les pays de leur établissement. D'autres immigrés ont fait parvenir par leur voix, des candidats musulmans et leurs sympathisants non musulmans aux institutions législatives. Ces succès ne manqueront certainement pas de profiter aux immigrés qui pourront, grâce à leurs députés, faire entendre leurs voix et intéresser les décideurs à leurs revendications religieuses et culturelles et de lever les obstacles à leur intégration socio-politique<sup>(31)</sup>.

On souligne à ce propos que parmi les immigrés de la deuxième génération, certains ont fait preuve de leurs mérites et talents par leurs activités sociales, scientifiques, sportives, artistiques et autres. Mais le domaine économique leur est resté peu accessible, sauf dans de rares cas, parce que les hommes d'affaires musulmans en Europe écartent la coopération avec les immigrés et ne les associent que très rarement à leurs projets, ce qui a pour conséquence de leur ôter en matière de finance et de politique<sup>(32)</sup>, toute velléité de force et d'influence auxquelles ils doivent prétendre justement. On observe également que l'absence d'unité dans les rangs des immigrés en Europe les empêche de constituer des groupes de pression, des lobbies, à l'instar des Arabes et des Musulmans des Etats-Unis d'Amérique.

On constate cependant que les tendances réciproques à l'aversion ci-dessus évoquées sont compensées d'un autre côté par des tendances réciproques à la cordialité ou de l'intégration mutuelle, les deux se concrétisant par :

- intégration des immigrés dans le milieu social européen ambiant,
- les mariages mixtes,
- les conversions à l'Islam opérées par des citoyens européens.

Les instruments de l'encadrement social, les conseils et assemblées, les comités nationaux locaux avaient joué-et jouent encore un rôle important dans l'intégration des immigrés dans la vie active notamment, sachant bien que l'ouverture sur les réalités locales s'explique essentiellement par l'accroissement des besoins sociaux et éducatifs des familles et de leurs enfants.

Le mariage mixte est un phénomène digne d'attention, car les alliances entre des couples de nationalités différentes se développent à un moment où l'on constate en Europe une régression d'unions conjugales entre les individus de nationalités locales. On enregistre une progression notable des mariages mixtes en Europe, surtout dans les milieux maghrébins. Phénomène parfois positif en ce sens qu'il facilite l'intégration et favorise l'établissement et l'épanouissement des liens avec l'autre, il ne manque pas de conséquences plus ou moins heureuses sur l'éducation des enfants issus de ces unions, tout particulièrement quand l'un des deux conjoints n'est pas musulman<sup>(33)</sup>.

Toutefois, on enregistre avec satisfaction que cette cordialité active entre immigrés musulmans et citoyens européens favorisent les conversions à l'Islam dont le nombre progresse constamment. Les mariages mixtes, les visites de plus en plus nombreuses aux pays islamiques, les conversions, développent avec bonheur les relations des Européens avec les communautés musulmanes et les incitent à redoubler d'efforts pour une meilleure compréhension de l'Islam (34). C'est ainsi que les Européens s'intègrent dans la Umma islamique en Europe même, s'instruisent et puisent de sa vaste culture, se nourrissent de ses nobles apports et de sa religion hautement clémente et indulgente.

### **3-2- Espace de l'éducation et de l'enseignement**

#### **1- Situation des enfants musulmans scolarisés dans les écoles occidentales**

Nul doute que l'avenir de la présence permanente et efficiente de l'Islam en Occident dépend dans une large mesure de la nature du poids et des rôles que

les Musulmans pourront y avoir socialement et dans les domaines culturel et économique. Il va de soi que la formation, l'éducation, le degré d'instruction et le niveau culturel et intellectuel, sont autant de conditions à remplir pour pouvoir se bâtir un centre de réputation notable et influente, un rang important et enviable d'où l'on pourra optimiser ses actes et ses rôles. Conscients des enjeux de ces conditions, de très nombreux Musulmans envoient leurs enfants se former en Europe, - et aujourd'hui aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada- pour acquérir les connaissances et les expériences nécessaires pour leur intégration dans leur environnement économique et social.

Les Occidentaux croyaient eux-mêmes durant longtemps que l'école était le cadre adéquat de l'assimilation des enfants d'immigrés, de leur absorption, socialement et culturellement. Ils s'attachèrent à la scolarisation dans leurs établissements de tous les enfants nés chez les immigrés. Ils tablaient sur l'efficacité de leur système éducatif pour les former et les gagner en les fascinant par le modèle de culture et de valeurs européennes.

Le bilan de la scolarisation de ces enfants dans les établissements européens durant les dernières décennies ne répond ni aux attentes des autorités locales qui espéraient le succès de leur opération ni aux attentes des parents qui croyaient pouvoir tirer profit de l'accès de leurs enfants à des situations honorables à leur sortie des Ecoles et Instituts d'Europe. Maigre palmarès si l'on se réfère au bilan peu éloquent de deux décennies d'expérience d'intégration durant lesquelles de très nombreux enfants d'immigrés, parmi ceux qui furent scolarisés sans difficultés, étaient peu enthousiasmés par l'école européenne et accumulaient des échecs ou des retards dans leurs études. Toute cette chaîne de résultats négatifs s'expliquent par l'inadaptation de ces enfants aux systèmes éducatifs européens.

### **1-1- Le problème de l'échec scolaire**

L'inadaptation scolaire est rédhibitoire chez les enfants des milieux d'immigrés musulmans en Europe, en raison de l'incapacité des écoles locales à se doter de structures nécessaires pour l'accueil de ces enfants d'une part, et de procéder à des amendements de leurs systèmes pédagogiques, de leurs programmes pour être en harmonie avec la réalité des enfants d'immigrés.

L'école européenne est demeurée ferme sur ses positions dans l'attente de voir les enfants d'immigrés changer de personnalité et d'abdiquer leur identité culturelle. Ce n'était pas aussi facile à réaliser comme se l'imaginaient les

Occidentaux dès le début, échecs et recalages devinrent le lot saillant de la réalité éducationnelle des enfants de la communauté d'immigrés. C'est ainsi que nous trouvons un important pourcentage parmi eux qui doublent leurs classes une année ou plus, un grand nombre d'entre eux ne franchissent jamais les portes de l'enseignement secondaire et sont généralement orientés vers l'enseignement professionnel ou technique court pour répondre aux besoins des secteurs industriels en main-d'œuvre, ce qui veut dire pour beaucoup d'entre eux : "allez faire carrière dans le métier du pater".

De ce fait, très peu de chances restent offertes aux enfants des immigrés musulmans pour accéder à l'enseignement supérieur. En effet, seule une minorité infime d'entre eux y parviennent ; souvent même on n'en trouve aucun dans certaines spécialités universitaires. L'échec scolaire n'est, dans la plupart des cas, suivi d'aucune formation professionnelle ; tout au plus, pourrait-on rencontrer quelque qualification non recherchée par le secteur industriel. Devant ce blocage, les jeunes, évincés de l'école, n'ont aucune possibilité de s'insérer dans un quelconque programme de formation ou d'apprentissage et se retrouvent, à la fin du parcours, jetés au dédale du chômage durable.

De nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer cette situation, d'autres ont condamné le calvaire des enfants d'immigrés. C'est alors que des études sur la question furent menées par des experts avertis, et des rapports exhaustifs publiés. Aussitôt, dans tous les pays d'Europe occidentale, les autorités constituèrent des commissions spécialisées. Des programmes pédagogiques furent expérimentés dans le but de faire baisser le taux d'échecs scolaires, mais toutes ces tentatives échouèrent. "L'échec appelle l'échec", dit l'adage.

Les causes de cet échec sont à rechercher dans la préoccupation des auteurs de ces programmes d'expérimenter partiellement quelques techniques pédagogiques ou d'agir sur quelques facteurs secondaires alors que le problème réel et fondamental réside dans le refus de l'école d'aménager dans ses programmes une ouverture, une place à la culture vécue des enfants musulmans. Les promoteurs de ces expériences pédagogiques limitées récoltèrent eux aussi le fruit amer de leur entêtement ou de leur négligence à ne pas prendre en considération l'héritage culturel des enfants lorsqu'ils tentèrent de trouver une formule pour exorciser le mal. Car l'école européenne s'était, dès le début de cette entreprise, exclusivement intéressée à l'aspect assimilatif avec le désir ardent de déraciner l'enfant musulman<sup>(35)</sup>. C'est ainsi que l'école européenne s'est vue devenir un cadre de lutte culturelle et c'est par réaction à sa puissance

culturelle que les enfants de la deuxième génération s'efforçaient d'occulter leur culture originelle. Il était donc tout à fait naturel que cette lutte sourde génère un état psychologique qui rejaillit négativement sur leurs aptitudes et sur leur adaptation scolaire.

Ces constations nous amènent à dire que toute approche de la question de l'instruction scolaire à dispenser aux enfants des immigrés musulmans en Occident doit se consacrer à priori à la recherche méthodique des facteurs décisifs et essentiels -en tête desquels se trouve le facteur culturel- dans cette opération éducative. L'école européenne doit donc agir de la manière qui permette de dégager les enfants du blocus qui les cerne et ce, en se ménageant une fenêtre sur leur culture, en réhabilitant cette culture-même et de la considérer comme un acquis capable d'enrichir sa scène didactique et culturelle.

### **2-1- Rôle de la famille**

Nous n'avons nullement l'intention de laver la famille de toute part de responsabilité dans les échecs scolaires de ses enfants. Bien au contraire, nous lui reprochons d'avoir laissé s'épanouir en son sein les facteurs de sa déstabilisation sociale qui accompagne généralement l'émigration. A cela s'ajoutent l'insuffisance des revenus, l'illétrisme, la vétusté du logement, le manque d'orientation et de suivi, l'inconsistance de la culture scolaire.

Nous soulignons encore une fois que l'école se doit de remédier aux insuffisances et inaptitudes familiales par l'organisation de cours de soutien ou adopter le système de la pédagogie de compensation, ce qui n'a jamais été fait au niveau de l'école publique, en dehors de quelques timides tentatives de volontaires, après les cours officiels.

L'école occidentale avait programmé la destruction de la structure à laquelle se réfère l'enfant inconsciemment, par la démolition méthodique et systématique des valeurs qu'il tient de sa famille et de sa culture originale. Telle est notre observation : l'école œuvre tacitement pour créer un genre de distance culturelle entre l'enfant et sa famille. Nous observons aussi que plus l'enfant progresse dans ses études, plus il prend ses distances à l'égard du système familial et de ses valeurs culturelles. Quand les jeunes filles se trouvent impliquées dans cette évolution, les choses prennent dans certaines circonstances une tournure de haute tension entre elles et leurs parents.

D'une façon générale, l'enfant musulman demeure écartelé entre deux forces : l'une présente ses attraits séducteurs, sa brillance et ses éclats, l'autre est et demeurera la source des relations affectives.

## **2- Etat de l'enseignement de l'arabe et de la culture islamique**

Par acquis de conscience, les communautés islamiques en Europe, soucieuses d'agir pour sauver leur jeunesse de la dérive, de l'aliénation, de l'échec et de la délinquance, des associations, des dirigeants locaux, convaincus les uns et les autres que l'enseignement de la langue du Qoran et l'instruction islamique sont une obligation religieuse et civilisationnelle, décidèrent d'organiser un enseignement parascolaire pour dispenser des cours d'arabe et d'instruction islamique. Cet enseignement est considéré comme un moyen de fortifier et de protéger l'identité culturelle et le particularisme islamique, de maintenir et de consolider les liens de la jeunesse avec les valeurs humaines mises en exergue par l'Islam<sup>(36)</sup>.

Conscientes de l'embarras et du déchirement auxquels les enfants constituant la deuxième et la troisième génération sont en proie, les instances ci-dessus mentionnées tentent de les protéger contre les risques de dérapages qui les mèneraient à l'abandon de leur identité culturelle, d'autant plus que leur attachement à la langue arabe est en chute libre et que certains d'entre eux l'ignorent totalement. D'ailleurs, la majorité de ces individus n'ont aucune connaissance des principes fondamentaux de la religion islamique et des règles élémentaires de l'éducation religieuse, en raison du recul des rôles éducatifs de la famille, du relâchement des liens avec elle, de la régression prononcée de la communication entre les générations au sein d'une même famille, et suite également à la pression de la rue, de l'école et des médias.

Selon les statistiques, le nombre d'enfants musulmans ayant atteint l'âge de la scolarisation en Europe occidentale est évalué à sept millions, nés en Europe-même et ont le sentiment d'être des nationaux du pays natal. On ne peut ni ne doit ignorer cette génération de Musulmans pour qu'elle demeure arrimée à sa culture et à son identité premières. Faire approcher de cette génération la culture islamique et la langue arabe est une action qui ne peut se réaliser en dehors d'une stratégie éducative qui s'appuie sur la rationalisation, la coordination et la volonté de servir l'Islam en premier lieu.

En Europe, seules la Belgique, l'Autriche, l'Espagne et la Hongrie reconnaissent l'Islam. Et c'est seulement en Belgique et en Autriche où l'instruction islamique est dispensée officiellement dans les écoles publiques. En Espagne, les instances islamiques planchent actuellement sur la préparation des programmes de l'éducation islamique dans les écoles<sup>(37)</sup>. Les autres pays

européens se cachent derrière les lois qui régissent la laïcité pour se dérober à cette tâche. Il est cependant regrettable que les manuels scolaires d'histoire, dans certains pays européens, ne présentent pas l'Islam comme il le mérite quand ils abordent les questions qui se rapportent à son histoire et à sa civilisation.

Cependant, on enregistre au crédit de certains autres Etats de l'Europe, leurs premiers pas vers la reconnaissance de la culture générée par l'Islam, en prenant l'initiative d'introduire dans leurs programmes pédagogiques quelque nouveauté comme approches qui permettent une ouverture sur la culture des immigrés, dans le cadre dit-on, de l'interculturalité. Cette approche est traduite surtout par un ensemble d'activités pédagogiques qui permettent dans les écoles aux enfants d'immigrés de s'instruire dans leur culture originelle. Ces activités comportent quelques cours de langue et de culture islamique. Mais bien qu'elles soient qualifiées d'essentiellement anthropologiques, ces approches demeurent limitées dans le temps et l'espace et se heurtent à des barrières juridiques et politiques qui empêchent leur généralisation.

Dans le but de combler les lacunes franchement grosses en matière d'éducation des enfants d'immigrés, et prenant en considération les possibilités limitées de leurs familles, certaines institutions islamiques (centres culturels, mosquées....) organisent des enseignements parallèles d'arabe et d'instruction islamique au profit des enfants et créent des occasions qui permettent à ces derniers de dialoguer avec leurs familles et, aux deux partis, de se comprendre, de communiquer<sup>(38)</sup>.

Les institutions islamiques ci-dessus mentionnées ont joué un rôle de pionniers dans l'éducation islamique et l'enseignement de l'arabe en dépit de l'insuffisance des ressources, de la faiblesse numérique des cadres pédagogiques compétents. Pour étoffer ces enseignements et faute de programmes spéciaux pour les enfants d'immigrés, elles n'hésitèrent pas d'importer des programmes éducatifs des pays d'où ces enfants sont originaires.

Evidemment, ces cours n'étaient suivis que par un petit nombre d'enfants d'immigrés scolarisés, les autres, très nombreux, constituant la masse, restaient sous l'influence exclusive de l'école occidentale et des moyens d'information de l'Occident.

Après avoir brossé ce tableau général, nous présentons brièvement ci-après les principaux systèmes de l'instruction islamique et de l'enseignement de l'arabe dans les pays européens :

2-1- L'enseignement parallèle ou complémentaire est organisé par les institutions islamiques (centres, mosquées, associations, etc.), pendant le week-end ou durant certaines heures libres mais limitées, au milieu de la semaine. Cet enseignement évolua, grâce au volontariat, en cours d'appui ou séances de révisions en faveur des enfants handicapés par des retards scolaires dans les établissements publics. Mais cet enseignement est revenu à ses premiers objectifs.

2-2- L'enseignement dans les écoles privées, arabes ou islamiques au nombre restreint, fréquenté par une minorité d'élèves, mais elles dispensent leurs cours toute la semaine. Une place honorable à l'arabe et à l'instruction islamique y est faite, à côté des programmes scolaires locaux, enseignées selon la langue du pays.

2-3- En Belgique et en Autriche, certaines écoles publiques introduisirent, à titre expérimental, des programmes d'approche de la culture arabo-islamique dans leurs programmes pédagogiques. Mais ces innovations ne furent que de petite portée et parfois sans résultats probants. Des tentatives similaires furent entreprises en France et en Hollande dans les classes où la majorité des élèves étaient marocains.

### **3- Evaluation de l'enseignement parallèle**

Cette opération se justifie par l'importance de l'enseignement parallèle parce qu'il est dispensé au plus grand nombre d'élèves parmi ceux qui suivent les cours de l'instruction islamique et d'arabe. Les problèmes de cet enseignement sont résumés dans les points suivants :

#### **3-1- Au niveau de l'institution :**

- Absence d'étude exhaustive qui révèle les besoins en personnels sur le plan de l'Europe et expose les ressources disponibles.
- Absence de cadre institutionnel de coordination au niveau européen et au niveau de chaque pays.
- Diversité des intervenants avec l'opposition de leurs objectifs et de leurs systèmes.
- Insuffisance des ressources financières et humaines, ce qui freine la satisfaction de toutes les demandes éducationnelles.

### **3-2- Au niveau pédagogique**

- Absence de programmes pédagogiques spéciaux pour l'enseignement de l'instruction islamique et la langue arabe aux enfants des immigrés musulmans.
- Emploi des seuls programmes nationaux de la mère-patrie, car on n'en trouve pas d'autres sur le marché ; mais ils ont l'inconvénient d'être inadaptés aux enfants des immigrés d'autant plus qu'ils suscitent des remous quand on essaie de les enseigner à d'autres communautés.
- Absence de manuels scolaires spécialement conçus pour les enfants d'immigrés. Quand ils existent, ils se trouvent mal présentés en comparaison avec les manuels scolaires européens.
- Absence de formation des formateurs qui corresponde aux objectifs à atteindre.
- Adoption, dans l'enseignement parallèle, du système de la classe verticale, classe où l'on met ensemble les élèves d'âges disproportionnés.
- Fatigue intellectuelle et surmenage chez les enfants car les cours de l'enseignement parallèle sont dispensés pendant les heures de repos ou celles qui devaient être consacrées à leurs loisirs.
- Insignifiance du matériel pédagogique disponible que l'on estime primitif et archaïque, comparé à celui dont disposent les établissements scolaires européens.
- Inexistence de système d'évaluation qui permet de suivre les progrès de l'enfant et ses acquisitions des connaissances.

### **4- Objectifs spéciaux de la stratégie dans le domaine éducatif et pédagogique**

Désireux de répondre aux souhaits et demandes pédagogiques de plus en plus accrus des parents et de leurs enfants, et par anticipation à l'action culturelle islamique qui sera menée à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle en Occident, compte tenu de l'importance particulière accordée au domaine de l'éducation et de la pédagogie dans l'action culturelle islamique en Occident, nous estimons que le secteur éducatif constitue la charpente de base de la stratégie de l'action culturelle islamique car tous les efforts entrepris dans les domaines sociaux

convergent vers le secteur de l'éducation. On peut dire aussi que tout progrès enregistré dans les domaines de l'éducation et de la pédagogie contribue à améliorer le niveau de vie des Musulmans en Europe, les aide à s'adapter au milieu environnant et leur permet d'avoir l'image réelle de l'Islam.

Les objectifs ciblés par la stratégie culturelle dans le domaine éducatif sont brièvement passés en revue dans les lignes ci-après :

- \* Fournir l'aide pour la mise en pratique d'une éducation équilibrée en faveur des enfants d'immigrés musulmans en Europe. Dans ce cadre, la stratégie se penche avec beaucoup de soin sur la formation spirituelle et sur la formation générale de l'enfant, dans le but de mettre à l'abri de l'invasion culturelle, de l'aliénation intellectuelle, de l'hégémonie éducative laquelle, lorsqu'elle atteint un niveau extrême, conduit ses victimes à la fusion dans les cultures non-islamiques, et frustre leur appartenance culturelle et civilisationnelle<sup>(39)</sup>.
- \* Servir les objectifs généraux du développement culturel global qui cherche à former et à éduquer un Musulman fier de son appartenance et de son identité islamique, ouvert sur son environnement et qui est apte à donner le bon exemple par son travail créatif, ses réalisations qui suscitent l'admiration de tous.
- \* Investir les thèmes de l'instruction et de la culture islamiques dans la masse des programmes scolaires de nature à ce qu'ils puissent servir l'identité de l'être et la soutenir et stimuler tout en préservant l'identité culturelle des nouvelles générations de Musulmans, de façon solide et méthodique, contre l'invasion et l'aliénation culturelles.
- \* Favoriser la rationalisation et la coordination de l'action éducative et pédagogique en Europe entre les différents partenaires et acteurs.
- \* Respecter les particularismes européens et les particularités de la formation hétéroclite des nouvelles générations et Musulmans d'Europe, puisqu'on y rencontre une identité islamique restée pure, l'impact de la culture du pays de l'immigration, et enfin l'impact de l'environnement social européen.
- \* Contribuer à former des orientations et des valeurs positives chez la deuxième et la troisième génération à propos des questions de la cohabitation, de la compréhension, de la communication, du dialogue, de la production, de l'innovation intellectuelle et matérielle.

## **Deuxièmement : perspectives d'avenir**

### **L'éveil islamique en tant que substitut de l'émigration :**

La fin du XX<sup>e</sup> siècle est marquée par des signes porteurs d'espoirs pour la pratique d'une double critique : l'autocritique et la critique de l'autre. Si l'on estime que l'autocritique s'exprime contre le fanatisme et l'appréhension superficielle du patrimoine, la critique de l'autre semble avoir réellement commencé d'une part, avec le déclin de l'éblouissement de la civilisation occidentale et, d'autre part, avec le développement croissant du désir de relever le défi scientifique et technologique. L'exercice de ce genre de critique est en soi un éveil béni que l'on souhaite vivement voir passer de l'affirmation de l'être à l'élaboration du projet d'une civilisation de substitution qui s'appuie sur l'Islam authentique et sur les acquis positifs de la civilisation humaine.

Le diagnostic de la réalité culturelle des enfants des immigrés, comme nous l'avons établi et consigné plus haut, montre que la problématique fondamentale a pour origine deux faits négatifs :

- \* Echec de la majorité des communautés islamiques à donner le bon exemple et à présenter la meilleure image de l'Islam authentique. Les raisons de cet échec oscillent entre des éléments subjectifs et d'autres objectifs.
- \* Echec de l'Europe à comprendre l'Islam ; tentatives des mass média occidentaux de le réduire à certaines pratiques auxquelles il est absolument étranger.

La persistance du climat de tension qui envenime les relations entre les deux partis -et qui est essentiellement dû à l'absence de communication mutuelle- est de nature à susciter davantage de crises et de luttes lesquelles, les unes et les autres constituent une menace d'explosion dont les conséquences seraient difficilement maîtrisables. C'est pourquoi, nous considérons que l'élaboration d'une stratégie pour l'action culturelle islamique au profit des communautés d'immigrés est désormais une de nos priorités.

Quant à la question de la présence de l'Islam en Occident, on peut en distinguer trois phases.

- a) La présence islamique, devenu historique par sa vieille pénétration qui remonte à bien des siècles dans certaines régions européennes. Il constitue ce qui subsiste de ce que l'on appelle par euphémisme les citadelles de l'Islam en Europe telles la Bosnie-Herzégovine et autres poches islamiques.

- b) La présence islamique par le biais de l'immigration, relativement récente, qui s'est établi en Europe conséquemment au séjour permanent des immigrés dans cette région du monde, sans intentions de retour.
- c) L'Islam de certains Européens depuis quelques années, suite à l'éveil islamique et du fait de la conviction et de leur foi en la réalité, en la valeur et la vérité de la mission éternelle de l'Islam, de son message. Souvent, les convertis européens appartiennent à la classe intellectuelle, à l'élite, hommes de lettres et hommes de sciences. Même si leur nombre n'est pas grand, leur influence est importante. D'autres Européens ont déclaré leur conversion en s'alliant à des familles musulmanes des communautés d'immigrés.

Après avoir remarqué que l'expansion de l'Islam en Europe connaît des proportions quantitatives et qualitatives de plus en plus importantes, on peut conclure qu'il est devenu une réalité, fait partie de son paysage culturel, qu'il y a maintenant des racines qui s'enfoncent de plus en plus profondément dans le sol si bien qu'elles sont plus difficiles à arracher que ne le pensent certains. Cette expansion étant irréversible, la présence de l'Islam en Europe affronte néanmoins de grands défis, des résistances farouches. Cette présence ne peut mener à bien sa noble mission que si elle est en parfaite harmonie avec l'essence et les objectifs de l'Islam, le prenant comme guide qui indique la voie et l'éclaire, rejetant le fanatisme, le chauvinisme et l'extrémisme, en appliquant à la lettre ce verset du Qoran : *“Appelle à la voie de ton Seigneur par la sagesse et une exhortation persuasive, et discute avec eux de la meilleure façon”*. (125, al-Nahl/les Abeilles –XVI).

L'établissement, tel qu'on le souhaite, d'un circuit de communications et de dialogue entre les deux parties, exige d'elles, pour être fiable, de satisfaire à certaines conditions :

- a) Pour la partie islamique : le renforcement et la consolidation de la culture islamique fondée sur les vérités pérennes de l'Islam, sur ses nobles préceptes, ses principes sublimes se réclamant de la paix, de la modération, de la coexistence pacifique, de la reconnaissance mutuelle, de l'entraide, de l'intégrité et autres vertus islamiques, autant de qualités empreintes d'urbanité et de civisme et qui s'inspirent du verset suivant :

*“Ô hommes ! nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et Nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entreconnaissiez ; le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est celui qui est pieux”* (13, al-Hujurât/les

Appartements, XLIX)- on lit dans un autre verset : *“Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justice milieu pour que vous témoigniez des gens et que le Prophète témoigne de vous”*. (143, al-Baqara/ La Vache, II). Il faudrait donc avoir une nouvelle vue des choses, établie sur la nécessaire réconciliation des Musulmans avec les autres, attachée *“au respect de leurs opinions, de leur liberté, de leur style de vie, des lois qu’ils choisissent volontairement pour la gestion de leurs affaires, de leurs organismes, de leurs systèmes, de respecter aussi leurs usages et leurs traditions, ce qui est de nature à établir la confiance et la sérénité”*.<sup>(40)</sup>

b) Pour la partie européenne : l’Europe doit fournir davantage d’efforts pour comprendre l’essence de l’Islam et la vérité qu’il véhicule, car l’appréhension actuelle de l’Islam par les Européens est grandement influencée par les contingences politiques et les éclaboussures des problèmes de l’immigration. Plusieurs occasions sont offertes aujourd’hui à l’Europe pour tirer parti des vertus de l’Islam et des potentialités musulmanes, si elle décide de reconnaître que l’Islam est une religion, une culture et une civilisation et si elle veut bien enclencher le processus d’un dialogue culturel avec les Musulmans européens. Mais si elle reste préoccupée par le vœu de les faire fusionner dans son milieu, mieux vaut souligner avec beaucoup de regrets que la crise actuelle persistera encore. On ne peut non plus émettre un jugement arbitraire à l’encontre d’une religion à laquelle on reconnaît une longue histoire et une civilisation et qui fait l’unanimité autour d’elle sur sa précieuse contribution à l’édification de la civilisation et du patrimoine de l’humanité, en l’accusant d’être responsable d’actes déplorables commis par des énergumènes et des extrémistes. Pourtant, les censeurs de l’Islam ne doivent pas ignorer que toutes les religions du monde ont leurs fous et leurs extrémistes.

## **2- Fixation de l’Islam en Occident**

Si dans les pays européens l’accord est fait au sujet de la nécessité d’intégrer les immigrés musulmans dans les pays où ils sont établis, il n’en reste pas moins que le concept d’intégration a reçu une double interprétation : pour la majorité des pays occidentaux, intégration est synonyme de fusion dans le tissu social et dans la civilisation du pays d’accueil; pour les pays d’origine des immigrés, l’intégration se limite au bénéfice des avantages sociaux et n’est pas une rupture avec le bercaïl.

A ces deux conceptions principales s’ajoutent d’autres, médianes, dont certaines insistent sur la nécessité de permettre aux immigrés de vivre selon leurs usages coutumiers, conformément à leur civilisation et à leurs valeurs, dans le respect

des lois du pays d'accueil, et les autoriser, dans une certaine mesure, à prendre part à l'activité politique du pays, suivant le degré de leur participation à la vie économique<sup>(41)</sup>. Cette interprétation est proche de la réalité actuelle vécue par l'immigration islamique qui connaît une progression constante, en qualité et en quantité, a une histoire, un espace pour le mouvement et l'activité, entretient la mémoire de son passé, vit sa culture et s'évertue à garder ses liens spirituels avec l'Islam qui est sa religion et sa loi.

Cette approche du concept d'intégration nous renvoie, en fin de compte, au concept de l'implantation durable.

La vision stratégique et prospectiviste de l'Islam requiert des actions qui favorisent son établissement, son implantation durable en Occident de la manière qui concorde le mieux avec la situation nouvelle qu'il a acquise dans cette région et qui est illustrée par sa fixation et celle des Musulmans en Europe, d'une façon stable, durable et irréversible. En conséquence, l'action culturelle et l'orientation religieuse doivent préparer les communautés musulmanes à sympathiser avec le pays hôte et à participer positivement au travail de ses organisations sociales, économiques et politiques, loin de tout chauvinisme et fanatisme. Leur attachement aux lieux de leur cohabitation, avec la conviction que ces lieux sont leurs points de fixation au pays où ils vivent, permettra la réalisation de certains desseins, dont :

- Elimination des courants contradictoires auxquels ils sont exposés.
- Sentiment de sérénité et de stabilité.
- Interaction positive avec leur environnement social et économique.
- Amélioration du rendement scolaire de leurs enfants.
- Possibilité de participation aux échéances électorales politiques locales et générales.

La fixation de l'Islam en Europe est devenue l'une des charges importantes qui se posent avec acuité à toutes les communautés musulmanes et leurs élites, comme elles se posent même aux Etats islamiques et aux organisations islamiques concernées. En effet, la fixation, -établissement durable- n'est pas exempte d'enjeux et de défis aux dimensions sociales et juridiques. Par exemple : comment un Musulman de la deuxième ou de la troisième génération, établi en Europe, pourrait-il concilier les principes du droit islamique relatif au statut

personnel de la famille avec les impératifs du droit civil européen ? La nature différente des deux législations est à l'origine des difficultés qui perturbent les rouages de la fixation et l'épanouissement des familles musulmanes, ce qui rend fort souhaitable l'installation sur place et de manière durable de juristes en droit islamique, de directeurs de conscience, de conseillers religieux locaux ; tous ces personnels seront chargés, chacun à son niveau, d'instruire, d'orienter et de diriger des Musulmans devenus européens par les nationalités. Ils seront invités, bien sûr, à se référer aux sources officielles, mais aussi à faire l'ijtihad, effort personnel de réflexion et de recherche pour trouver les réponses appropriées aux problèmes posés, car l'ijtihad est un autre aspect juridique propre à l'Islam et convient aux situations imprévues par les sources fondamentales, et dans les cas d'espèce, aux Musulmans établis dans des pays non-musulmans. L'ijtihad s'applique aux affaires sociales et économiques et intervient dans le domaine juridique pour servir les immigrés. Si l'on arrive à concrétiser ce vœu, une évolution incontestable marquera l'esprit islamique contemporain qui verra s'ouvrir devant lui de vastes horizons.

Tout le monde aspire à voir les communautés islamiques jouir de la stabilité psychologique, de la quiétude, vivre dans un climat de solidarité, actives économiquement, socialement et effectivement intégrées dans leurs milieux.

Ce n'est que lorsque les immigrés seront parvenus à des niveaux importants en économie, en sciences, dans le domaine des arts et de la culture, en sports, etc., qu'ils pourront accéder aux premières loges, avoir leur rayonnement propre.

Les immigrés pourront atteindre cet idéal s'ils se libèrent de certains comportements, tels l'embarras, la perplexité, l'inquiétude et la peur de manifester publiquement leur identité, le sentiment de culpabilité, le renoncement à la participation aux activités sociales. Le passage de la stratégie de l'effacement à la stratégie de l'initiative et de l'affirmation de soi s'effectuera par le processus de l'information, de l'éducation, de la communication et de la culture. Les centres culturels, les institutions locales chargées de l'éducation doivent adopter cette nouvelle orientation ; mais on doit auparavant les pourvoir en cadres compétents et en ressources financières suffisantes pour l'exécution de la nouvelle stratégie.

### **3- Rôle de la culture islamique dans l'édification de l'identité**

De nombreuses études et recherches sur la crise d'identité et de l'immigration culturelle sont arrivées à la conclusion que les enfants des immigrés vivent une

situation dramatique due particulièrement à l'immigration culturelle, à la perte de l'identité islamique avec son train de conséquences, comme la perte de confiance en soi, l'isolement, le retard dans les études, la mauvaise adaptation à l'environnement extérieur. Les systèmes éducatifs et pédagogiques européens qui refusent de s'ouvrir aux cultures des autres, la société qui rejette tous ceux qui ne s'assimilent pas dans les valeurs et la culture européenne sont responsables du drame de ces enfants. En effet, les systèmes pédagogiques et éducatifs européens considèrent ces générations d'expatriées comme ensembles d'individus totalement coupés de leurs racines et de leurs origines islamiques. Il est également déplorable que ces enfants se heurtent au refus de la reconnaissance de leur langue, de leur religion et de leur culture, lorsqu'ils interpellent leurs parents dans l'espoir de déceler auprès d'eux le substitut culturel nourri d'une connaissance saine de l'Islam en sa qualité de religion et de source de droit, ils ne trouvent rien qui puisse satisfaire leur curiosité en raison de l'illétrisme particulièrement grave des immigrés de première génération. Autre paramètre du drame : en général, des multitudes d'enfants d'immigrés musulmans n'ont qu'une connaissance rudimentaire et superficielle du riche patrimoine culturel du pays hôte. Ainsi, il se trouvent en porte-à-faux par rapport à deux cultures différentes. Leurs déficiences en cultures européennes proviennent des comportements discriminatoires à leur égard tandis que leur déficit culturel islamique s'explique par le faible niveau intellectuel des familles.

Sur le plan théorique, l'on sait que l'école et la famille sont les deux institutions qui forment la conscience de l'individu à travers le processus de l'éducation sociale en le dotant d'éléments et de semences qui poussent et se développent sous forme de valeurs, de conduites et de comportements. Ensuite, elles le poussent à entreprendre son expérience de la vie sociale, muni de son bagage éducatif. Mais les familles n'implantent dans l'esprit de leurs enfants pas plus que des traditions et coutumes anachroniques devenues désuètes même dans le pays d'origine. Quant à l'école, institution pédagogique par excellence, elle s'est montrée incapable d'adopter ces enfants en proie au déchirement psychologique et de leur appliquer une thérapie appropriée. Elle n'a fait qu'aggraver leur situation et accroître leur désenchantement par l'absence de l'égalité des chances dans le cartable et parfois par le racisme de certains éducateurs. Ces anomalies se sont traduites par l'échec scolaire ; elles resteront une tâche noire dans le paysage éducatif de l'école européenne qui n'a pas réussi à faire aimer l'apprentissage et le savoir à ces enfants qui se sont adressés à elle.

Nous voyons donc que les enfants des immigrés que nous espérons voir jouer des rôles d'avant-garde, ne souffrent pas seulement des problèmes nés de leur situation d'étrangers à la culture du pays hôte, mais aussi du fait de se voir étrangers à la culture du pays d'origine, censée susciter en eux suffisamment de confiance et d'enthousiasme pour se réaliser pleinement (42). Les deux sources (l'école et la famille) dispensatrices d'éducation et de savoir, ne servent nullement aux enfants des immigrés les éléments culturels qui comblent leurs vœux et répondent à leurs désirs mais les soumettent, comme elles le font à l'endroit de la jeunesse, à des pressions si bien que leurs actions conjointes conduisent plutôt à l'autisme, à la schizophrénie, au ballottage entre le laisser-aller derrière les tentations de l'école et de la rue, ou bien à l'hésitation de demeurer fidèles au système familial.

Dans ce contexte alimenté par l'inquiétude et le déchirement, nombre d'enfants d'immigrés croient parfois à des chances de sortir du tunnel pour s'intégrer pleinement dans la civilisation européenne, mais quand ils s'y engagent, ils subissent le choc inattendu des provocations et des humeurs de racisme qui les confortent dans le sentiment d'être bel et bien indésirables. Ainsi donc, la contradiction flagrante entre les déclarations officielles de bonnes intentions et les pratiques courantes, ajoutée aux nombreuses frustrations dont sont victimes les enfants d'immigrés, nous montrent effectivement que nous sommes en face d'une identité sans référence, exposée à des bourrasques dangereuses susceptibles de la conduire vers la délinquance ou vers le refuge angoissant du repli et de l'isolement.

A ce propos, on ne peut manquer de s'interroger : Est-ce vraiment servir les nouvelles générations issues des familles d'immigrés, quand on fait l'effort nécessaire de les amarrer à leurs origines culturelles islamiques pour qu'ils réalisent leur être, communiquent avec leur environnement extérieur et entretiennent avec lui des relations de coopération de façon constructive et positive ? Ou, au contraire, on ne fait que les dresser contre toute forme d'adaptation et de concorde ?" Questions combien douloureuses qui rendent la situation encore plus complexe !

Nous croyons que le rétablissement des liens avec la culture islamique originelle, sur les plans de l'instruction, de la compréhension et de la pratique, loin de constituer un obstacle, est plutôt un acte naturel et légitime. Bien plus, il est, en soi, un moyen de prémunition, de protection contre les déchirements internes, contre les tentatives d'assimilation et de fusion. Son objectif principal est d'amener le Musulman à avoir confiance en lui-même et de se sentir en

sécurité dans son appartenance à un monde qui a une civilisation, une culture et ses célébrités. Car, protéger l'individu musulman par la culture islamique, c'est lui fournir l'instrument qui l'aidera à assimiler les autres cultures et civilisations sans avoir à fondre en elles, sans éprouver à leur égard, ni sentiment d'infériorité, ni complexe, ni culpabilité. Nous croyons aussi que toute interaction positive avec le milieu ambiant au niveau de l'instruction, de l'initiative personnelle, de la production, des relations avec les autres, doit prendre pour point d'appui cette importante règle psychologique.

Quand nous traitons l'enseignement de la culture islamique d'ossature de l'identité des enfants des immigrés et comme procédé par lequel peut se réaliser la réconciliation avec l'âme et la libération du sentiment d'aliénation, nous devons, dans notre jugement, distinguer entre deux niveaux de l'enseignement religieux islamique qui sert de socle à l'édification de l'identité (43).

\* Enseignement de la doctrine religieuse islamique en vrac, avec ses composantes et ses thèmes, par la filière de l'instruction islamique. Or, ce volet ne peut être enseigné que lors des séances éducatives dans les mosquées, les centres culturels et autres centres d'éducation islamique.

\* Enseignement de l'histoire de l'Islam, de sa civilisation et de ses contributions culturelles dans le corps du patrimoine de l'humanité. L'école européenne pourrait intégrer ce chapitre dans ses programmes.

Partant de là, les rôles de la famille, des centres culturels islamiques d'une part, et les rôles des établissements scolaires européens d'autre part, obéissent à la répartition suivante :

**\* Rôle des institutions, des centres culturels islamiques et centres d'instruction islamique**

Compte tenu du niveau culturel fort limité des familles musulmanes immigrées et dont la plupart appartiennent aux catégories ouvrières, l'enseignement religieux et l'instruction islamique reviennent en premier lieu aux institutions et aux centres culturels islamiques qui doivent être structurés et dotés des ressources humaines et financières pour mener à bien leurs missions, tout en les encourageant à innover en pédagogie et à mettre en pratique la technologie nouvelle dans le domaine de la communication. Les programmes et les méthodes ne devront pas cibler uniquement les jeunes, mais s'étendre aux adultes et aux parents.

**\* Rôle des établissements scolaires européens**

La question de l'enseignement religieux dans les établissements scolaires européens, donne des démangeaisons à certaines sensibilités politiques. La France a décrété que l'école publique est laïque ; l'enseignement religieux y est donc interdit. Mais d'autres Etats, comme la Belgique, autorisent dans leurs établissements l'enseignement des religions reconnues universelles.

Quelques initiatives limitées furent prises par certains établissements et ont consisté en l'introduction de l'enseignement de la culture du pays d'origine des immigrés dans les programmes généraux, dans le but d'opérer une ouverture sur la culture des autres. Cette approche ne fut pas généralisée, et était restée prisonnière d'une vision anthropologique de la culture que l'on a voulu réduire à des aspects folkloriques.

Rien cependant n'interdit de revendiquer la généralisation du projet interculturel, avec comme support un menu plus consistant et mieux apprêté, se composant de l'histoire de l'Islam, de la civilisation musulmane dans tous les domaines : lettres, sciences, philosophie, arts, etc, de manière à permettre aux jeunes Européens de s'instruire dans la culture des immigrés et dans leur patrimoine. Il convient également de sensibiliser les autorités compétentes européennes chargées de l'Enseignement, de corriger l'image de l'Islam dans les manuels scolaires de leurs pays respectifs, ainsi que le contenu des leçons d'histoire qu'apprennent aussi bien leurs enfants que ceux des immigrés musulmans. Toute approche de ce genre et qui prétend mettre en application l'interculturel, doit comprendre et faire comprendre au départ, qu'il n'existe pas une culture supérieure et une culture inférieure, que le dialogue culturel et l'enrichement réciproque des cultures ne sauraient se réaliser dans les conditions d'une suprématie, qui aspire à l'homogénéité.

## Notes

- 1- Dr Abdulaziz Othman Altwaijri, **la situation du monde islamique et la stratégie pour l'avenir**, pp. 7-8, Publications de l'ISESCO, 1994.
- 2- Hicham Djait, **l'Europe et l'Islam**, p. 58, Ed. du seuil, Paris, 1974.
- 3- Félix Dassetto, **la construction de l'Islam européen, approche socio-anthropologique**, p. 19, Ed. l'Harmattan, Paris, 1996.
- 4- Mohamed Houari, les Musulmans en Occident, leur avenir culturel, p. 2, (Texte dactylographié et inédit), 1997.
- 5- Abdessamad Benkiran, **Observation à propos de la situation de la famille**, Université al-Çahwa, al-islamiyya, vol. 1, p. 269, 1997.
- 6- Abdessamad Benkiran, op. cit., p. 267.
- 7- Abdessamad Benkiran, op. cit., p. 270.
- 8- Félix Dassetto, **Musulmans de l'Europe des douze**, in Eglise et mission, n° 275, septembre 1994.
- 9- Abdessamad Benkiran, op. cit., p. 280.
- 10- Abdu al-Salam Bellaji, **Rôle des institutions islamiques dans la fixation de l'Islam dans les pays de l'immigration**, travaux de l'Université al-Çahwa... p. 47.
- 11- Mamun Mbayyad, **Projet de stratégie des œuvres sociales de l'action islamique en Occident** ; Belfast, 1998.
- 12- Mamun Mbayyad, op. cit.
- 13- Abdellatif al-Kettani, **les Musulmans en Italie**, .. in Université al-Çahwa, p. 319.
- 14- Mamun Mbayyad, op. cit.
- 15- Abdessamâd Benkiran, op. cit., p. 256.

- 16- Larbi Wafi, la référence à l'Islam et la stratégie du changement, article inédit, 1997.
- 17- ISESCO, **la condition de la femme dans le monde musulman** (interventions d'un colloque). Publications ISESCO, 1994.
- 18- Abdulmajid Trébaq : **Regards sur la condition de la femme musulmane en Europe**, op. cit., pp. 354-355.
- 19- Abdessamad Benkiran, op.cit., pp. 289-290.
- 20- Abdessamad Benkiran, op. cit., pp. 301-303.
- 21- Abdessamad Benkiran, op. cit., pp. 289-290.
- 22- Ahmed al-Rawi, **La communication en religion et dans la pensée entre les générations musulmanes**, Université al Çahwa, op. cité, p. 143.
- 23- Abdessamad Benkiran, op. cit., pp. 289-290.
- 24- Abdelmajid Trébaq, op. cit., p. 348.
- 25- Abdu al-Salàm Bellaji, op.cit., p. 53.
- 26- Abdu al-Salàm Bellaji, op. cit., pp. 58, 59.
- 27- Mohamed Mahràch, **Manifestation de la présence de l'Islam en Europe**, Université al-Çahwa, p. 437.
- 28- Abu al-Salàm Bellaji, op. cit., p. 49.
- 29- Abu al-Salàm Bellaji, op. cit., pp. 57, 58
- 30- Mohamed Mahràch, op. cit., pp. 438, 439.
- 31- Abu al-Salàm Bellaji, op. cit., p. 55.
- 32- Çalah al-Din al-Jaàfarawi, **L'existence de l'Islam en Europe, Racines historiques**, Université al-Çahwa, pp. 164-165.
- 33- Abdelmajid Trébaq, op. cit., pp. 355-356.
- 34- Abdellatif al-Kettani op. cit., p.331 et Çalah al-Din-Jaàfarawi, op. cit., p. 165.
- 35- Khiyari Abdellah, **l'enseignement de l'arabe et de la culture islamique aux enfants des immigrés**, Cahiers du centre d'Etudes et de Recherche, n° 4, 1995 -Publication de l'Université Mohamed 1<sup>er</sup>, Oujda, Maroc.

- 
- 36- **Vers une stratégie de l'évolution de l'éducation dans les pays islamiques**, Publication de l'ISESCO, p. 35, 1990.
- 37- ISESCO, **L'identité des Musulmans et leur culture en Europe**, symposium des Centres culturels islamiques en Europe, 1995.
- 38- Abdeulaziz Othman Altwaijri, **De l'édification de la civilisation du monde musulman**. Publications de L'ISESCO, 1995, Vol. I, p. 333.
- 39- Abdulaziz Othman Altwaijri, op. cit., p. 336.
- 40- Abdulkabir Alaoui-Mdaghri, Université al-Çahwa, p. 23.
- 41- Abdu al-Salam Bellaji, op. cit., p. 58.
- 42- Dr. Habib al-Affàs, **la culture islamique et son rôle dans l'édification de l'identité des enfants des immigrés en Occident**, Colloque organisé par l'ISESCO (12-14 sept. 1997).
- 43- Op. cit.

## **CHAPITRE VII**

# **Les composantes de la stratégie**

### **Introduction**

Mû par des efforts considérables conjugués de volontés fermes, le travail réalisé dans le cadre de cette stratégie vise l'adoption d'une culture nouvelle à l'égard du statut des communautés musulmanes en Europe. Cette nouvelle culture sera fondée sur la recherche et la documentation complétées par le travail sur le terrain, et utilisera comme moyens le dialogue, l'échange d'expériences et la coordination des efforts de toutes les compétences en vue d'atteindre les objectifs visés.

Les références choisies comme plate-forme pour la stratégie de l'action culturelle islamique en Occident sont :

- 1- La référence culturelle et celle des valeurs spirituelles islamiques communes à tous les musulmans.
- 2- L'orientation culturelle islamique authentique ouverte sur le monde qui caractérise l'activité de l'ISESCO.
- 3- La mutation globale que le monde est en train de connaître à tous les niveaux et qu'il faudrait prendre en compte tout en sauvegardant l'identité islamique des communautés menacées de dispersion.
- 4- La connaissance profonde de la réalité des communautés islamiques en Occident, reflétée dans les écrits et les travaux élaborés par ceux qui portent de l'intérêt à ce domaine.

Mais, pour qu'elle passe d'une conception théorique à des résultats concrets sur le terrain, la stratégie nécessite une méthodologie réfléchie qui éclaire le pas aux acteurs et les guide vers la réalisation pratique.

Ainsi, nous proposons une méthode axée sur les plans suivants :

- 1- Le plan de la conception: A ce niveau, on adopte une méthode globale relative à l'examen et au traitement des divers problèmes considérées comme un tout favorisant une meilleure vision sur tous les angles.

2- Le plan du travail : Sur ce plan, la méthode devra aboutir à une motivation qui vise la résolution des problèmes posés en adoptant un plan de travail global qui prend en compte les priorités, détermine les objectifs et prépare les moyens.

3- L'établissement de lien entre la théorie et la pratique : à ce niveau, le travail évolue selon un plan choisi de manière à influencer, remanier la réalité et aboutir à un effet réversible sur la théorie elle-même poussant ainsi à sa révision, son réexamen et son enrichissement suivant les nouvelles exigences.

L'examen des problèmes et leur traitement ont suivi cette méthode d'approche basée sur les axes suivants :

**a- L'axe culturel :**

La plan de l'action culturelle s'intéressera à tous les domaines de la langue arabe considérée comme "véhicule effectif de l'identité", comme il s'intéressera à la civilisation islamique afin d'en ressortir les caractéristiques constitutives de la personnalité civilisationnelle qui distingue le Musulman tout en mettant en valeur son interaction avec d'autres cultures et d'autres civilisations. Ce plan s'intéressera également au patrimoine islamique en tant que dépôt où sont conservées les diverses créations réalisées par la Umma (communauté) à titre individuel et collectif, encore vivant en nous et par nous, comme il s'intéressera à l'histoire islamique en tant que registre des événements porteur de la mémoire collective et gardien de son identité puisque la nation qui néglige son histoire sera exposée à l'oubli par cette même histoire. Il faudrait également s'intéresser aux cultures locales en tant qu'auxiliaires et en tant que caractéristiques fécondes qui enrichissent la culture islamique sans contradiction avec les principes de base de l'Islam. Il faudrait enfin insister sur la cohérence des contenus des valeurs et des principes de la culture islamique, dans son orientation globale et universelle, avec les principes et les valeurs humains communs. La meilleure preuve en est le système de valeurs fondé d'abord sur le Qoran puis confirmé par la tradition du Prophète (voir le chapitre IV concernant les concepts et l'axe du domaine culturel).

**b- L'axe social :**

Dans ce cadre, il a été question d'aborder la situation de la famille musulmane en terre d'immigration ainsi que la question de la femme et son rôle social et éducatif, sans oublier les difficultés rencontrées dans le domaine de l'éducation des enfants et des jeunes en plus de la situation des institutions sociales et leur

rôle dans la remise en ordre des affaires musulmanes en Europe. Il a été aussi question d'aborder l'attitude des milieux d'immigrés vis-à-vis de l'ouverture sur la société de réception ainsi que la question de l'intégration et l'acclimatation de l'Islam dans la société européenne.

#### **c- L'axe éducationnel :**

Dans cet axe, on a insisté sur l'importance particulière que revêt le champ éducatif dans le cadre de l'action culturelle islamique étant donné qu'il constitue la colonne vertébrale de la stratégie suivie dans ce domaine. Car, en effet, tout progrès réalisé dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement est susceptible de contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie des Musulmans en Europe ainsi qu'à une meilleure adaptation à leur environnement tout en leur permettant de donner une image positive de l'Islam. Pour réaliser cet objectif, il s'avère nécessaire de mettre en place un Conseil Supérieur pour l'Education, l'Enseignement et la Culture au niveau européen, qui veille sur la gestion des affaires de l'éducation et de l'enseignement destinés aux nouvelles générations. Dans ce sens, on a insisté sur l'amélioration de l'enseignement de l'arabe et de l'éducation islamique dans l'enseignement parallèle, ainsi que l'amélioration des conditions d'accueil et d'encadrement. On a aussi pensé à développer les méthodes éducatives et la didactique des matières enseignées en plus de l'enrichissement de la culture de l'enfant musulman grâce à l'édition d'une littérature à contenu islamique destinée aux enfants, dans une langue correcte du pays d'accueil. On a insisté enfin sur l'élaboration des méthodes d'enseignement adéquates pour les enfants musulmans dans un milieu européen ainsi qu'une bonne formation des enseignants.

#### **d- L'axe relatif à la mission**

Dans cette stratégie, le domaine missionnaire a eu une place d'importance. C'est ainsi qu'on s'est beaucoup intéressé à l'institution de la mosquée, avec ses dépendances, son esthétique, tout en insistant sur le rôle de la prière (çalat) avec la sélection des imams selon le profil de la compétence et la maîtrise des méthodes de prosélytisme et la capacité de communiquer, de convaincre, avec toutes les qualités requises pour les candidats à cette mission à savoir la bonne exhortation, le dialogue paisible et l'adoption du juste milieu et de la souplesse pour faire aboutir le message. Ainsi, dans cet objectif, les imams ont reçu une formation et des cours intensifs de la langue locale du milieu où ils auront à exercer, ce qui leur permettra de discuter et de communiquer avec les jeunes.

Dans le même cadre, on a insisté sur l'importance de la çalat du vendredi et son prêche considéré comme base essentielle de l'action prosélytique, ce qui nécessite une bonne préparation du prêche aussi bien au niveau du style qu'au niveau du contenu afin d'atteindre les objectifs visés avec en premier lieu le renforcement de la foi en Allah et la croyance absolue en Son Livre sacré et en la Tradition de Son Envoyé Muhammed (sur lui prière et salut d'Allah).

#### **e- L'axe médiatique :**

Pour faire connaître l'Islam et son message éternel, il fallait accorder une importance primordiale à l'information. C'est pourquoi on a prévu, dans le cadre de cette stratégie, un axe relatif à l'information afin de présenter des propositions, des conceptions et des mesures susceptibles d'améliorer le champ médiatique islamique en Occident pour qu'il joue pleinement son rôle d'éclairer l'opinion publique et de la sensibiliser aux questions de l'Islam et des Musulmans dans cette région. Ainsi on a mis l'accent sur la nécessité d'élaborer les plans et les programmes qui serviront le message universel de l'Islam, permettront de réactiver son héritage éternel et de le faire transmettre aux générations. Cela nécessite évidemment l'exploitation optimale des potentialités humaines, matérielles et techniques telles que la mise en place des centres de perfectionnement des cadres dans le domaine de l'information, d'un institut de formation de cadres spécialisés, l'installation d'une station de radiodiffusion, d'une chaîne de télévision spatiale, qui émettront leurs programmes sans interruption en plusieurs langues, destinés essentiellement aux communautés islamiques en Europe, l'adaptation du patrimoine islamique et sa réalisation sous forme de programmes radiodiffusés ou télévisés attractifs, avec un intérêt particulier accordé aux nouvelles générations parmi les enfants des communautés islamiques en Europe et enfin incitation à la coopération, à la complémentarité, à la coordination et à l'échange d'expériences techniques dans le domaine de la production médiatique en information au service de la diffusion du message de l'Islam.

#### **I- Le domaine social**

La méthode globale citée plus haut concernant l'approche de cette question ne se rapporte pas seulement à une vue générale permettant de jeter un regard sur tous les angles de la question et établit un lien entre les divers problèmes selon une démarche conceptuelle, mais plus encore, elle nécessite cette motivation à affronter les problèmes et les difficultés, qui suppose un plan bien déterminé,

une bonne connaissance de la nature du travail, une considération des priorités, une détermination précise des objectifs immédiats et lointains et une préparation des moyens à utiliser pour les réaliser<sup>(1)</sup>.

Or un travail fructueux et sûr dans ce domaine suppose l'établissement d'un lien entre la théorie et la pratique. En effet on approche un domaine donné avec un plan préconçu. Mais plus on avance dans la pratique, qu'on recherche dans le terrain, qu'on teste ce plan, qu'on l'amende, appliquant ainsi un certain ordre à la réalité, plus celle-ci s'accommode de notre plan. On s'impose alors un réexamen de la théorie suivant les changements et les fluctuations qui interviennent.

### **A- La famille**

Dans ce domaine, l'action est dirigée selon les points suivants :

- 1- Un effort sérieux pour la sauvegarde de l'identité islamique en terre d'immigration, pour son appartenance à sa référence culturelle par le biais de l'enseignement, la diffusion de la culture islamique et l'emprunt dans la culture occidentale de tous ce qui s'accorde avec les concepts islamiques, à la recherche d'un équilibre entre l'appartenance à une entité et la sauvegarde de l'identité d'une part et les exigences d'adaptation et d'intégration d'autre part.
- 2- L'orientation des diverses activités culturelles (conférences, colloques, ateliers) qui traitent de la situation de la famille musulmane vers tout ce qui assure un climat normal et les relations équilibrées entre les conjoints pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle quant à l'éducation des jeunes générations selon les valeurs islamiques.
- 3- L'aide à la famille musulmane pour reconnaître la société environnante et sa culture et lui dispenser l'instruction nécessaire par des cycles d'apprentissages et de formation probatoire.
- 4- l'assistance en matière de consultation pour la famille en ce qui concerne l'acquisition de logement, l'orientation des enfants, la couverture sanitaire et sociale et d'autres nécessités de la vie quotidienne<sup>(2)</sup>.
- 5- Le renforcement de la conscience de la famille musulmane du mode de vie qu'elle doit mener, des conditions de la cohabitation au sein de la société occidentale ainsi que sa sensibilisation à ses droits fondamentaux juridiques,

économiques et sanitaires, en plus de ses droits aux prestations sociales et ses devoirs sociaux et éducatifs.

- 6- L'encadrement social qui garantit à la famille musulmane tous les facteurs de stabilité, comme le logement convenable, l'amélioration des conditions de vie et d'existence, l'enseignement, afin qu'elle jouisse de toutes les commodités, bénéficiant de toutes les conditions lui permettant de jouer pleinement son rôle.
- 7- Eradication des facteurs qui troublent de la sérénité et qui perturbent les relations entre les membres de la famille, en exhortant celle-ci à la cohésion et l'harmonie, et en incitant les hommes et les femmes, au même titre, à adopter une nouvelle conception de cette institution.
- 8- L'incitation au sentiment d'amour et de cordialité réciproques entre l'homme et la femme de manière à ce que le foyer soit un lieu de repos et de quiétude au sens qoranique du terme, qui encouragerait l'esprit de coopération entre les couples en renforcement du rôle de la famille au service de la société et l'amélioration des relations sociétales.

#### **B- Le domaine de la femme :**

- 1- L'amélioration du niveau de la femme aussi bien sur le plan intellectuel que scientifique dans l'engagement aux valeurs de l'Islam et en lui assurant une éducation et une formation qui la rendraient apte pour son rôle éducatif .
- 2- La sensibilisation de la femme à ses droits garantis par l'Islam et son initiation à accomplir ses devoirs dans le cadre de sa responsabilité dans la formation de l'individu vertueux<sup>(3)</sup>.
- 3- l'appel à la femme pour jouer son rôle social dans les mosquées, les centres sociaux et les clubs en raison de l'importance de ce rôle dans le domaine de la protection des enfants, des personnes âgées et des malades.
- 4- L'incitation de la femme s'insérer dans les cycles de formation organisés dans les différents secteurs d'apprentissage tels que les métiers, des langues et de l'Informatique, etc.
- 5- L'encouragement des jeunes filles à poursuivre les études secondaires et universitaires en leur accordant toutes les facilités.
- 6- L'organisation de programmes de lutte contre l'analphabétisme en faveur des femmes (sans oublier les hommes)<sup>(4)</sup>.

- 7- La création d'associations et de clubs féminins vu les rôles des uns et des autres à améliorer la sociabilité, les aptitudes naturelles de la femme, à relever et à conforter sa conscience, à l'encourager dans la démonstration de ses talents et vertus.
- 8- La réforme des concepts de manière à en exclure les représentations erronées qui réduisent le rôle de la femme à la procréation. On devra donc distinguer les principes et les valeurs de l'Islam d'une part et les conduites puisées dans les mœurs sociales d'autre part, et qui n'ont rien à voir avec l'Islam<sup>(5)</sup>.

### **C- L'enfance et la jeunesse :**

- 1- L'une des priorités retenues dans la stratégie de l'action culturelle, consiste à programmer pour les nouvelles générations des activités diverses dans les centres culturels et les mosquées.
- 2- Assurer aux jeunes la possibilité d'interpellations, de consultations, le soutien logistique et éducatif, en leur réservant dans les centres culturels et les clubs, des locaux pour leurs activités.
- 3- L'attention doit être portée, dans l'action sociale et éducative, sur les enfants de la deuxième et troisième générations qui nécessitent davantage d'efforts pour renforcer leurs relations d'appartenance et de lien et pour les protéger contre la délinquance.
- 4- Permettre aux jeunes de visiter régulièrement leurs pays islamiques d'origine et de communiquer avec eux en tant que représentants de la dimension civilisationnelle et des profondeurs historiques et de leur appartenance religieuse et culturelle laquelle devrait être consolidée par la connaissance et la conscience de l'héritage islamique.
- 5- L'ouverture de crèches et d'établissements préscolaires islamiques avec le soutien matériel et l'encadrement nécessaires.
- 6- Le détachement de certains cadres du domaine éducatif et social pour l'encadrement et l'orientation des enfants et des jeunes.
- 7- Encourager les jeunes à constituer leurs propres associations et clubs encadrés par eux-mêmes<sup>(6)</sup>.

- 8- Encourager les jeunes à s'engager dans l'enseignement général et professionnel pour apprendre les arts et les métiers, sources de revenus financiers.
- 9- Organisation de colloques, de séminaires et d'ateliers consacrés aux problèmes de jeunes tout en leur accordant plus d'attention et d'écoute.
- 10- Orienter les médias islamiques de manière à les mettre au service des affaires de l'enfance musulmane en Europe selon la vision médiatique islamique de l'enfant<sup>(7)</sup>.

#### **D- Les institutions sociales :**

- 1- Les mosquées doivent disposer des équipements de base, des imams compétents et jouer pleinement leur rôle dans la diffusion de la culture et valeurs islamiques au sein des communautés musulmanes immigrées: solidarité, entraide, soutien à l'éducation spirituelle<sup>(8)</sup>.
- 2- Faire en sorte que les mosquées soient un lieu de culte, d'éducation, de culture, de sociabilité et de formation responsable tout en leur garantissant une parfaite autonomie dans le respect de l'inviolabilité de leur mission religieuse et sociale et avec l'engagement de leur neutralité à l'égard des luttes sectaires ou politiques par souci de sauvegarde de leur mission spirituelle sacrée<sup>(9)</sup>.
- 3- Soutien matériel et humain des associations et des organisations existantes et mise en place de structures d'encadrement culturel et social chargées de veiller sur les affaires des Musulmans en terre d'immigration.
- 4- La participation et l'association dans l'amélioration et le développement des méthodes de l'action culturelle et éducationnelle islamique en coordination avec les organisations islamiques exerçant en Europe.
- 5- Création d'un Fonds islamique de dons pieux qui aidera à financer les activités religieuses et sociales comme par exemple l'amélioration de la situation économique de la communauté musulmane, la participation dans l'enseignement parallèle des enfants musulmans, l'organisation des pèlerinages (Hajj et Omra) à la Mecque, financement de projets commerciaux à caractère islamique<sup>(10)</sup>.
- 6- Création de caisses pour la Zakat, les donations et les aides aux institutions et organisations islamiques dans le monde, ce qui permet d'aider à financer les

projets dans le domaine des œuvres sociales en faveur de la communauté islamique<sup>(11)</sup>.

- 7- Appel aux hommes d'affaires et aux bienfaiteurs d'investir une part de leur ressources à soutenir des établissements comme les écoles privées, les mosquées et les centres islamiques<sup>(12)</sup>.
- 8- Formation de cadres spécialisés dans le domaine social et leur préparation à jouer leur rôle d'encadrement éducatif au sein des institutions et des associations.

#### **E- Ouverture sur le milieu social d'accueil :**

- 1- Rehaussement du niveau de l'action islamique pour qu'elle atteigne les objectifs espérés par les Musulmans émigrés qui aspirent à ajuster leur mode de pensée et leurs méthodes d'agir de façon à vivre leur époque sans toutefois perdre leur personnalité<sup>(13)</sup>.
- 2- Aider la communauté musulmane à jouer le rôle de tremplin entre les deux rives de la Méditerranée. Rôle historique et culturel qui en fait un intermédiaire civilisationnel entre les diverses cultures en entamant le dialogue avec les autres et en œuvrant pour le rapprochement souhaité<sup>(14)</sup>.
- 3- Agir dans le sens de l'intégration au vrai sens du terme de l'Islam dans la société européenne où le Musulman sera productif, fécond et sûr de la fierté d'appartenir à l'Islam<sup>(15)</sup>.
- 4- Accorder un soin particulier aux nouveaux convertis afin d'affermir leur conviction que l'Islam qu'ils viennent d'embrasser est aussi un mode de vie, et par là leur permettre de s'intégrer facilement dans la Umma<sup>(16)</sup>.
- 5- Mobilisation des centres islamiques pour des campagnes de propreté et de lutte contre la pollution dans les quartiers et les milieux environnants, des actions humanitaires au profit des malades et des personnes âgées, des activités "portes ouvertes" avec la diffusion nécessaire dans les milieux non-musulmans.
- 6- Ouverture des institutions islamiques sur la société civile locale, sur les moyens d'informations et sur le grand public à l'occasion des fêtes et des célébrations islamiques.
- 7- Incitation à établir des relations de bon voisinage, de rapprochement et de coopération avec les citoyens non-musulmans<sup>(17)</sup>.
- 8- Organisation de colloques et de conférences dans le but de corriger l'image de l'Islam et de le débarrasser des concepts et impressions erronées.

## **II- Dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement:**

Ici, on propose que la stratégie devrait être menée selon deux plans : l'un à court terme, l'autre à moyen terme<sup>(18)</sup>.

### **1- Le plan court terme :**

1-1- Penser à la mise en place d'un Conseil Supérieur de l'Education, de l'Enseignement et de la Culture à l'échelon occidental, constitué de membres compétents élus par les institutions islamiques installées en Europe auxquels se joindront des experts désignés par l'ISESCO en plus de commissions dépendantes siégeant dans chaque pays européen.

1-2- Ce Conseil Supérieur sera chargé d'élaborer une méthodologie d'enseignement et d'éducation unifiée qui prend en compte à la fois des principes intangibles de l'Islam et de la réalité européenne. Cette méthodologie vise :

a- La première génération

b- La deuxième et la troisième générations

1-3- En concertation avec les experts en la matière en Occident et au sein de l'ISESCO, le Conseil Supérieur détermine les objectifs et les grandes lignes de la méthodologie unifiée.

1-4- Le Conseil Supérieur de l'Enseignement et de l'Education sera institué en tant qu'interlocuteur avec les autorités éducatives européennes en ce qui concerne les problèmes d'enseignement des enfants des communautés musulmanes que ce soit à l'échelon européen ou à l'échelon des commissions régionales propres à chaque pays.

1-5- Appel aux gouvernements des Etats musulmans, à l'Organisation de la Conférence Islamique et toutes autres organisations islamiques concernées à soutenir les centres et les établissements islamiques en Europe pour la création d'écoles islamiques destinées aux enfants des communautés musulmanes.

1-6- Appel aux institutions européennes (le Conseil Européen et le Parlement Européen) pour soutenir les projets culturels et d'éducatif des établissements islamiques, en particulier l'élaboration de la méthodologie unifiée et la formation des formateurs.

**A- Projet destiné à la première génération :**

Les institutions islamiques existant en Europe et englobant les centres, les organisations, les mosquées, les associations et certains club et corporations seront chargées de :

- 1- La sensibilisation de la première génération aux principes de la culture islamique à travers des rencontres hebdomadaires au sein des établissements islamiques ou le cas échéant, ailleurs. Cette opération devrait englober les hommes et les femmes. Les institutions islamiques devraient, en outre, veiller à préparer des programmes culturels télévisés destinés aux chaînes spatiales arabes et musulmanes captées en Europe.
- 2- L'élaboration d'un plan de lutte contre l'analphabétisme au sein des communautés musulmanes, hommes et femmes, à condition que la méthode de travail soit homogène et lancée par l'ISESCO avec l'aide financière de certains gouvernements islamiques.
- 3- La sensibilisation des individus de la première génération aux préceptes de l'Islam en ce qui concerne les relations publiques, la coexistence, la tolérance, la conduite exemplaire et la nécessité de corriger l'image de l'Islam dans l'esprit des Occidentaux.

**B- Projet destiné à la deuxième et troisième générations :**

En attendant la préparation de la méthodologie unifiée de l'éducation et de l'enseignement par le Conseil Supérieur, les institutions islamiques peuvent accomplir les tâches suivantes :

- 1- Contrôle et suivi de l'enseignement de l'éducation islamique et de la langue arabe dans les classes de week-end (enseignement parallèle) avec un effort d'élargissement de ce type d'enseignement pour englober le plus grand nombre possible d'enfants appartenant à ces deux générations avec les meilleures conditions d'accueil et d'encadrement.
- 2- Préparation d'un plan rigoureux visant le soutien d'intellectuels et d'éducateurs occidentaux à convaincre les autorités éducatives occidentales à suivre l'exemple de la Belgique, de l'Autriche, de la Hollande, de l'Espagne, de la région de l'Alsace en France et de certains cantons en Allemagne, et permettre d'intégrer des cours d'éducation islamique dans les programmes officiels de l'école occidentale. Ceci en plus de la revendication d'insérer la

langue arabe parmi les langues vivantes optionnelles dans les écoles officielles.

- 3- Exhortation des autorités responsables de l'éducation dans les pays occidentaux à généraliser certaines expériences qui se sont avérées efficaces telles que certaines activités éducatives basées sur l'interculturel sous conditions de coopérer avec les institutions islamiques et avec la commission supérieure de l'enseignement islamique pour déterminer les contenus culturels à insérer dans ces activités.
- 4- Organisation de cycles de perfectionnement en faveur des maîtres des établissements islamiques pour acquérir le mérite de conduire les apprenants et leur donner l'exemple.
- 5- Importance accordée à l'éducation islamique préscolaire à travers la création de crèches et de jardins d'enfants dans les établissements islamiques, tenant ainsi compte du principe selon lequel tout apprentissage pendant l'enfance sera à jamais ancré chez l'individu.
- 6- Développement de la pédagogie d'apprentissage de l'éducation islamique et de la langue arabe dans un milieu non - musulman et encouragement de la recherche scientifique dans ce domaine.
- 7- Développement de la culture de l'enfant musulman en encourageant l'édition de livres et de contes pour enfants sur des thèmes se rapportant à l'Islam et à l'éducation (récits qoraniques, récits sur les prophètes, histoire islamique, littérature et civilisation islamique) à condition que ces ouvrages soient écrits en langues européennes et assortis d'une bonne présentation.
- 8- Projet de création de centres islamiques - pilotes capables de dispenser aux jeunes les principes de l'Islam tout en leur permettant de bénéficier des diverses activités culturelles, sportives, informatiques et autres activités susceptibles d'attirer les jeunes.
- 9- Développement et actualisation des méthodes pédagogiques et des relations éducatives dans les établissements islamiques et faire en sorte que la technologie éducative moderne soit appliquée (équipement des centres islamiques en moyens de communication multimédias, ouverture sur le monde de l'internet et de l'informatique).

**2- Le Projet moyen terme :**

2-1- Préparation du cadre législatif, organisationnel, et pédagogique pour la création des écoles islamiques réservées aux enfants des communautés musulmanes en Europe et appel aux Etats européens à participer au financement de cet important projet, à savoir des écoles permanentes au fonctionnement régulier.

2-2- Préparation d'un projet complet pour la formation des cadres éducatifs destinés à l'enseignement dans les écoles islamiques et création d'une faculté des sciences de l'éducation en Europe dont l'accès sera donné en priorité aux enfants d'immigrés.

2-3- Création d'une caisse islamique de legs pieux, destinée à subventionner les écoles islamiques privées, en coopération avec les gouvernements de pays islamiques et les associations caritatives installées en Europe.

2-4- Constitution d'une instance scientifique supervisée par le Conseil Supérieur de l'Enseignement, chargée de préparer la méthodologie d'enseignement et d'éducation propre aux écoles islamiques privées, avec possibilité de coordination avec les autorités européennes responsables de l'éducation quant aux points relatifs aux programmes.

2-5- Mise en place d'un observatoire islamique en Europe qui suivra le développement de l'éducation et de l'instruction des enfants des communautés musulmanes en Occident en plus de la création d'une banque de données dans ce domaine avec le souci de développer et d'améliorer la performance de la méthodologie de l'éducation visée de manière à en faire bénéficier tous les Musulmans d'Europe et à servir l'Islam.

**III- Le domaine culturel :**

L'Islam devrait vivre en nous. Nous devrions être des édificateurs, des hommes de dialogue permanent qui puisse aboutir à faire fondre la glace accumulée entre nous et ceux qui diffèrent de nous. Celui qui est renfermé sur lui-même ne peut en aucun cas être jugé positif. Notre religion ne nous incite point à nous renfermer sur nous-mêmes, au contraire, elle nous veut féconds, à haute rentabilité, dotés de valeurs qui distinguent chaque individu par ses bonnes qualités, reflétant ainsi comme il se doit, l'image claire et nette de l'Islam.

La pensée précède l'action. Nous en avons l'exemple dans ce qui se passe au sein de l'Union européenne où la confrontation a cédé la place à la réconciliation à travers un long processus de dialogue continu, de concerta-permanent et d'émulation saine et rationnelle tant au niveau des moyens qu'au niveau des fins. Les outils mis à la disposition des opérateurs dans le champ culturel et qu'il peuvent utiliser librement sont des outils purement intellectuels limités essentiellement lors de la théorisation, à l'application permanente. Ce sont des opérations à action permanente et à rentabilité durable.

Le moi et l'autre ne sont pas des corps distincts. Au contraire, ils sont soudés de manière à garantir la coexistence, l'entraide, la solidarité, le dialogue et le respect mutuel pour sauvegarder les fondements et la sécurité du pays et chercher son bien - être en participant aux côtés de toutes les compétences à faire son histoire et décider de son destin. Mais le moi a ses propres caractéristiques religieuses qui le distingue de l'autre au sein d'une atmosphère d'union, de solidarité et d'entraide, comme l'autre à son tour s'en distingue par ses propres caractéristique de telle sorte qu'il enrichisse la diversité de l'expression culturelle et participe au maintien de la mosaïque sociale.

Notre qualité de musulmans, fait que nos devoirs précèdent nos droits.

La présence des Musulmans dans tout milieu social ne devrait pas être considérée en chiffres démographiques mais plutôt selon les critères de la morale, du comportement, des relations publiques, c'est-à-dire selon le critère de la culture et son degré d'influence.

Il nous faudra insister sur la diversité culturelle car l'unicité de la culture ne signifie pas l'unicité de l'expression culturelle. Les cultures islamiques ont une même origine étant donné qu'elles ont puisés dans une même croyance, dans une même chari'a. C'est là l'une des caractéristiques de l'Islam qui conserve les différentes couleurs d'expression culturelles et sociales en cohérence avec leurs diversités naturelles résultant elles-mêmes de la diversité des langues, des couleurs et des modes de vie. Bien plus, l'Islam favorise l'évolution de ces diverses cultures en leur permettant de puiser dans son énorme réserve.

Il existe des préjugés aussi bien chez les Musulmans que chez les non-musulmans qui altèrent les relations de solidarité et l'entraide entre l'Islam et les autres religions et courants philosophiques. Les non-musulmans estiment que les Musulmans sont des extrémistes tandis que ces derniers considèrent les autres des mécréants avec lesquels l'on ne devrait extretenir de relations que

dans certaines limites. Bien entendu, de tels obstacles ne peuvent être éliminés que par l'organisation de rencontres directes entre les représentants des différentes religions pour un dialogue fructueux. Une telle démarche exigera la constitution de commissions et d'organismes consacrées à ce type de problèmes. Si le dialogue est quasi - absent entre la première génération d'immigrés et les autres religions, les nouvelles générations doivent s'y montrer plus attentives et appeler à un dialogue entre les religions du Livre qui constituent avec elles la trame sociale des pays d'accueil. De ce fait, le dialogue fructueux a besoin d'une plate-forme solide alimentée par les différents canaux d'informations et de diffusion susceptibles de le consolider tout en permettant aux Musulmans de participer aux débats sur une base d'égalité avec les autres organisations religieuses qui font partie de la structure sociétale à l'échelon local et à l'échelon européen.

Les milieux européens nourrissent une certaine méfiance à l'égard de la culture islamique. Notre devoir est de donner de l'Islam l'image correcte et réelle qui lui vaudra plus que la sympathie. Nous devons donc apprendre à être ouverts et non renfermés sur nous-mêmes.

En réponse au procès que l'on fait à l'Islam de restreindre les libertés, nous devons être les premiers à défendre et à respecter les composantes de la société européenne. Nous devons nous abstenir de tout ce qui pourrait choquer les sensibilités et essayer de sauvegarder l'authenticité et l'originalité de nos idées. Nous devons investir en sciences et en connaissances et préparer les outils qui nous servent à construire une société islamique pure et saine, en harmonie avec sa nature, et conformément à l'instinct naturel humain d'une part et aux bases de la démocratie européenne d'autre part.

Afin de permettre aux lecteurs concernés par cette stratégie, d'approfondir leur réflexion et de mieux cerner leurs approches théoriques au moment de la préparation de leurs activités et de leurs plans de travail, à la lumière des caractéristiques de leur société, nous abordons les canaux de communication les plus influents.

Parmi les canaux les plus influents sur la scène culturelle on compte trois grands outils. Le premier est représenté par les organes d'information avec ses divers moyens : radio, télévision, presse écrite. Le deuxième est l'infrastructure de l'enseignement et en particulier les crèches et le cycle fondamental. Le troisième est représenté par les établissements populaires d'éducation et de culture ; on signifie par là, tous les établissements ayant une relation directe

avec les masses populaires, sans avoir besoin d'intermédiaire officiel ni contrôle gouvernemental, comme par exemple les mosquées, les clubs, les centres, les cafés et autres lieux de rencontres autonomes.

Le premier instrument est en relation avec un public diversifié et est en constante évolution fonctionnelle et technique. Le deuxième est en relation avec l'adolescence et la jeunesse par le biais de systèmes donnés, de méthodes déterminés et de programmes organisés. Le troisième a une relation directe et a un effet plus marquant sur l'être, son comportement, ses idées et son savoir. Chaque outil diffère de l'autre selon son degré d'influence et la possibilité de son exploitation. La mosquée demeure, dans tous les cas, l'outil le plus important car c'est l'espace le plus vaste, le plus accueillant et le plus influent au niveau populaire puisqu'il s'adresse au gens d'une manière simple. L'autre instrument aussi efficace est l'école avec le rôle de l'enseignement qui a un effet à long terme sur les générations futures, garantissant ainsi la communication permanente et l'enrichissement mutuel des générations.

#### **IV- Le domaine de la mission :**

Il existe de nombreux problèmes reliés aux imams, aux mosquées, aux salles de prières et leurs dépendances qui méritent d'être bien examinés. Parmi les plus grands problèmes figure la gestion des bureaux des mosquées dominée par des gens dont plusieurs sont incompetents. La solution de ce problème devra commencer par l'adoption d'une démarche locale, qui ouvrira la voie aux jeunes pour occuper au moins le tiers des sièges des bureaux dans le but de favoriser l'évolution et permettre l'actualisation de l'enseignement.

Par ailleurs, il s'avère nécessaire d'élaborer un programme de recyclage en faveur des imams que l'on doit exhorter d'apprendre la langue locale utilisée par les jeunes, et pour comprendre leurs réalités et promouvoir une meilleure communication avec eux, les aider à résoudre leurs problèmes et répondre à leur besoins. Il faudra aussi penser à une caisse de solidarité entre les imams et intensifier la coordination entre eux et les mosquées. La femme devrait elle aussi avoir sa participation aux activités réalisées dans la mosquée puisqu'on constate qu'elle y est presque absente si l'on excepte le jour du vendredi pour certaines mosquées, sans oublier les personnes handicapées qui ont, elles aussi, droit à l'aide pour accomplir leur çalawat dans la mosquée et assister à des séances.

**Les objectifs de la mission dans le milieu européen :**

- Ancrage de la croyance monothéiste, et soumission à Allah seul.
- Renforcement de la croyance en Allah et la foi en son Livre sacré, en la Tradition du Prophète et à encourager les gens à le prendre comme modèle à suivre.
- Dispenser aux missionnaires les méthodes d'enseigner aux gens la bonne exhortation, la voie du dialogue paisible et sage en écartant tout ce qui pourrait être à l'origine du refus ou du rejet de l'autre.
- Eclaircissement du large champ de la loi religieuse, empreinte de sagesse et de tolérance, avec la contrainte de s'y soumettre.

**Les méthodes de la mission :**

- Méthode des prophètes et en particulier celle du Prophète, que la paix et le salut d'Allah soient sur lui.
- Méthode des Compagnons du Prophète et celle des anciennes générations de vertueux qui leur avaient succédé.
- Méthode d'éminents ulama contemporains.
- Méthodes modernes et leurs moyens.
- Considération des caractéristiques du milieu européen et des communautés musulmanes qui en font partie.
- Toutes les sortes de la mission contemporaine, avec leurs instruments et moyens, en tenant compte des priorités :
  - 1- Les exigences éducatives, culturelles et informationnelles (médiatiques).
  - 2- Les handicaps concernant l'être et le milieu.
  - 3- Les domaines d'application : la mosquée et son rôle, l'imam, le missionnaire modèle, la bonne conduite, les bonnes relations avec les autres et l'amabilité.
  - 4- Le profil souhaité du missionnaire.
  - 5- Le public visé par la mission et le type de discours qui lui est adressé.
  - 6- Le minbar du vendredi, pilier principal de l'action missionnaire.

- 7- Les moyens d'information disponibles pour la mission.
- 8- Préparation, formation et encadrement des missionnaires.
- 9- Organisation de l'action missionnaire.

## **V - Le domaine de l'information**

La planification est à la fois une méthode et un moyen d'exploitation optimale et rationnelle de toutes les ressources et les potentialité de la société en vue d'atteindre ses objectifs le plus rapidement possible et avec les moindres charges. Les Musulmans d'Occident devraient être les premiers à bénéficier du grand progrès de la technologie des pays occidentaux en domaine de planification de l'information et de la préparation de ses divers programmes. Certes, les Musulmans d'Occident ont commencé à s'engager dans cette voie, mais avec des moyens traditionnels et sans stratégie autonome. On peut affirmer que cette manière d'agir n'est pas conforme à l'esprit de l'Islam.

La mission de l'information islamique est basée sur la persuasion au moyen d'informations et de vérités sûres. L'information, à son tour, est basée sur la clarté et la précision du rapport ; elle s'engage à être honnête et fidèle ; elle s'adresse aux esprits et non aux instincts et utilise l'éclaircissement, l'explication, le commentaire, l'argumentation logique pour arriver à sa finalité. Il existe aujourd'hui le code de déontologie des agents de l'information ainsi que le pacte d'honneur professionnel. En ce qui concerne l'Islam, il faut que ce pacte soit lié aux notions de piété et de responsabilité envers Allah.

L'objectif principal de la préparation d'un plan d'information est de faire bénéficier les gens des messages de l'Islam, les convaincre de leur contenu, les inciter à se comporter conformément à leurs directives et les appeler à s'y convertir et à suivre son chemin. Ceci ne peut être réalisé qu'en permettant aux gens de recevoir les messages d'informations issus des différents moyens en ce domaine, en garantissant des programmes et des menus informatifs engagés vis-à-vis des préceptes de l'Islam et en adoptant des moyens modernes en équipements et les possibilités scientifiques, techniques et organisationnelles offertes pour une meilleure couverture du monde. Ceci en plus d'une préparation des spécialistes de l'information, avec motivation de tous les Musulmans à réaliser les objectifs du plan d'information concernant l'Islam et ses grandes thèmes.

**Les principes du plan d'information :**

- 1- Engagement de toutes les opérations d'information à être au service de l'Islam.
- 2- Garantie de la liberté d'information pour tous dans le cadre de la charia islamique et en application du code qui régit le domaine.
- 3- Garantie de la couverture information pour toutes les communautés musulmanes en Europe par l'utilisation des moyens les plus modernes et les plus adéquats pour chaque catégorie.
- 4- Les menus d'information doivent couvrir tous les aspects de l'information et l'activité informative doit s'étendre à toutes les fonctions informatives.
- 5- Nécessité de coordination entre les différents plan d'information afin d'éviter la répétition ou la contradiction et garantir la complémentarité, la coopération et l'exploitation exemplaire des potentialités et des ressources.

Ce qui est attendu des plans et des politiques générales adoptés dans le cadre de la stratégie d'information islamique en Occident est de suivre de près les mesures prises, les moyens et les programmes préparés au service de la mission universelle de l'Islam, pour faire renaître son héritage éternel et le transmettre aux générations successives afin de les éduquer suivant ses principes et dans le cadre de ses valeurs.

La réalisation de cet objectif est tributaire des mesures nécessaires suivantes :

- Installation d'une station-radio internationale qui émet sans interruption en plusieurs langues, destinée aux communautés musulmanes en Europe.
- Mise en place d'une chaîne télévisée spatiale islamique qui émet sans interruption en plusieurs langues et qui s'intéresse aux Musulmans d'Europe.
- Création d'un institut académique international spécialisé pour la formation des journalistes Musulmans et l'amélioration des compétences dans différentes spécialités.
- Création d'un centre destiné aux stages des techniciens.
- Désignation des programmes relatifs à l'héritage islamique en leur assurant une réalisation moderne avec la traduction en plusieurs langues et surtout en ce qui concerne le "fiqh" jurisprudence islamique adapté à la réalité contemporaine.

- 
- Encouragement de l'écriture et de la traduction dans le domaine des sciences, de la culture et de l'éducation islamique à travers des indemnités et primes accordées aux personnes qui s'adonnent à ces activités.
  - Création d'un organisme international islamique qui réunira les différentes organisations du domaine de l'information islamique locales et internationales avec l'émission d'une carte professionnelle réservée à chaque membre qui lui permettra la liberté de mouvement dans tous les pays arabes et musulmans dans le but de la complémentarité, la coopération, la coordination et l'échange d'expériences dans le domaine de la production en matière d'information et de circulation de programmes, d'enregistrement de films islamiques destinés au public musulman en Occident.
  - Incitation du public à s'intéresser aux arts et lettres islamiques à travers un plan sans faille pour les programmes de distraction et de loisir sans soupçon, telles que les programmes pour enfants et les émissions culturelles et éducatives destinées au public musulman en Europe et dans le reste du monde.

## Notes

- 1- Ali Laghzioui, **“Le patrimoine islamique en Europe**, l’Islam et les musulmans en Europe dans le cadre de l’université al-Çahwa al Islamia op. cité, p. 417.
- 2- Mamoun Mubayad, op. cité.
- 3- Abdallatif El Kettani, op. cité, pp. 330-331.
- 4- Mamoun Mubayad, op. cité.
- 5- ISESCO, colloque sur le thème : **“La femme musulmane entre les fondements religieux et les traditions sociales”**, 1997.
- 6- Mamoun Mubayad, op. cité.
- 7- Dr. Muhayi al-Din Abdelhalim, **“La vision islamique de l’information destinée à l’enfant”**. Publication de l’ISESCO, 1997.
- 8- ISESCO, **“La stratégie culturelle du monde musulman”**. Publication de ISESCO, 1997, p. 85.
- 9- Faruq al Nabhan, **“Les facteurs influents de l’image de l’Islam en Occident”**, op. cité, p. 69.
- 10- Mohamed El Keddi El Amrani, **“Aspect de la présence islamique en Hollande” ; L’Islam et les Musulmans en Europe**, Université al-Çahwa, op. cité, p.128.
- 11- Mohamed El Keddi El Amrani, op. cité, p. 124.
- 12- Abdallatif El Kettani, op. cité, p. 335.
- 13- Ali Laghzioui, op. cité, p. 422.
- 14- Abdallah Bousouf, **allocution lors de la cérémonie d’ouverture : l’Islam et les Musulmans**, Université al-Çahwa ; op. cité, p. 39.
- 15- Ahmed El Rawé, op. cité, p. 146.
- 16- Abdallatif El Kettani, op. cité, p. 331

- 17- Mamun Mubayyad, op. cité,
- 18- La plupart des éléments de cette stratégie sont inspirés du projet de la stratégie de l'éducation et de l'enseignement pour les Musulmans en Occident, préparé par les professeurs : Mohamed EL Hououari, Yahya Baslama, Mohamed Larousi et Habib Affas.

## **Les organes exécutifs**

Nul doute que le passage de la phase théorique à la phase pratique de cette stratégie rendait obligatoire la mise en place de structures chargées de veiller à l'exécution de l'action culturelle islamique dans les pays d'Europe. D'où la nécessité d'établir des mécanismes permettant de définir les rôles des instruments d'exécution de la stratégie et de contrôler leur performance.

Il fallait réfléchir aux organes d'exécution qui auront à fonctionner au niveau des pays européens et qui devront se distinguer par leur complémentarité en couvrant d'abord chaque pays indépendamment de l'autre puis en agissant ensemble pour concourir à l'animation de la présence culturelle islamique sur toute l'étendue de l'Europe.

Ainsi donc on a conçu cette structuration en commençant par pays afin que l'action culturelle et éducative bénéficie de la sollicitude, suscite la motivation et se développe par l'action d'un appareillage efficient dont le fonctionnement est commandé par un système régulateur, de manière à ce que cette structuration puisse atteindre un niveau optimal en considération de l'ensemble des pays européens.

Ce système continuera à se développer graduellement jusqu'à ce que l'on s'aperçoive de l'opportunité d'élargir l'action de ces mécanismes en Europe. Les grandes lignes du plan sur lequel le système aura à s'appuyer sont soulignées dans les points suivants:

### **1- Les Conseils locaux pour la culture et l'éducation :**

- Création de conseils au niveau de chaque pays européen où cohabite une communauté d'immigrés musulmans. Ces Conseils sont habilités à faire appliquer dans leur zone de responsabilité la stratégie de l'action culturelle islamique en Occident à travers des programmes conçus en adéquation avec les particularités de leur zone d'action .
- Ces Conseils sont également habilités à établir les programmes culturels et éducatifs qui profiteront à la communauté islamique établie dans le pays où ils

exercent leur compétence. Ils devront s'inspirer des principes de la stratégie de l'action culturelle islamique pour l'Occident, suivre ses orientations et appliquer ses objectifs, tout en s'attachant à choisir les voies et les moyens pour une meilleure exécution de leurs programmes, de leur adaptation à la réalité, sans toutefois négliger de prendre en considération les spécificité et les conjonctures du pays hôte.

- Ces Conseils sont en outre chargés de la coordination de l'œuvre des centres culturels islamiques, des associations, des institutions et écoles, des mosquées et des clubs, en répartissant les tâches entre eux, en opérant le plus grand nombre possible d'activités culturelles et éducatives qui sont en relation directe avec la stratégie culturelle dans les pays occidentaux.
- Le Conseil local pour la culture et l'éducation est dirigé par un bureau élu formé de personnes exerçant dans les secteurs culturel, éducatif et social dans le pays hôte à condition que les membres élus soient eux-mêmes des cadres des centres culturels et des associations et institutions précitées. Le bureau devra former des commissions sectorielles qui s'occuperont chacune d'un volet des activités qu'il dirige et supervise. Les représentants des fonds locaux qui financent l'action culturelle islamique en Europe prendront part aux travaux du bureau du Conseil régional (voir organigramme).

## **2- Les fonds locaux de financement de l'action culturelle islamique**

Trois fonds locaux seront créés selon notre répartition de l'Europe en trois zones. Chaque fonds financera les programmes de l'action culturelle islamique dans la zone géographique à laquelle il est affecté et qui se compose au moins de trois pays. Ces fonds fonctionnent en coordination avec les Conseils culturels et éducatifs régionaux et participent à leur réunions.

Chaque fonds aura à financer au niveau européen la construction des écoles, des mosquées, des bibliothèques et l'achat des livres, la formation des formateurs, l'organisation des expositions culturelles, des colloques et des festivals.

## **3- Le Conseil Supérieur de l'Education et de la Culture en Occident**

Un Conseil Supérieur de l'Education et la Culture en Occident sera formé et composé de tous les Conseils locaux ci-dessus mentionnés. Il élira son bureau

directeur parmi les forces culturelles et éducatives au niveau européen et peut faire appel, pour étoffer son appareil exécutif, à des personnalités connues pour leurs compétences en la matière, à des experts et représentants de l'ISESCO, à l'Organisation de la Conférence Islamique, (OCI), à la Banque Islamique pour le Développement, (BAD), au Fonds Islamique d'Aide à l'Action Culturelle en Occident (FIAACE).

Ce Conseil comprend également des commissions permanentes dont les compétences couvrent tous les secteurs de la stratégie de l'action culturelle islamique dans les pays d'Europe. Elles sont au nombre de six:

- La commission des affaires culturelles.
- La commission de l'éducation et de l'enseignement.
- La commission des affaires médiatique et des relations publiques.
- La commission des affaires juridiques, administratives et organiques.
- La commission de coordination, de documentation et du suivi.

Le Conseil Supérieur de l'Education et de la Culture est compétent pour:

- parachever la formulation des modalités d'exécution de la stratégie culturelle pour l'Occident et s'attacher à son application sur le terrain de manière à ce qu'elle puisse répondre à sa finalité, à savoir rendre réelle et active, au bénéfice des Musulmans immigrés, la présence culturelle islamique.
- élaborer des plans et programmes destinés aux immigrés de chaque pays européen et suivant les spécificités de ce dernier, tout en laissant aux Conseils locaux le soin et la liberté de les clarifier en profondeur en fonction de leurs disponibilités matérielles et humaines et sous réserve du respect absolu de la législation locale en vigueur.
- arrêter et définir le rapport qui existe, d'une part entre les acteurs de l'action culturelle affectés ou désignés, qui exercent dans un même pays européen et d'autre part, entre les programmes culturels conçus pour l'ensemble européen, en insistant sur l'utilité des échanges d'informations et d'expériences.
- arrêter et coordonner l'action culturelle conçue pour l'ensemble européen d'immigration, tout en précisant les orientations de cette action et en œuvrant pour trouver les moyens matériels et humains qui lui permettront d'être opérationnelle.

- doter les Conseils locaux de moyens logistiques et leur apporter toute autre aide dont ils auraient besoin, et intervenir, le cas échéant, pour résoudre les difficultés que rencontrerait l'exécution des programmes.
- investir le Conseil Supérieur de l'Education et de la Culture de la qualité d'interlocuteur principal et porte-parole officiel auprès des autorités compétentes européennes d'éducation et de culture, pour les affaires qui concernent les immigrés, et ce, au niveau de l'ensemble européen et au niveau de chaque Etat.

C'est à la faveur de ses prérogatives que le Conseil Supérieur acquiert la qualité d'instrument de planification et de coordination. Son action est commandée par une cohésion fonctionnelle des moyens disponibles et des mesures d'accompagnement pour formuler des recommandations et prendre des décisions exécutoires pour que l'action culturelle et éducative soit le reflet de la complémentarité des efforts fournis dans tous les pays d'Europe par toutes les personnes réputées pour leur grande expérience (voir organigramme).

#### **4- Le Fonds Islamique d'Aide à l'action Culturelle en Europe (FIAACE)**

Ce Fonds sera créé pour la coordination des actions des fonds locaux sus-mentionnés dans le but de promouvoir l'action culturelle islamique dans les pays d'Europe. Il est géré par un Conseil d'administration dont le directeur participe aux réunions du Conseil Supérieur de l'Education et de la Culture.

Le budget de ce Fonds est alimenté par des dons et des subventions accordés par les Etats et les organisations islamiques, d'autres subventions versées par des organismes internationaux comme l'Union Européenne, le Conseil de l'Europe, etc. Le FIAACE se charge aussi, en coordination avec les autres bailleurs de fonds, comme les investisseurs, les hommes d'affaires et autres bienfaiteurs, pour les encourager à investir dans le domaine culturel islamique au bénéfice des communautés d'Europe. (voir organigramme).

## Conseil supérieur de l'Éducation et de la Culture en Europe

### Commissions permanentes d'action

Commission de la culture

Commission de l'éducation et de l'enseignement

Commission des affaires sociales

Com. des Aff. médiat., de l'info. et des relat. publique

Com. des Aff. jur., admi. et organiques

Com. de coord., de la doc. et du suivi sociales

### Fonds islamique d'Aide à l'Action culturelle en Europe

Fonds régional

Fonds régional

Fonds régional

### Conseils régionaux de l'éducation et la culture

C.R.E.C

C.S

C.R.E.C

C.S

C.R.E.C

C.S

C.R.E.C

C.S

C.R.E.C

C.S

C.R.E.C

C.S

C.R.E.C

C.S

C.R.E.C

C.S

C.R.E.C : Conseil régional de l'éducation et de la culture

C.S : Commission sectorielle

## Conclusion

Les milieux islamiques dans les pays européens achoppent sur de nombreux problèmes dont certains aspects ont été étudiés avec force détails dans la présente stratégie qui comporte aussi des propositions réalistes pour leur solution dans le but d'élaborer une stratégie précise de l'action culturelle islamique en Europe.

Cette stratégie couvre trois espaces: l'espace intellectuel, l'espace social et l'espace éducatif.

Cette Stratégie s'inspire au départ d'une méthodologie fondée sur des principes dont la référence fondamentale à l'Islam et aux objectifs de la loi, la charia, les conjonctures de l'époque pour mieux appréhender la nature de l'espace et ses particularités, les lieux de travail, les moyens et les instruments disponibles. Nul doute que la possibilité d'améliorer la situation des communautés musulmanes à l'étranger réside dans une action futuriste qui prendra la responsabilité de la réorganisation des milieux islamiques d'Europe sur des bases saines, d'une excellente formation des générations futures, sur les plans intellectuel, spirituel, psychologique et éducatif, de manière à ce qu'elles soient en mesure de suivre la voie qu'on leur aura tracée et balisée pour réaliser leur être, matériellement et spirituellement, sur des bases solides.

L'avenir de la communauté islamique voire son devenir dépendent d'abord de la volonté propre de ses membres, ensuite de l'évolution que connaîtrait leur situation pour l'édification de leur personne morale. Cet argumentaire s'inspire en partie de ce verset du Qoran : *“En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple tant qu'ils n'aient pas modifié ce qui est en eux-mêmes”* (11, al-Ra'd/Le Tonnerre, XIII).

Au terme de cette conclusion, nous rappelons que tout projet intellectuel ne parvient à réaliser pleinement ses objectifs que dans la mesure où l'on accepte toute interpellation, tout appel à sa révision et les rectifications proposées comme ajouts ou comme amendements. Nous signalons aussi que les experts qui ont supervisé l'élaboration du projet de cette stratégie ont préféré ne pas aborder les particularités propres à chaque milieu islamique en Europe, indépendamment l'un de l'autre, mais ils se sont surtout penchés sur les

caractéristiques qu'ils partagent, sur leurs problèmes communs, pour réfléchir sur les solutions et sur les moyens de les appliquer.

Nous implorons le Seigneur de nous accorder le succès dans notre œuvre et la justesse dans nos efforts.

## Elément de bibliographie

### - Sources arabes

- 1- Le Saint Qoran
- 2- ISESCO, **La stratégie culturelle du monde islamique**, Publications de l'ISESCO, 1997.
- 3- ISESCO, **L'identité et culture des Musulmans en Europe** : Conférence des responsables des Centres culturels islamiques en Europe, 1995.
- 4- Dr. Abdulaziz Altwaijri, **A propos de l'édification de la civilisation de monde islamique**, vol. I, Publications de l'ISESCO, 1415-H/1995.
- 5- Dr. Abdulaziz Altwaijri, **Perspectives du dialogue entre l'Islam et l'Occident**. Publications de l'ISESCO, 1418-H/1997.
- 6- Dr. Abdulaziz Altwaijri, **Identité et mondialisation, du point de vue du droit à la différence culturelle**, Publications ISESCO, 1997.
- 7- Dr. Abdulaziz Altwaijri, **Conjonctures du monde islamique et stratégie d'avenir**, Publications ISESCO, 1418-H/1994.
- 8- Ministère des Habous et ses Affaires Islamiques (Maroc), **l'Islam et les Musulmans en Europe**, Travaux de l'Université al-Gahwa sur l'éveil islamique vol. I et II, Casablanca, 1977.
- 9- ISESCO, **Vers une stratégie pour l'évolution des systèmes éducatifs des pays islamiques**, Publications ISESCO, 1990
- 10- ISESCO, **L'enseignement dans les pays islamiques et les exigences du développement général**, Publications ISESCO, 1998.
- 11- ISESCO, **Le développement culturel et ses problèmes dans le monde musulman**, Travaux de la table ronde, Université africaine internationale, 1998.
- 12- ISESCO, **L'influence des moyens modernes de communication sur les sociétés islamiques**, Colloque du Caire, Publications ISESCO, 1996.

- 13- Hassan Azzuzi, **l'Islam et l'Occident**, Fès, 1998
- 14- Malek Bennabi, **Le problème de la culture**, trad, Abd al-Cabur Chahin, Damas, Dar al-Fikr, 1984
- 15- André Bouver, **Introduction à la stratégie**, trad Akram Dirî et Haytham al-Ayyubi, Dar al - Tali`a, Beyrouth, 1978.
- 16- Mekdi al-Manjra, **Fusion de la science et de la culture : clef du xxie siècle**, in Revue al-Mustaqbal al-Arabi, n° 136, Juillet 1990.
- 17- Mohamed Berrich, **L'approfondissement de la compréhension de la pensée stratégique**, Revue al-Ma'rifa, 3<sup>e</sup> année, n°9, 1997.

**- Sources en langue française :**

- 1- Jamouchi Mohamed : **Ecole et Immigration**, Texte dactylographie, 1998
- 2- Jamouchi Mohamed : **L'éducation de l'enfant dans le monde musulman et dans la communauté immigrée**, texte dactylographie, 1998.
- 3- Hanna Malewska et Colette Grachon, **le travail social et les enfants de migrants. Racisme et identité**, Coll. "Migrations et changement", Paris, l'Harmattan - C.I.E.M.I, 1998.
- 4- Hichem Djait, **l'Europe et l'Islam**, Seuil, Paris, 1974.
- 5- Féli Dassetto, **La Construction de l'Islam Européen**, l'Harmattan, Paris, 1996
- 6- Féli Dassetto, et A., Bastenier, **Islam transplanté**, Editions EPO, Bruxelles, 1980.
- 7- S., Abou, **L'Identité culturelle, Relations interethniques et problèmes d'acculturation**, Anthropos, Paris, 1981.
- 8- Sadek Sellam, **L'Islam et les Musulmans en France**, Paris, 1987.

## Table des matières

|                                                                                       |            |
|---------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Introduction .....</b>                                                             | <b>5</b>   |
| <b>Avant-propos .....</b>                                                             | <b>9</b>   |
| <b>Chapitre I</b>                                                                     |            |
| Les mobiles .....                                                                     | 13         |
| <b>Chapitre II</b>                                                                    |            |
| Les objectifs .....                                                                   | 27         |
| <b>Chapitre III</b>                                                                   |            |
| La méthodologie .....                                                                 | 29         |
| <b>Chapitre IV</b>                                                                    |            |
| Les concepts .....                                                                    | 39         |
| <b>Chapitre V</b>                                                                     |            |
| Les particularités culturelles de l'Occident et sa représentation<br>de l'Islam ..... | 55         |
| <b>Chapitre VI</b>                                                                    |            |
| La situation socio-culturelle de la communauté islamique en<br>Europe .....           | 63         |
| <b>Chapitre VII</b>                                                                   |            |
| Les composantes de la stratégie .....                                                 | 107        |
| 1- Domaine social .....                                                               | 110        |
| 2- Domaine de l'éducation et de l'enseignement .....                                  | 116        |
| 3- Domaine culturel .....                                                             | 119        |
| 4- Domaine de la mission .....                                                        | 122        |
| 5- Domaine de l'information .....                                                     | 124        |
| <b>Eléments de bibliographie .....</b>                                                | <b>137</b> |